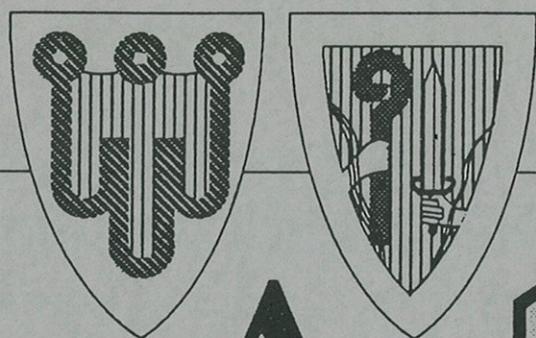


CERCLE GENEALOGIQUE
ET HERALDIQUE
DE L'AUVERGNE ET DU VELAY



Haute-Loire
N°4

Spécial



18bis, BOULEVARD VICTOR HUGO 78100 ST GERMAIN EN LAYE

18ÈME ANNÉE - 1ER TRIMESTRE 1995

N° 71

55 F. LE NUMÉRO

SOMMAIRE

Le mot du Président		page	1
Avis importants		page	2
La vie du Cercle	La XVIIème Assemblée Générale du CGHAV	page	5
	Le XIIIème Congrès National de Généalogie	page	6
Méthodes et Sources	Récapitulatif des articles parus en 1994	page	7
	3617 GENEABV	page	9
	Récapitulatif des répertoires de mariages disponibles	page	10
	Bibliographie généalogique en Haute-Loire	page	13
Velay et Haute-Loire	Les pages du Velay - n° 1	page	14
	Généalogie Delà les Bois	page	16
	Les changements de nom des communes de la Haute-Loire	page	17
	Les répertoires de mariages disponibles aux A.D. de la Haute-Loire	page	17
	Héraldique des abbés de la Chaise-Dieu	page	18
	Lorsque le Velay était terre anglaise	page	22
	Petits événements du temps passé à St Julien Chapteuil	page	24
Généalogies des familles	Étude partielle des ROMEZIN d'Yssingaux	page	25
	Les ALIROL de la Boucherie Haute, au Puy en Velay il y a 200 ans	page	27
	La maison de LA ROCHE LAMBERT	page	38
	Les alliances de la famille BARRAL de BARRAL	page	40
	Un prêtre au Puy au XVIIIème siècle [...]	page	42
Auvergnats en errance	Patronymes de Haute-Loire à Charbonnier les Mines 1699-1899	page	45
	Les mariages entre Haute-Loire et Puy de Dôme	page	46
Questions du C.G.H.A.V.	Mode d'emploi des rubriques Questions et Réponses	page	47
	Questions d'ordre général	page	47
	Questions particulières	page	48
Réponses du C.G.H.A.V.	Courrier des lecteurs	page	53
	Note préliminaire	page	54
	Réponses	page	54

Les noms des auteurs sont indiqués en tête de chaque article.

COTISATIONS, ABONNEMENTS ET ANCIENS NUMÉROS

Cotisation 1995 (simple ou couple) 40 Frs et **abonnement à la revue** 180 Frs, total 220 Frs - Cotisation 1995 (Europe) 40 Frs et abonnement 200 Frs, total 240 Frs - Cotisation 1995 (par avion) 40 Frs et abonnement 230 Frs, total 270 Frs.

Abonnement sans cotisation (France), 220 Frs.

Remarque importante : Les cotisations/abonnements des adhérents sont à adresser à M. Robert LEOTOING 47 rue d'Yverres 91230 Montgeron. Seules les nouvelles adhésions sont à envoyer au Président du CGHAV (accompagnées du règlement), Monsieur Yves GLADEL, 18 bis Boulevard Victor Hugo 78100 St Germain en Laye.

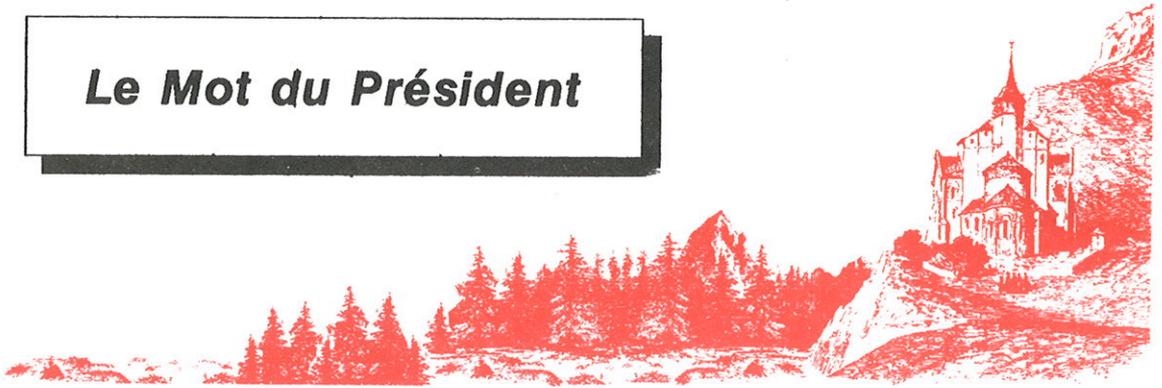
Numéros anciens disponibles : Les commandes sont à passer à M. Robert LEOTOING, 47 rue d'Yverres 91230 Montgeron. Les expéditions ont lieu au début de chaque mois. Règlement à l'ordre du CGHAV.

Numéros antérieurs à 1990 N° 1 à 50. Certains numéros sont disponibles ou ont fait l'objet d'une réédition en tirage limité. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Robert LEOTOING (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse). Les numéros disponibles en quantité limitée seront réservés en priorité à nos adhérents.

Années complètes	1990 (N° 51, 52, 53, 54)	180 Frs	les 4 numéros
	1991 (N° 55, 56, 57, 58)	200 Frs	les 4 numéros
	1992 (N° 59, 60, 61, 62)	200 Frs	les 4 numéros
	1993 (N° 63, 64, 65, 66)	200 Frs	les 4 numéros
Les 4 années	N° 50 à 66	600 Frs	
Le numéro	De 1990 à 1993 (N° 51 à 66)	45 Frs	+ 8 Frs de port
Numéros spéciaux	Table des noms cités dans les N° 1 à 14 (1978 à 1980)	60 Frs	
	Table des noms cités dans les N° 15 à 26 (1981 à 1983)	60 Frs	
	Table des noms cités dans les N° 27 à 38 (1984 à 1986)	80 Frs	
	Index des noms du Dictionnaire des Fiefs de		
	la Basse Auvergne du Comte de Remacle	90 Frs	
	4ème Répertoire des Familles étudiées réédition	80 Frs	



Le Mot du Président



Tout d'abord, mes meilleurs voeux pour la nouvelle année, et quelques réflexions sur le courrier que je reçois :

1 - **Lisez et relisez la revue** : Il m'arrive, de plus en plus fréquemment, de recevoir des lettres me demandant des informations que l'on peut trouver en lisant attentivement notre revue ou nos autres publications, entre autres :

- adresse de Daniel DEGEORGES, ou d'un adhérent (déjà publiée dans un numéro en possession du demandeur),
- liste des répertoires de mariages édités, coût de ces répertoires, et à qui les demander,
- mode d'emploi de la rubrique Questions-Réponses, etc...,
- Nous faisons notre possible pour que l'ensemble des informations utiles soient publiées, au moins une fois dans l'année en cours dans "A moi Auvergne !".

2 - **Déposez vos généalogies** : J'apprends, toujours avec beaucoup de peine, le décès d'un adhérent, et cette peine se double d'un regret quand un autre adhérent m'apprend que les recherches faites sur les familles citées dans notre "Répertoire des familles étudiées par nos adhérents" ne sont pas accessibles pour des raisons diverses, et la question m'est adressée de savoir si, par hasard, ce travail n'a pas été communiqué au CGHAV. Malheureusement, la réponse est souvent négative. Puis-je vous demander de nous communiquer le résultat actuel de vos recherches sur vos familles, cela constituera une assurance sur l'avenir lorsque vous ne serez plus en mesure de répondre. Vous aurez, ainsi, contribué à la sauvegarde des archives.

3 - **Utilisez votre ordinateur**. Vous possédez un ordinateur ? Dans ce cas, communiquez moi la disquette, correspondant à votre liste d'ancêtres, car je ne me sens pas le courage de refaire une saisie. Je suis déjà passablement occupé à vérifier les répertoires de mariages existants avant leur introduction dans notre serveur.

4 - **Echangez vos informations...** Si un autre adhérent vous propose des échanges d'informations sur une famille en vous communiquant les siennes, veuillez avoir l'amabilité de lui répondre. Et n'oubliez pas la revue.

5 - **Mentionnez votre nom, prénom et numéro d'adhérent** dans votre correspondance. Cela me fera gagner du temps dans la saisie de vos textes. Merci d'avance.

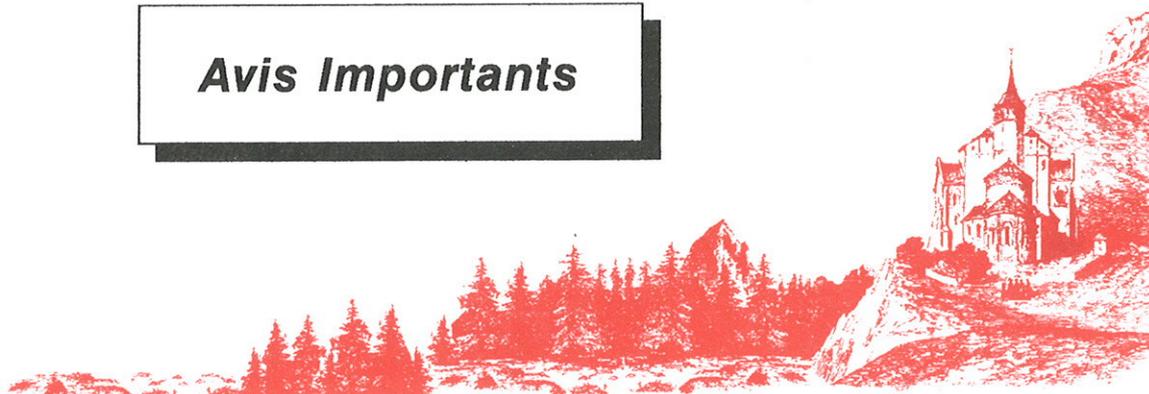
Quelques faits marquants de 1994 :

- La Haute Loire sort de sa léthargie sous l'impulsion de Josiane CAILLOT. Nous collaborons, maintenant, avec deux associations locales pour les dépouillements de registres, et mettre nos résultats en commun.
- Nos répertoires de mariages progressent : plus de 90.000 mariages relevés et édités contre 60.000 à la même époque il y a un an.
- Notre serveur 3617 GENEABV est entré en service. Il est encore bien incomplet, mais il se bonifiera en vieillissant.

Yves GLADEL



Avis Importants



Cotisation 1995

Vous n'avez pas réglé à ce jour votre cotisation 1995 ? Vous auriez dû... Envoyez de toute urgence votre règlement au Trésorier, M. Robert LEOTOING, 47 rue d'Yverres 91230 Montgeron, téléphone (1) 69 03 55 09. Règlements à l'ordre du C.G.H.A.V. :

- France (simple ou ménages), 220 francs (cotisation + abonnement).
- Europe, 240 francs.
- Avion, 270 francs.

Les échanges de correspondance

Les nouvelles adhésions, questions, réponses et les textes destinés à paraître dans le bulletin sont à envoyer au Président du CGHAV, Monsieur Yves GLADEL, 18 bis boulevard Victor Hugo 78100 St Germain en Laye, téléphone (1) 34 51 52 50.

Tous les chèques (renouvellements de cotisation, bulletins anciens, etc... et parutions hors série, à l'exception des tables de mariages) sont à adresser au Trésorier du CGHAV, Monsieur Robert LEOTOING, 47 rue d'Yverres 91230 Montgeron, téléphone 69 03 55 09.

Les demandes de tables de mariages sont à adresser aux différents responsables des groupes de dépouillement (règlement à leur nom) :

- Monsieur Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92230 Sèvres (tables du Livradois-Forez),
- Monsieur Jean Noël MAYET, 25 rue d'Essling 92400 Courbevoie (tables des Combrailles et Limagnes),
- Madame Josiane CAILLOT, 48 rue Gabriel Peri, 42100 St Etienne (tables de la Haute Loire),
- Monsieur Yves GLADEL, 18 bis boulevard Victor Hugo 78100 St Germain en Laye (à titre provisoire, pour les tables des autres régions : Cantal, Volcans Val d'Allier, Comtés d'Auvergne).

Date d'envoi de vos projets d'articles

Rappel : compte tenu des délais de parution, les articles destinés à paraître dans le prochain numéro (n° 72, 2ème trimestre 1995) doivent nous être adressés au moins avant cette fin de février 1995.

La XVIIème Assemblée Générale du CGHAV

Elle aura lieu le samedi 3 juin 1995, à Monistrol sur Loire. Toutes précisions vous sont données plus avant dans ce numéro.

Vous êtes encouragés à venir nombreux à ce point fort annuel de notre activité !

Le XIIIème Congrès National de Généalogie

Le XIIIème Congrès de la Fédération Française de Généalogie (F.F.G.), organisé par le Centre d'Entraide Généalogique de Franche-Comté (C.E.G.F.C.) se déroulera du vendredi 28 avril au lundi 1er mai 1995 à Besançon.

Il va de soi que le C.G.H.A.V. sera présent : si des membres du Cercle se proposaient de donner un coup de main à la tenue de notre stand, qu'ils contactent Yves GLADEL, ils seront les bienvenus dans l'équipe que nous mettons en place !

Les prochaines rencontres Comtés d'Auvergne, Volcans Val d'Allier

La réunion des chercheurs concernés par l'arrondissement d'Issoire et par celui de Clermont-Ferrand (Volcans Val d'Allier, Comtés d'Auvergne) aura lieu à Champeix, dans la chapelle du Marchidial, le 14 mai 1995 à partir de 8 heures 45.

Pour recevoir une convocation, il suffit d'en faire la demande, avant le 25 avril 1995 dernier délai, aux responsables des groupes :

- Mme Marie Françoise BRUNEL, chemin des Sepieres 63300 Thiers (Volcans Val d'Allier),
- Mme Blanche BEGON-FOURNIER, rue du Petit Charmagnat 63116 Beauregard l'Évêque (Comtés d'Auvergne).

Calendrier du CGHAV

Nous vous rappelons ci-dessous les rendez-vous programmés du CGHAV, pour les quatre mois à venir.

- réunion de la section région Parisienne le mercredi 1er février 1995, à 18 h 30 Foyer Saint Jacques 61 boulevard Saint Jacques à Paris,

- permanence de la bibliothèque de Clermont-Ferrand le mardi 14 février 1995, de 15 h 30 à 18 h 30, 1 rue St Eutrope à Clermont-Ferrand,
- réunion de la section région Parisienne le mercredi 1er mars 1995,
- réunion de la section Puy de Dôme le mardi 21 mars 1995, à 18 h au Carrefour d'Échanges (1er étage), rue du Maréchal Foch à Romagnat,
- permanence de la bibliothèque de Clermont-Ferrand le mardi 14 mars 1995,
- réunion du groupe Combrailles et Limagnes à Riom le dimanche 26 mars 1995.
- réunion de la section région Parisienne le mercredi 5 avril 1995,
- permanence de la bibliothèque de Clermont-Ferrand le mardi 11 avril 1995,
- XIIIème Congrès National de Généalogie, du vendredi 28 avril au lundi 1er mai 1995, à Micropolis, Palais des Congrès de Besançon.
- réunion de la section région Parisienne le mercredi 3 mai 1995,
- permanence de la bibliothèque de Clermont-Ferrand le mardi 9 mai 1995,
- réunion des groupes Comtés d'Auvergne et Volcans - Val d'Allier à Champeix le dimanche 14 mai 1995.
- réunion de la section Puy de Dôme le mardi 16 mai 1995.

La Maison de la Généalogie

Depuis l'automne 1994, la Fédération Française de Généalogie a un nouveau siège, la Maison de la Généalogie, situé 3 rue de Turbigo 75001 Paris, dans le même immeuble que la Bibliothèque Généalogique de Paris (qui s'est agrandie elle aussi).

Cette Maison de la Généalogie accueillera réunions, permanences, archives, etc... de la Fédération (attention, il ne s'agit pas d'une bibliothèque généalogique "bis" !), ses numéros de téléphone et de télécopie sont respectivement les 40 13 00 88 et 40 13 00 89.

Pour y accéder : escalier B 7ème étage, code 3X12.

La Direction Régionale des Affaires Culturelles

Y pensiez-vous ? Lieu peu fréquenté par les généalogistes, la Direction Régionale des Affaires Culturelles présente à Clermont un riche fonds documentaire, tant iconographique que cartographique ou bibliographique, qui offre au chercheur de nombreux trésors sur l'environnement de ses ancêtres.

Il faut citer, entre autres :

- l'Atlas Trudaine (les routes du XVIIIème siècle),
- 8.155 fiches topographiques,
- 64.000 photographies de l'Inventaire du Patrimoine,
- les publications de l'Inventaire, etc...

Direction Régionale des Affaires Culturelles : Centre de Documentation du Patrimoine, 4 rue Pascal 63000 Clermont-Ferrand, téléphone 73 41 27 00.

Horaires d'ouverture : du mercredi au vendredi, 9 h - 12 h 30, et 13 h 30 - 17 h 30.

3617 GENEABV

Le serveur télématique commun au Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay, et au salon Généalogique de Vichy et du Centre, est depuis maintenant une réalité, et sa base de données s'enrichit sans cesse. Vous trouverez dans ce numéro toutes les informations relatives à ce serveur.

Le 4ème Répertoire des Familles Étudiées

Épuisé depuis à peu près un an, il vient de faire l'objet d'une réédition à tirage limité. Si vous souhaitez vous le procurer, adressez-vous au Trésorier du Cercle, M. Robert LEOTOING, 47 rue d'Yverres 91230 Montgeron. Règlement au nom du CGHAV (80 francs).

"Histoire de la papeterie livradoise"

Au printemps 1995, le GRAHLF publiera le résultat des recherches entreprises depuis 10 ans par Michel BOY (CGHAV - 1304), historien d'Ambert et du Livradois sur les moulins à papier de cette région.

Cette "Histoire de la papeterie livradoise" manquait cruellement dans un pays dont la renommée économique hier, et touristique aujourd'hui, tient largement à cette industrie pluriséculaire.

En dehors du XVIIIème siècle qui a suscité une abondante recherche historique, et en dehors des productions littéraires de Claude DRAVAINÉ et Henri POURRAT, la papeterie livradoise devait se contenter de pieuses légendes originelles. Elle aura désormais son histoire complète, des origines à nos jours.

Ce travail, à la fois d'érudition et de vulgarisation, de près de 250 pages, abondamment illustré de photographies, cartes, graphiques, reproductions de documents originaux, s'ordonne autour de six parties :

1. Retour sur l'Histoire.
2. Les conditions de l'établissement.
3. Le XVIème siècle ou l'essor brisé.
4. Ombres et lumières à l'âge classique.
5. Le chant du cygne.
6. De la survie au musée.

L'auteur s'attache en effet à éclairer enfin les conditions générales et locales de l'établissement de cette industrie et son développement dans le sillage de la prospérité lyonnaise. Il suit les étapes d'une histoire à la fois économique et humaine, largement tributaire de l'histoire régionale, nationale et internationale, car le papier d'Ambert a acquis très tôt, auprès des imprimeurs et des graveurs, une renommée qui dépassait largement les frontières du royaume de France. Cette industrie qui avait survécu à la Révolution devait entrer à partir de 1830, dans une lente agonie qui allait la conduire jusqu'à l'actuel musée vivant de Richard de Bas.

Souscription jusqu'au 30 avril 1995 : 285 francs (port inclus), auprès de M. Claude PERA, trésorier du GRAHLF, 7 impasse F. Prulhière 63600 Ambert (CCP : Clermont-Fd 1968-48 X). Après cette date, le prix de l'ouvrage sera de 340 francs.

Les généalogistes auvergnats connaissent la série des publications de l'Inventaire, qui présentent une synthèse des richesses du patrimoine de chaque canton (à ce jour, 5 cantons en Auvergne).

Cette collection avait précédée par une autre, beaucoup plus détaillée, mais dont le prix s'en ressentait : en 1985, avait ainsi paru un volumineux ouvrage de 456 pages et 700 illustrations, au prix, assez élevé, de 650 francs, consacré au canton de Vic sur Cère.

L'éditeur (l'Imprimerie Nationale) se préparant au bout de 10 ans, à détruire ses stocks, il est possible, à titre exceptionnel, d'acquérir cet ouvrage, au prix de 195 francs (+ 35 francs de port).

Attention : cette offre ne sera valable que si 200 exemplaires sont au total ainsi souscrits par le public.

Envoyez votre chèque de caution (il vous sera restitué si ce chiffre de 200 n'était pas atteint), libellé à l'ordre de "Étude du Patrimoine Auvergnat", à l'Inventaire Auvergne, Hôtel de Chazerat, 4 rue Pascal BP 378 63010 Clermont-Fd Cedex.

Renseignements : Maryse DURIN, Direction Régionale des Affaires Culturelles, téléphone 73 41 27 00.

"ABC de la généalogie"

Nouvel ouvrage de généalogie, par Valérie GAUTIER (Éditions Grancher) mais qui a une double particularité :

- il s'adresse à des généalogistes "moyens", qui ne sont plus des débutants, sans avoir une expérience de "professionnel",
- il prend de nombreux exemples dans des généalogies auvergnates.

A déconseiller !

Vous verrez traîner de ci de là des publicités faisant la réclame d'ouvrages "généalogiques" prétendant traiter de la totalité d'un patronyme : "Le Grand Livre des ... du monde entier".

Attention : non seulement ce genre d'ouvrage est une aberration au sens généalogique (tous les FIX, RAUX, etc... ne sont pas cousins !), mais que le contenu n'est de toute façon qu'une compilation d'informations vagues, souvent tirés de dictionnaires ou d'annuaires.

Avis divers de recherche

M. et Mme OLLIVIER, 58 rue Beausoleil 63100 Clermont-Fd (CGHAV - 1249) recherchent les dates et lieux de mariage et de décès de Marie Joséphe OLLIVIER ° 22.06.1867 à Plehedel (Côtes d'Armor), fille de Jean Marie et de Marie Yvonne HAMON. Était à Paris en 1886. Ils espèrent contact avec sa descendance.

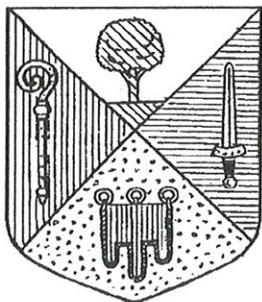
M. Bruno de FELIGONDE recherche des vieux plans de la ville de St Etienne (Loire), y compris une vue cavalière dessinée par Guillaume REVEL pour le duc de Bourbonnais, vers 1452.

Rappels

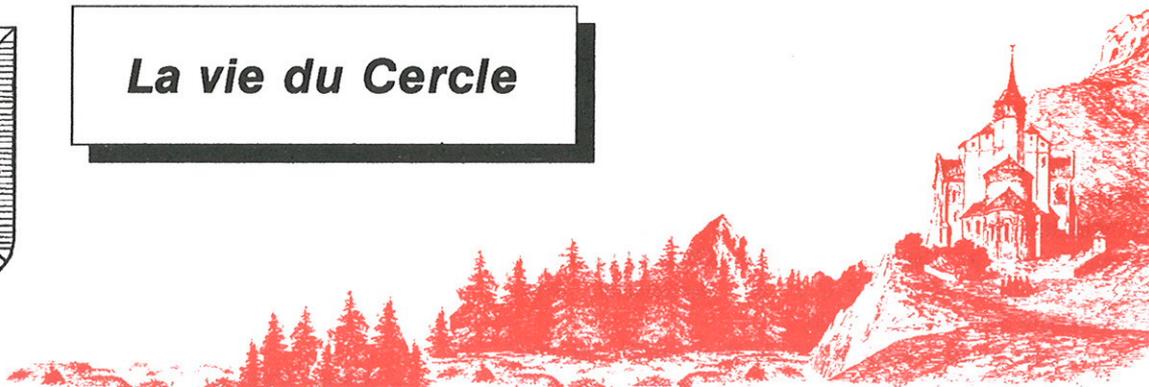
- Recherches en 15 contre recherches en 51 (Marne) : Monsieur Marcel CADESTIN (CGHAV - 1239) 37, Grande rue Mancy 51530 Epernay, propose recherches dans le 51 contre recherches aux AD 15.
- Recherches en 15 contre recherches en 75 (Paris), 92 (Hauts de Seine) : Monsieur Gilles MONET (CGHAV - 1443) propose des recherches aux Archives du 75 et du 92 contre des recherches aux AD 15.
- Recherches en 63 contre recherches en 60 (Oise) : Madame Mélanie LEGROS (A.G.E. Oise - 505) Résidence Sévigné 5, rue des Coquerels 76440 Forges les Eaux propose des recherches dans le 60 contre des recherches dans le 63.
- Recherches en 63 contre recherches en 73 (Savoie) : Monsieur Maurice COUDERT (CGHAV - 156) 18, rue Richard-Madoux 73000 Chambéry propose recherches dans le 73 contre recherches dans le 63.
- Recherches en 43 contre recherches en 01 (Ain) : Monsieur Henri OCHS (C.G. Ain) 77, Lt des Thiards 01960 Servas propose des recherches aux AD 01 contre des recherches aux AD 43.
- Recherches en 63 contre recherches en 57 (Moselle) : Monsieur Fabrice PARGIOLA (CGHAV - 1511) 11, rue Neumann 57240 Knutange propose recherches aux AD 57 contre recherches aux AD 63.
- Recherches en 63 contre recherches en 38 (Isère) ou 69 (Rhône) : Monsieur Lionel Laurent FERRIÈRE (CGHAV - 1542) "Le Granier" ZAC du Chatanay 38110 La Tour du Pin propose des recherches dans le 38 et 69 contre des recherches dans le 63.

Notre carnet

- Le Comte et la Comtesse Gilles WALLET ont la très grande joie d'annoncer la naissance le 30 août 1994 de leur seconde fille, Marie, deuxième petit-enfant de Michel TEILLARD d'EYRY (CGHAV - 1, notre Président d'Honneur et Fondateur), et de son épouse. Le baptême a eu lieu le 25 septembre en la paroisse Ste Colombes de Champignelle (89).
- M. Jean Marc THOMAS (CGHAV - 752) a la joie de nous annoncer la naissance de Ghislain et Arthus, nés le 9 novembre 1994.
- Mme Andrée DAILLOUX (CGHAV - 1389) a la douleur de nous faire part du décès de son compagnon, M. Gérard PAILLER, survenu le 12 octobre 1994. Avec toutes nos condoléances attristées.
- Nous avons apprenons avec peine le décès le 16 novembre 1994 dans sa 81ème année de Mme Henri ALIZARD, née Madeleine BONHOMME. Que notre amie Brigitte ALIZARD (CGHAV - 743) trouve ici l'expression de toute notre amitié dans ces circonstances douloureuses.



La vie du Cercle



LA XVIIème ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CGHAV

par Yves GLADEL (CGHAV - 205)

Les adhérents du Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay, tous ses amis et correspondants, les passionnés de généalogie et d'histoire locale sont cordialement invités à participer à la XVIIème Assemblée Générale du Cercle qui se tiendra à l'espace Beauvoir à Monistrol sur Loire le samedi 3 juin 1995 à 14 heures 30 précises.

Une réunion de travail suivra l'Assemblée pour permettre aux différents participants de faire connaissance.

L'accueil des participants se fera à partir de 14 heures. L'Assemblée débutera à 14 heures 30, et aura l'ordre du jour suivant :

Ordre du jour

- Rapport moral 1994, présenté par le Président.
- Bilan Financier de l'exercice 1994, présenté par le Trésorier.
- Renouvellement d'un tiers des membres du Conseil d'Administration (5 membres dont le mandat arrive à expiration en Juin 1995).

Élus en 1992, mandat à renouveler en 1995

- Mme Blanche BEGON-FOURNIER,
- M. Yves GLADEL, président du CGHAV,
- M. Michel RENARD,
- Mme Isabelle MALFANT-MASSON.

Les candidatures (nouvelles, renouvellement de mandat ou démissions) devront impérativement être adressées au Président (M. Yves GLADEL 18bis, Boulevard Victor Hugo 78100 Saint Germain en Laye) avant le 1er mai 1995 pour nous laisser le temps matériel de préparer les bulletins de vote. Les candidatures devront être accompagnées d'un engagement précis sur ce que le futur Administrateur se propose de faire pour aider au bon fonctionnement du CGHAV.

Ces trois points de l'ordre du jour feront obligatoirement l'objet d'un vote de l'Assemblée Générale (adhérents ou représentés).

Autres points à l'ordre du jour

- Point actuel de l'UGABV (Union Généalogique Auvergne Bourbonnais Velay).
- Activités et travaux du Cercle : Présentation par les divers responsables.
- Questions diverses.
- Résultats des élections des Administrateurs, et constitution du bureau du CGHAV.
- Le dîner aura lieu à l'espace Beauvoir

Organisation du week-end

L'Assemblée Générale est traditionnellement pour les membres du CGHAV l'occasion de passer ensemble tout un week-end d'échanges et d'amitiés.

Le programme des samedis 3 juin et dimanche 4 juin 1995, repas et visites touristiques, vous sera précisé dans le prochain numéro 72.

Il vous sera demandé, si vous assistez à l'Assemblée Générale (voir ci-dessous) de préciser alors si vous souhaitez participer au dîner du samedi 3 juin au soir et au déjeuner du dimanche 4.

Hébergement

L'espace Beauvoir (téléphone : 71 66 37 83) offre des chambres à prix raisonnable (95 F) à condition que nous fassions une réservation groupée. Il sera nécessaire d'informer Mme Josiane CAILLOT de vos intentions avant le 1er Mai 1995.

Adresse de Mme CAILLOT : 48 rue Gabriel Peri, 42100 St Etienne.

Très important

Si vous prévoyez de ne pas participer à l'Assemblée, donnez un pouvoir à un adhérent de votre choix qui a l'intention de participer à l'Assemblée Générale. Un pouvoir sans mandataire défini sera exercé par le Président au mieux des intérêts du CGHAV.

LE XIIIème CONGRÈS NATIONAL DE GÉNÉALOGIE

par le Centre d'Entraide Généalogique de Franche-Comté

Le XIIIème Congrès de la Fédération Française de Généalogie (F.F.G.), placé sous le haut patronage de M. le Ministre de la Culture et de la Francophonie, est organisé par le Centre d'Entraide Généalogique de Franche-Comté (C.E.G.F.C.) en partenariat avec l'Université de Franche-Comté.

Il se déroulera du vendredi 28 avril au lundi 1er mai 1995 à Besançon. Le thème en sera "la généalogie en 3 dimensions" :

- Les hommes : histoire des familles - les origines - les gènes - l'éthique - la mémoire.
- La terre : les racines - les langues - les frontières - les migrations.
- Les symboles : les noms de famille - les traditions - les religions - l'écriture - les sceaux - les armoiries.

Pour énumérer les manifestations de ce Congrès : conférences, communications, ateliers, tables rondes, débats, bourse d'échange, salon, expositions, stands, Journée des Présidents, réception, soirée de gala, concours, remises de prix, tourisme des accompagnants.

Vous y rencontrerez :

- La Fédération Française de Généalogie (F.F.G.) représentant 32.000 membres de 300 associations de généalogie et des sciences connexes de l'histoire, l'héraldique, la sigillographie, l'onomastique...
- Les associations généalogiques, fédérées, ou indépendantes, de France et des pays francophones, de la Belgique au Québec avec la Suisse "hôte d'honneur".
- Les généalogistes amateurs familiaux, indépendants, universitaires, chercheurs, étudiants et grand public.
- Les professionnels de la généalogie : éditions, logiciels, matériel, méthodes, recherches, décoration, et autres encore...
- Les partenaires de la généalogie : services d'archives, universitaires, chercheurs, démographes...

Le lieu

Le Congrès et le Salon jumelé auront lieu à Micropolis, le Palais des Congrès de Besançon, à environ 10 mn en voiture du centre ville.

A noter que des navettes gratuites assurant la liaison entre hôtels et Palais des Congrès seront organisées, pour les personnes ayant réservé leur hôtel par Monts Jura Tours (voir ci-dessous).

Vendredi 28 avril 1995

- Installation des exposants de 10 h à 20 h.
- Journée des Présidents de 10 h à 18 h.

Samedi 29 avril 1995

- Cérémonie d'inauguration de 11 h à 12 h.

- Apéritif et buffet d'accueil de
- Salon d'exposition de 9 h à 19 h, conférences, communications et ateliers.
- Réception par le Maire de Besançon de 19 h à 20 h.

Dimanche 30 avril 1995

- Salon d'exposition de 9 h à 19 h, conférences, communications et ateliers.
- Soirée officielle au Kursaal (sur inscription) de 20 h 30 à 22 h.

Lundi 1er mai 1995

- Salon d'exposition de 9 h à 16 h et conférences.
- Cérémonie de remises des prix et de clôture.

En marge du Congrès

- Des expositions (quatre à Micropolis, et une aux Archives Départementales du Doubs).
- Des excursions (samedi 29 et dimanche 30 avril 1995).

Renseignements pratiques

Pour avoir le programme détaillé et un bulletin d'inscription, s'adresser au C.E.G.F.C., 3 rue Beauregard F 25000 Besançon.

Les inscriptions proprement dites se font auprès de Monts Jura Tour, 9 rue Proudhon BP 133 F 25006 Besançon Cedex. téléphone 81 81 41 94 (télécopie : 81 81 40 75).

Forfait d'inscription auprès de Monts Jura Tour : 450 francs (800 francs un couple) avant le 30 janvier 1995, 500 francs (900 francs un couple) après cette date.

Ce forfait comprend l'accès aux expositions, ateliers, conférences, communications, aux cérémonies officielles, au buffet d'accueil du samedi 29 avril midi.

Suppléments optionnels : déjeuners des dimanches 30 avril et lundi 1er mai 1995 (90 francs chacun), soirée au Kursaal du dimanche 30 avril 1995 (250 francs), excursions et visites (de 55 à 275 francs selon celle choisie).

Il est possible de réserver votre hôtel auprès de Monts Jura Tours (* à ***, entre 160 et 325 francs pour une personne, 180 et 360 pour deux personnes). Dans ce cas, vous aurez accès aux navettes gratuites entre hôtel et Micropolis).

Prévoir un acompte de 30 % à l'ordre de Monts Jura Tour lors de votre réservation.



Méthodes et Sources

RÉCAPITULATIF DES ARTICLES PUBLIÉS EN 1994

par Yves GLADEL (CGHAV - 205)

Cette récapitulation des articles publiés dans les 240 pages de "A moi Auvergne !" pendant l'année 1994 ne reprend pas un certain nombre de rubriques, certes importantes, mais régulières et d'un intérêt limité dans le temps : Le Mot du Président, Avis Importants, Questions du CGHAV, Réponses du CGHAV, Encarts...

La vie du Cercle

- Convocation à la XVIème Assemblée Générale. N° 67 page 5.
- La XVIème Assemblée Générale. N° 68 page 65.
- Quelques mots sur l'évolution de "A moi Auvergne !". N° 68 page 66.
- Compte-rendu de la XVIème Assemblée Générale. N° 69 page 124.
- Rapport financier présenté à la XVIème Assemblée Générale. N° 69 page 126.
- Table alphabétique des adhérents du CGHAV - N° 1482 à 1591. N° 69 page 127.

Méthodes et Sources

- Récapitulatif des répertoires de mariages du CGHAV. N° 67 page 7
- Récapitulatif des articles publiés en 1993. N° 67 page 10.
- Informatique et généalogie. N° 68 page 68.
- Les empêchement de mariages. N° 68 page 75.
- Méthodes de reconstitution de l'état-civil ancien. N° 68 page 76.
- De l'intérêt conjoint des témoins de mariage, des relevés systématiques et du CGHAV. N° 69 page 129.
- Les communes de l'Allier. N° 69 page 130.
- Les fiches techniques du généalogiste en Auvergne. N° 70 page 186.
- Répertoire des tables de mariages déposées aux Archives Départementales du Puy de Dôme. N° 70 page 188.

- Familles étudiées par les adhérents récents du C.G.H.A.V. N° 70 page 190.
- 1793-1815 : la recherche de vos ancêtres soldats morts pour la patrie N° 70 page 195.
- Les unités de mesure de l'Ancien Régime. N° 70 page 197.

Généalogies des familles

En souligné, le patronyme étudié.

- ALIROL : Notes au sujet de la famille ALIROL. N° 70 page 200.
- AUCOUTURIER : Les AUCOUTURIER de La Crouzille sous l'Ancien Régime. N° 70 page 206.
- BATHIAT : Un complément sur la famille BATHIAT. N° 67 page 25.
- BENOIT : La famille BENOIT du Bouchet St Nicolas (compléments). N° 69 page 142.
- CHABRIER : La famille d'Emmanuel CHABRIER. N° 67 page 16.
- CHABRIER : Le cousinage d'Emmanuel CHABRIER et du duc de PERSIGNY. N° 67 page 21.
- CHAPPE : La famille de Claude CHAPPE. N° 68 page 83.
- DAUPHIN : Étude sur une famille de Tauves : les DAUPHIN. N° 67 page 23.
- GACHON : Le centenaire de Lucien GACHON. N° 69 page 133.
- GACHON : Les ancêtres de Lucien GACHON. N° 69 page 135.
- LUCQUET : Aux origines des Soeurs de St Charles du Puy, la famille de Clauda LUCQUET. N° 70 page 203.
- MOREL : Une lignée de maîtres jardiniers du Puy : les MOREL. N° 68 page 86.
- PICHOT : A propos des PICHOT de Murat au XVIème siècle. N° 68 page 93.
- PASCAL : Les ascendances ambertoises de Blaise PASCAL. N° 67 page 12.
- RISPAL : Compléments à la généalogie des RISPAL. N° 70 page 205.

- **ROCHE LAMBERT** : L'émigration du marquis de la ROCHE LAMBERT. N° 68 page 90.
- **Divers** : Les auteurs de la coutume d'Auvergne - 1510. N° 69 page 148.
- **Divers** : Trois dynasties de métiers de Chateldon. N° 70 page 204.
- **Divers** : Abrégé sommaire des familles notables d'Orcival. N° 70 page 210.

Vies et métiers d'Autrefois

- Le Chanvre en Basse Auvergne au XVIIIème siècle. N° 67 page 26.
- Notes sur les cimetières de la Tour d'Auvergne. N° 68 page 94.

Auvergnats en errance

- Les (AU)COUTURIER du Québec. N° 68 page 96.
- Les DESARMENIEN du Bas-Adour. N° 68 page 97.
- Décès de soldats à St Privat (43). N° 69 page 151.
- Morts de militaires de Chateldon. N° 69 page 151.
- L'émigration auvergnate sur la côte de Bretagne - errata. N° 69 page 152.

Cantal et Haute-Auvergne

- Les relevés de mariages du Cantal. N° 68 page 98.
- Le Groupe d'Études Historiques et de Recherches Généalogiques Planète-Aubrac-Margeride. N° 69 page 155.
- Les seigneurs de Brezons. N° 70 page 216.
- La Revue de la Haute Auvergne en 1993 (tome 55). N° 70 page 217.

Velay et Haute-Loire

- Les relevés de mariages de la Haute-Loire. N° 68 page 99.
- Patronymes présents dans les mariages de Craponne 1705-1750. N° 69 page 153.

Gévaudan-Lozère

- Quelques décès intéressants relevés sur les registres paroissiaux d'Auroux, 1622 à 1674. N° 70 page 213.

Chroniques du Livradois-Forez

- Chroniques du Livradois-Forez - n° 24. N° 67 page 30.
- Chroniques du Livradois-Forez - n° 25.. N° 68 page 100.
- Chroniques du Livradois-Forez - n° 26. N° 69 page 163.
- Chroniques du Livradois-Forez - n° 27. N° 70 page 220.
- Mais où sont les marchés d'antan. N° 67 page 31.
- Les PONCHON du Brésil (complément au n° 63). N° 67 page 33.

- Un épisode surnaturel à Chateldon. N° 68 page 101.
- La liste des habitants d'Ambert en 1585. N° 70 page 220.
- La famine dans la paroisse de Paslières en 1694. N° 70 page 223.
- Procédures de partage à St Jean en Val au XVIIIème siècle. N° 70 page 224.
- Blason des familles possessionnées à Parentignat. N° 70 page 226.

Annales des Combrailles et Limagnes

- Annales des Combrailles et Limagnes - n° 15. N° 67 page 34.
- Les Annales des Combrailles et Limagnes - n° 16. N° 68 page 102.
- Les Annales des Combrailles et Limagnes - n° 17. N° 69 page 157.
- Les Annales des Combrailles et Limagnes - n° 18. N° 70 page 218.
- Villosanges, une bourgade des Combrailles. N° 67 page 36.
- Blasons des familles possessionnées à Pontgibaud. N° 69 page 158.

Nouvelles des Comtés d'Auvergne

- Nouvelles des Comtés d'Auvergne - n° 7. N° 67 page 40.
- Nouvelles des Comtés d'Auvergne - n° 8. N° 69 page 161.
- La Foire Exposition de 1910. N° 67 page 40.
- Blasons de familles possessionnées à Blanzat. N° 67 page 41.

Rubriques des Volcans et Val d'Allier

- Rubriques des Volcans et Val d'Allier - n° 5. N° 67 page 44.
- Rubriques des Volcans et Val d'Allier - n° 6. N° 69 page 165.
- St Jean en Val. N° 67 page 44.
- Une affaire de sorcellerie au XVIIIème siècle. N° 67 page 48.
- L'autre château de la Foulhouze. N° 69 page 165.
- Procédures de partages à St Jean en Val au XVIIIème siècle. N° 69 page 166.

Questions et réponses

Les questions se répartissent ainsi : 2834 à 2945 (N° 67), 2946 à 3056 (N° 68), 3057 à 3208 (N° 69), 3209 à 3299 (N° 71). Hors ces questions et les réponses proprement dites :

- Mode d'emploi des rubriques Questions et Réponses. N° 67 page 49.
- Rappel des Questions-réponses parues depuis les origines. N° 67 page 55.
- Table des questions-réponses des années 1988-1992. N° 68 page 108.

3617 GENEABV

par Yves GLADEL (CGHAV - 205)

3617 GENEABV

Nous vous avons annoncé dans notre numéro 70 l'ouverture de notre serveur Minitel **3617 GENEABV**, en collaboration avec le Salon Généalogique de Vichy et du Centre (SGVC).

Ce serveur rassemblera, à terme, tous les renseignements d'ordre généalogique, récoltés par nos deux cercles.

La politique de diffusion de l'information n'est pas la même pour le SGVC et le CGHAV, mais elle permet d'aboutir au même résultat : la découverte des actes existants, et des renseignements qu'ils contiennent. Il nous a paru utile de rappeler le mode d'emploi.

Dès l'entrée dans le service, vous pouvez choisir entre le SGVC et le CGHAV.

Le Salon Généalogique de Vichy et du Centre

Ouverture du serveur : le 5.10.1994. Le SGVC met à disposition les mariages antérieurs à 1894 (300.000 actuellement, et 800.000 à terme).

Une recherche par le patronyme du mari vous donnera : le patronyme de l'épouse, l'année et le lieu du mariage.

Avec ces informations, vous commanderez au SGVC, 48, Boulevard du Sichon 03200 Vichy, la fiche "TRA" correspondante pour un coût modique :

3 Francs la fiche + enveloppe timbrée en fonction du nombre de fiches commandées ; 5 fiches = 20 Gr, 17 fiches = 50 Gr, 35 fiches = 100 Gr, 87 fiches = 250 Gr, 174 fiches = 500 Gr, 348 fiches = 1 kg.

Les fiches "TRA" donnent (quand cités dans l'acte) les parents, les témoins, le nom du notaire et observations diverses.

C'est efficace, je l'ai essayé.

Le C.G.H. de l'Auvergne et du Velay

Ouverture du serveur : le 13.11.1994 pour le Puy de Dôme, le 22.11.1994 pour le Cantal, et la Haute Loire.

Le CGHAV vous présente directement les mariages avec la filiation, donnée dans l'acte ou, éventuellement, reconstituée par d'autres sources. La priorité est donnée aux dépouillements pour la période de l'Ancien Régime.

Les renseignements sont ceux présentés dans nos répertoires de mariages. Ils sont vérifiés avant introduction dans le serveur pour déceler les anomalies qui pourraient en perturber le fonctionnement, et je découvre, au passage, quelques erreurs dans les répertoires existants (environ 0,5 %) qu'il est nécessaire de corriger, car l'ordinateur ne tolère pas la moindre fantaisie.

La consultation du serveur a pour but principal d'orienter vos recherches vers telle ou telle paroisse, et permettra de retrouver des mariages célébrés loin de la paroisse d'origine.

Vous pourrez, alors, commander, si vous le désirez, les répertoires alphabétiques correspondants.

Remarques

Les serveurs actuels souffrent de deux inconvénients :

- ils ne permettent une recherche que par le nom de l'époux, recherche qui peut être précisée, éventuellement, par le nom de l'épouse,
- ils respectent l'orthographe d'époque, telle que relevée par le lecteur (avec des erreurs possibles de lecture).

C'est parfait pour une généalogie ascendante, mais insuffisant pour une généalogie descendante. Pour le rendre plus convivial, GENEABV présentera quelques innovations qui faciliteront la recherche :

- recherche possible par le seul patronyme de l'épouse,
- recherche possible sur les homonymes (variations de l'orthographe imputables au curé, ou au lecteur)

Pour le futur

A terme, tous les mariages, puis les naissances et décès retrouvés par nos adhérents seront introduits, ainsi que le contenu des index publiés dans les fiches techniques du généalogiste en Auvergne.

Nous espérons que ce nouvel outil vous permettra de faire des découvertes intéressantes.

Autres serveurs Minitel

Ci-dessous quelques serveurs d'autres associations généalogiques, qui se sont signalées auprès de nous...

- 3615 code GENEFEDÉ est le serveur de la Fédération Française de Généalogie, informations sur les Associations, etc...
- 3617 code GENLOR est le serveur du Cercle Généalogique de Lorraine (la nature des informations est variable pour les 4 départements).
- 3616 code CG08 est le serveur du Cercle de Généalogie et d'Héraldique des Ardennes, qui contient (début septembre 1994) déjà 80.000 actes de naissances, mariages, décès de 42 communes de ce département.
- 3615 code SOSA, qui propose différents services liés à la généalogie.
- 3617 code RACINA, serveur conçu par Jean Louis BEAUCARNOT, base de localisation géographique des familles.
- 3617 code GENE18, serveur du Cercle Généalogique du Haut-Berry (voir n° 69 page 123).
- 3617 code CG51, serveur du Centre Généalogique de la Marne (voir n° 69 page 123).

Cette liste n'est pas, et de loin, exhaustive, et de très nombreux autres serveurs (d'intérêt et qualité variables) existent sur le territoire français.

RÉCAPITULATIF DES RÉPERTOIRES DE MARIAGES DISPONIBLES

par Yves GLADEL (CGHAV - 205)

Cet inventaire - sommaire - fait le point à la date du 20.12.1994 sur les tables de mariages disponibles.

Pour commander ces tables, il suffit de s'adresser (règlement à leur nom) auprès des "éditeurs" (les responsables de leur diffusion) qui sont :

- YLG c/o Yves GLADEL 18 bis, Bld Victor Hugo 78100 ST Germain en Laye.
- COM c/o Jean Noël MAYET 25, rue d'Essling 92400 COurbevoie.

- LIV c/o Henri PONCHON 5, rue des Fontenelles 92230 Sevres.

- HL c/o Madame Josiane CAILLOT, 48 rue Gabriel Peri l'Astrée Bâtiment B, 42100 St Etienne.

Frais de reproduction : 3 Francs / page, franco de port pour une commande supérieure à 10 pages. Pour 10 pages ou moins, ajouter 5 Francs.

Nota : le sigle * accolé aux dates extrêmes d'un répertoire signifie que des années sont manquantes.

Périodes couvertes et nombre de pages	Avant 1670	pages	1670-1729	pages	1730-1792	pages	éditeur
15002 Alleuze	lacune		1681-1699	3			YLG
15004 Andelat	lacune		1693-1729	5	1730-1736	1	YLG
15055 Coren	lacune		lacune		1739-1792	5	YLG
15119 Massiac	1668-1669	1	1688-1729	16	1730-1770		YLG
15119B St Etienne de Massiac	lacune		1695-1729	1	1730-1749	1	YLG
15125 Mentières	lacune		1669-1726	3	1736-1775	3	YLG
15130 Montchamp	1660-1669	2	1670-1729*	6	1730-1792	5	YLG
15161 Rezentières	lacune		1669-1728	4	1733-1792	4	YLG
15187 St Flour	1609-1621	6					YLG
15231 Talizat	lacune		1695-1705	3	1740-1770	10	YLG
15259 Vieillespesse	lacune		1700-1729	3	1730-1791	8	YLG
15262 Villedieu	1650-1652	1	1700-1729	2	1730-1792	6	YLG
43037 Le Bouchet St Nicolas	1645-1669	2	1670-1672	1	1693-1803	13	HL
43070 Chilhac	lacune		1670-1802*	10			HL
43170 St Beauzire			1684-1691	1			HL
43195 St Ilpize			en cours				HL
43200 St Julien Chaptueil	lacune		1670-1724	16			HL
43213 St Pal de Mons	lacune		1688-1730	10			HL
43224 Ste Sigolène (sans filiation)	lacune		1674-1699	6			HL
43268 Yssingaux	1644-1666	13	1678-1729*	19	1740-1792*	22	HL
63001 Aigueperse	1639-1668*	16	1685-1729	25	1730-1792	32	COM
63002 Aix la Fayette	lacune		1688-1728*	3	1730-1791	7	LIV
63003 Ambert + divers	1639-1669*	13	1670-1729	62	1730-1795	77	LIV
63009 Ardes sur Couze					1774-1786	5	YLG
63012 Artonne	1620-1669*	8	1670-1729*	23	1730-1792	21	COM
63013 Aubiat	1600-1669*	10	1670-1729	12	1730-1792	16	COM
63015 Aubusson d'Auvergne	lacune		1693-1729*	5			LIV
63016 Augerolles	1604-1669*	15	1670-1729	23	1730-1791	28	LIV
63016 Augerolles (contrats mariages)					1733-1771	17	LIV
63023 Auzelles	lacune		1693-1729*	12	1730-1791	23	LIV
63025 Ayat sur Sioule	1587-1669*	5	1670-1729*	5	1730-1792	7	COM
63033 Beaumont lès Randan	1645-1669*	4	1670-1725	5	1733-1792	8	COM
63034 Beauregard l'Evêque					1741-1761	7	YLG
63037 Bertignat	lacune		1673-1729*	10	1730-1771	11	LIV
63037 Bertignat (contrats mariages)	1582-1669	14					LIV
63038 Besse en Chandesse			1710-1729*	3			YLG
63049 Bouzel	lacune		1672-1729*	5	en cours		YLG
63051 Brenat	1653-1669*	1	1670-1729*	5	en cours		LIV
63056 Brousse + Montboissier	lacune		1693-1729*	10	1730-1792	20	LIV

Périodes couvertes et nombre de pages		Avant 1670	pages	1670-1729	pages	1730-1792	pages	éditeur
63061	Bussières et Pruns	lacune		1694-1729*	6	1730-1792	10	COM
63064	La Celle d'Auvergne	1650*	1	1693-1705*	2	1735-1792*	5	COM
63065	Ceilloux	1600-1606	1	1679-1729*	6	1730-1792	9	LIV
63067	La Cellette	lacune		1676-1728*	4	1730-1792*	6	COM
63070	Ceyrat	1650-1669*	5	1670-1729*	13	1730-1792	13	YLG
63076	Chambon sur Dolore	lacune		1694-1716	3	1730-1792*	6	LIV
63078	Chaméane	lacune		1694-1729*	4	1730-1792*	8	LIV
63079	Champagnat le Jeune	lacune		1694-1718*	2	1731-1791	7	LIV
63081A	Champetières (St Sébastien)	lacune		1686-1716*	3			LIV
63081B	Notre Dame de Mons	lacune		1693-1718*	1	1730-1791	5	LIV
63086	La Chapelle Agnon	1600-1602	1	1670-1729*	14	1730-1791	23	LIV
63090	Chaptuzat	1637-1669*	4	1670-1729*	9	1730-1792	10	COM
63100	Châteauneuf les Bains	lacune		1670-1729*	4	1730-1792	11	COM
63102	Chateldon			en cours		en cours		LIV
63105	Chaumont le Bourg			1694-1714	2			LIV
63115	Combrailles	1669*	1	1670-1728*	5	1730-1792	9	COM
63119	Condat les Montboissier	lacune		1692-1729	6	1730-1791	12	LIV
63125	Courpière	lacune		1692-1729*	6	1730-1807*	12	LIV
63125C	Courtesserre			1681-1792	9			LIV
63130	La Crouzille	lacune		1692-1729*	5	1730-1792*	10	COM
63132	Cunlhat	1634-1667	14	1670-1729	26	1730-1792	27	LIV
63137	Doranges	lacune		1693-1716*	3	1736-1752	3	LIV
63138	Dorat			1718-1729	2	1730-1812	10	LIV
63142	Echandelys	lacune		1693-1729	6	1730-1792	12	LIV
63143	Effiat	1607-1669*	8	1670-1729*	9	1730-1792	8	COM
63143A	Denone	1603-1605*	1	1680-1729*	6	1730-1792	9	COM
63143B	Olhat	lacune		1675-1729*	3	1730-1792	4	COM
63145	Egliseneuve des Liards	lacune		1672-1729*	5	en cours		LIV
63151	Escoutoux	lacune		1694-1727	9	1736-1790*	15	LIV
63152	Espinasse	1602-1603	1	1692-1729*	5	1730-1792	10	COM
63153	Espinchal	lacune		1694-1702*	1	1737-1791*	5	YLG
63154	Espirat-Reignat	1654-1669	4	1670-1729*	8	1730-1792	10	YLG
63158F	Fayet	lacune		1721-1729	3	1730-1792*	7	LIV
63158R	Ronaye	lacune		1700-1729*	1	1730-1792*	5	LIV
63162	Fournols	lacune		1695-1729*	4	1730-1791	18	LIV
63173	Grandrif	lacune		1693-1729	6	1730-1737	2	LIV
63176	Heume l'Eglise	lacune		1682-1730*	4			YLG
63179	Job	lacune		1693-1730	11			LIV
63179	Job (contrats mariages)	1634-1669	9	1670-1700	5			LIV
63179B	La Tour Goyon	1666-1669	1	1670-1729	2	1730-1791	2	LIV
63185	Lamontgie			en cours				YLG
63207	Marat	1574-1647*	15					LIV
63208	Marcillat	1628-1669*	3	1670-1729*	5	1730-1792*	7	COM
63221	Medeyrolles			1693-1720	3	1737-1747	2	LIV
63230	Le Monestier	lacune		1670-1729*	8	1730-1792	9	LIV
63232	Mons	1642-1644	1	1677-1729*	6	1730-1792	12	COM
63240	Montpensier	lacune		1693-1725*	3	1736-1792	7	COM
63248	Nébouzat	lacune		1713-1729*	2	1730-1759*	5	YLG
63251	Neuféglise	1599-1603*	2	1686-1729*	7	1730-1792	18	COM
63256	Novacelles	lacune		1695-1712*	3			LIV
63258	Olliergues			1670-1730	16			LIV
63258	Olliergues (contrats mariage)			1666-1792	20			LIV
63263	Orcines			en cours				YLG
63266	Orsonnette	1643-1649	1	1673-1729*	3	1730-1737	1	YLG
63270	Parentignat	lacune		1693-1718	3	1739-1785*	4	LIV
63277	Peslières	lacune		lacune		1736-1792	3	LIV

Périodes couvertes et nombre de pages		Avant 1670	pages	1670-1729	pages	1730-1792	pages	éditeur
63293	Le Quartier	lacune		1685-1729	7	1730-1792	9	COM
63295	Randan	1643-1664*	1	1677-1729*	10	1730-1792	14	COM
63295A	Jussat			1693-1706	2	1737-1792*	3	COM
63307P	Opme (Romagnat)					1745-1770	2	YLG
63311	St Agoulin	lacune		1693-1705*	2	1737-1792*	7	COM
63314	St Amand Roche Savine	1599-1607*	1	1670-1729	13	1730-1792	16	LIV
63323	St Bonnet le Bourg	1599-1606*	1	1694-1722	4	1730-1792*	7	LIV
63324	St Bonnet le Chastel	lacune		1676-1728*	7			LIV
63328	Ste Catherine de Fraisse	lacune		1600-1706*	1	1730-1791	5	LIV
63332	St Clément de Regnat	lacune		lacune		1737-1792	10	COM
63333	St Denis Combarnazat	1669	1	1670-1729*	6	1730-1792*	8	COM
63334	Saint Dier d'Auvergne	lacune		1696-1729*	5	1730-1792*	13	LIV
63337	St Eloy la Glacière	lacune		1693-1729*	3	1730-1792	7	LIV
63338	Saint Eloy les Mines	lacune		1673-1729*	3	1730-1792	9	COM
63340	St Etienne sur Usson	lacune		1693-1729	8	1730-1791	11	LIV
63341	St Ferréol des Cotes	lacune		1677-1729*	8	1730-1792	13	LIV
63347	St Genès du Retz	1599-1602*	1	1672-1729*	8	1730-1792*	10	COM
63448	St Genès la Tourette	lacune		1693-1716	4	1736-1792	11	LIV
63353	Saint Germain l'Herm	lacune		1693-1707	4	1737-1792*	11	LIV
63355	St Gervais sous Meymont	lacune		1680-1724*	5	1736-1792	13	LIV
63365	St Jean des Ollières	lacune		1693-1729	9	1730-1792	21	LIV
63366	Saint Jean en Val	1668-1669	1	1670-1729*	4	1731-1750	2	LIV
63369	St Julien la Geneste	1628-1633*	1	1695-1703	2	1734-1792*	4	COM
63376	Saint Maignier	1600-1669*	2	1670-1729*	9	1730-1792	9	COM
63374	Saint Martin des Olmes					1777-1798	5	LIV
63386	St Pierre Roche			1701-1730*	4			YLG
63387	St Priest Braméfant	lacune		1693-1703*	2	1737-1792	9	COM
63388	St Priest des Champs	1599-1604*	2	1693-1729	8	1730-1792	20	COM
63390	St Quintin sur Sioule	1629-1669*	3	1670-1729	8	1730-1792	10	COM
63410	Sauvagnat (près Herment)	lacune		lacune		1737-1789	7	YLG
63415	Sauxillanges + St Quentin	lacune		1704-1729*	10	en cours		LIV
63423	Sugères	lacune		1692-1729*	6	1746-1773	7	LIV
63428	Teilhét	1602*	1	1695-1696	2	1733-1792*	9	COM
63340	Thiers (St Genès, sans filiation)	lacune		1694-1729	29	1730*	1	LIV
63430	Thiers (contrats mariages)	1573-1669	16	1670 +	8			LIV
63431	Thiolières	1625-1669*	2	1670-1729*	3	1730-1792	5	LIV
63432	Thuret	lacune		1675-1729*	8	1730-1792	20	COM
63439	Usson	lacune		1674-1727*	6	en cours		LIV
63441	Valcivières	1602-1669	11	1670-1729	15	1730-1792	17	LIV
63442	Valz sous Chateaufeuf	lacune		lacune		1736-1792	3	LIV
63446A	Vensat (St Jean)	lacune		1693-1729*	4	1730-1792	10	COM
63446B	Vensat (St Julien)	1609-1669*	3	1671-1729*	6	1730-1792	5	COM
63446C	La Chapelle d'Andelot	1640-1669*	2	1670-1729	3	1730-1792	3	COM
63448	Le Vernet la Varenne	lacune		1693-1729*	7	1730-1792	19	LIV
63454	Vertolaye	1611-1669*	3	1670-1729	6	1730-1792	10	LIV
63460	Villosanges	1577-1578*	1	1681-1729	6	1730-1792	11	COM
63462	Virlet	1643-1665*	4	1671-1714*	3	1730-1792	11	COM
63469	Vollore	1574-1659	26	1670-1721	32			LIV
63471	Youx	lacune		1687-1729*	5	1730-1792*	5	COM

Statistiques

- Cantal : 12 paroisses ont donné lieu à l'établissement de tables, soit 3.973 mariages.
- Haute-Loire : 8 paroisses ont donné lieu à l'établissement de tables, soit 5.214 mariages.

- Puy de Dôme : 117 paroisses ont donné lieu à l'établissement de tables, soit 80.678 mariages.
- Total des 3 départements : 137 paroisses ont donné lieu à l'établissement de tables, soit 89.865 mariages au 20 décembre 1994, le cap des 90.000 sera atteint dans quelques jours.

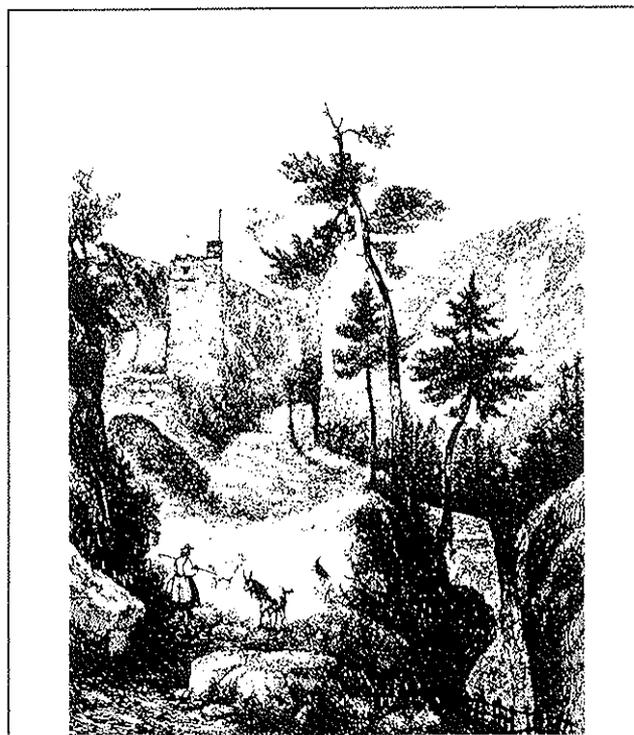
BIBLIOGRAPHIE GÉNÉALOGIQUE EN HAUTE-LOIRE

par Josiane CAILLOT (CGHAV - 1290)

Ci-dessous un essai d'une bibliographie des ouvrages les plus utiles au généalogiste faisant des recherches en Haute-Loire.

Auteurs	Titres
A.D.H.L.	Inventaires sommaires des Archives Départementales de la Haute-Loire
A.D.H.L.	Les Cahiers de la Haute-Loire
ARNAUD Eugène	Histoire des protestants du Velay et Vivarais
ARNAUD J.M.	Histoire du Velay jusqu'à la fin du règne de Louis XV
AULANIER Hugues	Journal de l'Abbé AULANIER, curé de Brignon (1638-1691)
BOUDON-LASHERMES Albert	Le vieux Puy - vieilles familles, vieux logis
BOUDON-LASHERMES Albert	Origine des familles du Puy
BOUDON-LASHERMES Albert	Histoire du Velay
BROCHIER André	Guide du généalogiste en Haute-Loire
BRUN Louis	Le livre d'or de quelques 6000 familles du Velay
BUREL Jean	Mémoires - Journal d'un bourgeois du Puy
CHASSAING Augustin	Chroniques d'Etienne de MÉDICIS
CHASSAING Augustin	Dictionnaire topographique du département de la Haute-Loire
CHAUSSE Vital	St Didier en Velay
FABRE César-Antoine	La Haute-Loire
GARDE des FAUCHERS	Certificat authentique et notes historiques
GONNET Ernest	Essai sur l'histoire du Puy en Velay
HEDDE Isidore	Le Puy d'Anis
JACOTIN Antoine	Preuves de la Maison de POLIGNAC
JOURDA de VAUX G.	Nobilaire du Velay
MANDEL Francisque	Histoire du Velay (7 tomes)
MERLEY Jean	Yssingeaux et le pays des sucs - des origines au XIIIème siècle
MERLEY Jean	Documents d'Archives
MONNATE Fernand	Personnages extraordinaires de la Haute-Loire
PASCAL Louis	Bibliographie du Velay et de la Haute-Loire
PAUL Georges	Armorial général du Velay
PAUL Georges	Vieux castels, vieux souvenirs

PAYRARD Jean-Baptiste	Documents inédits relatifs à l'histoire du Velay
PEYRARD Jean	Terre des 3 vallées
PEYRARD Jean	La montagne des 3 soleils
PEYROCHE Louis	La Famille BARRAL de BARRAL
PONTVIANNE (Abbé)	Notes historiques sur quelques paroisses du Puy
PONTVIANNE (Abbé)	La seigneurie et les seigneurs d'Agrain en Velay
PONTVIANNE (Abbé)	La famille PRADIER d'Agrain en Velay et Bourgogne
ROCHER	La ligue en Velay
ROMEYER Marcel	Monistrol sur Loire
RONIN Paul	D'Azur au Lion d'Argent
TAVERDET Gérard	Noms de lieux de la Haute-Loire
THIOLLIÈRE Paul	St Didier en Velay, 1789, et sa région
TRIMOULLA Jean-Pierre	Etudes Foréziennes, Ste Sigolène
TRUCHARD du MOLIN	Baronnies du Velay
VIGOUROUX Jean	St Pal de Mons
VILLAIN Jules	La France Moderne
VILLAT Louis	Le Velay
VISCOMTE	Le Velay (5 tomes)
	Tablettes historiques du Velay



Château du Lignon



Velay et Haute-Loire



LES PAGES DU VELAY - n° 1

par Josiane CAILLOT (CGHAV - 1290)

Rencontres Velay 1994

La Haute-Loire s'éveille. Trois associations généalogiques et 48 personnes ayant des ancêtres dans cette région, se sont réunies le samedi 8 octobre 1994 au Château de St Victor sur Loire.

Parmi les responsables, nous pouvions noter la présence de :

- M. Yves GLADEL président du C.G.H.A.V.,
- M. Jean-Paul HENRY président de l'A.G.L.,
- M. Daniel DEGEORGES vice-président du C.G.H.A.V.,
- Mme Simone GASNE déléguée de la région Rhône-Alpes au C.G.H.A.V.,
- Mme Isabelle MALFANT-MASSON administrateur au C.G.H.A.V.,
- et Mme Josiane CAILLOT administrateur de la section Haute-Loire au C.G.H.A.V.

Nous avons regretté l'absence de M. Christian LAURANSON-ROSAZ, responsable de l'association "Généalogie Delà les Bois" qui n'a pu malheureusement être présent suite à un accident. Il s'était fait représenter par Mme Christiane PETIT. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Martin de FRAMONT Directeur des Archives Départementales de la Haute-Loire nous a fait également l'honneur de sa présence.

Enfin, la presse était là pour couvrir l'évènement.

Après une introduction faite par M. GLADEL, la parole a été laissée à M. de FRAMONT pour expliquer le fonctionnement des archives et a remercié les associations généalogiques pour le travail qu'elles effectuent, les relevés systématiques et les tables réalisées participant à la sauvegarde de notre patrimoine écrit.

Il s'est engagé à faciliter leur tâche à condition qu'un exemplaire de ces relevés soit remis aux Archives Départementales de la Haute-Loire.

M. HENRY a ensuite présenté son association : l'A.G.L. (Association Généalogique de la Loire) et les travaux qui ont été accomplis par des adhérents.

Il a également présenté un livre intitulé : "Essai de recensement des accidents mortels survenus au XIXème siècle dans les mines de houille de l'arrondissement de St Etienne". Cet ouvrage fait référence à bon nombre de personnes originaires de la Haute-Loire, du Puy de Dôme, de l'Ardèche, et du Rhône. Il est en vente à l'Association Généalogique de la Loire, rue Barrouin, 42000 St-Etienne, au prix de 200 francs (port compris), ou 180 francs sur place.

Nous remercions particulièrement M. HENRY, pour le prêt de la salle du magnifique Château de St Victor sur Loire.

Mme Simone GASNE, a confirmé l'intérêt qu'elle porte à la Haute-Loire, et en tant que déléguée de la région Rhône-Alpes, prévoit une réunion d'information au printemps.

M. DEGEORGES avait amené le blason qu'il a créé pour notre cercle dans lequel on retrouve un arbre (généalogique...) accompagné des armes de l'Auvergne et du Velay, et divers documents ont été distribués.

La parole fut ensuite donnée aux personnes présentes dans la salle. Des échanges de listes patronymiques ont eu lieu, et diverses questions ont fusé, notamment le problème des chercheurs ne pouvant se déplacer au Puy. N'oubliez pas que la revue "A moi Auvergne !" reste un bon moyen de communication. Aussi, n'hésitez pas à poser vos questions.

Nous déplorons toutefois que peu de personnes acceptent de prendre un peu de temps pour faire ce travail de relevés. Ces répertoires profitent à tous, et évitent des déplacements inutiles, et du temps perdu. Alors, avis aux bonnes volontés

Nous avons besoin de votre aide, et le travail de chacun, si peu soit-il, contribuera à l'effort entrepris pour cette région du Velay.

Nota

Pour tous renseignements : Mme Josiane CAILLOT, responsable section Haute-Loire, 48 rue Gabriel Péri, l'Astrée Bâtiment B, 42100 St Etienne.

Trouvaille dans les registres d'Yssingeaux...

Exemple intéressant de paléographie, de circonstance (Noël y est évoqué), ce texte du XVIème siècle mêle français et latin.

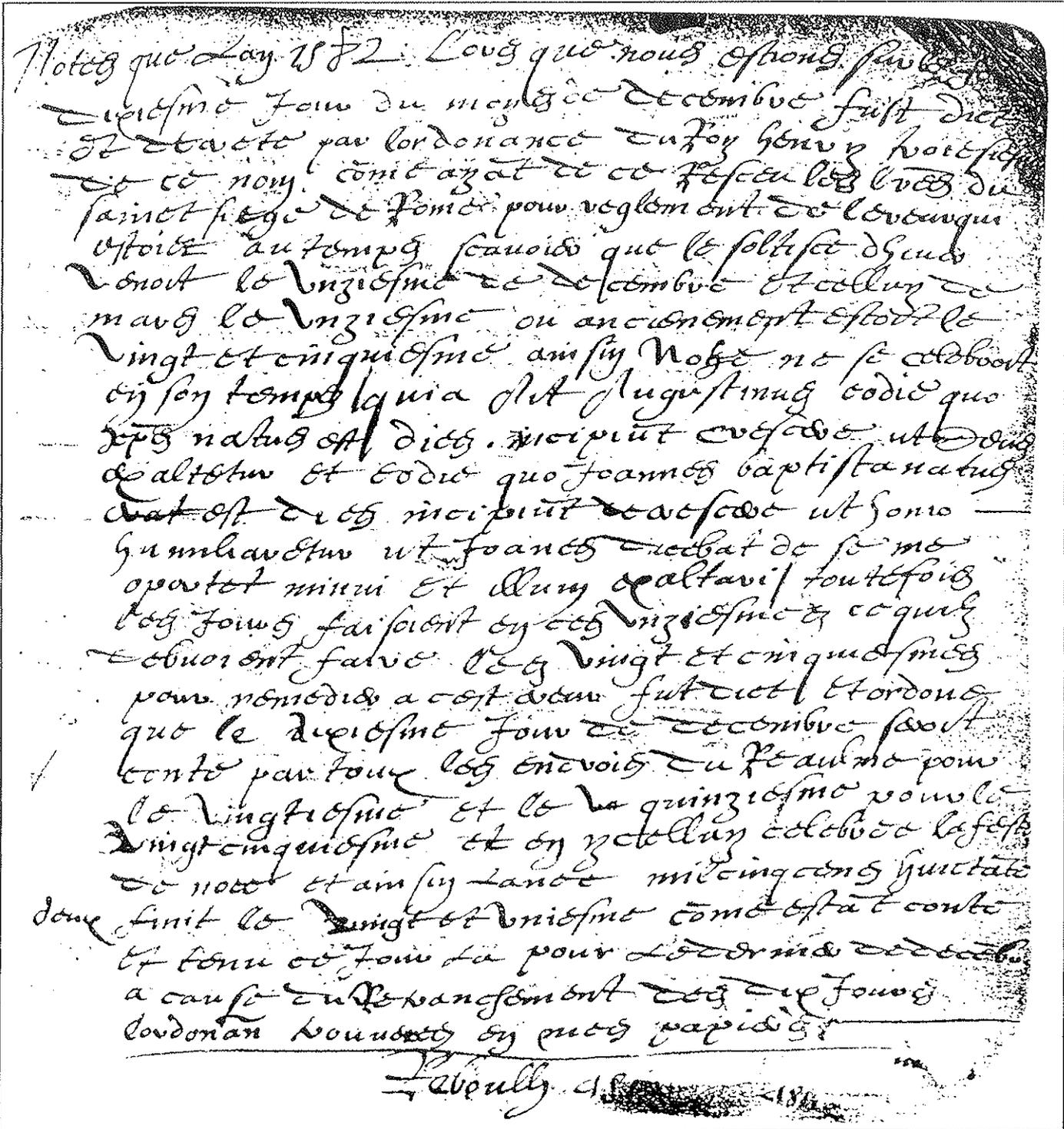
"Notes que lan 1582 Lors que nous estions sur le dixiesme jour du mois de décembre fust dict et arété par lordonance du Roy Henry troisieme de ce nom come ayant reçu les [evêques] du Sainct Siège de Rome pour réglemēt de leueusque estoit au temps scavoir que le soltise dhiver venoit le onzieme de décembre et celluy de mars le onzieme ou ancienement estoit le vingt et cinquiesme amfin Nohé ne se célébroit en son temps

[... suivent 5 lignes en latin]

toutefois les jours faisoient en ces onzieme et ce quilz devoient faire les vingt et cinquiesme pour remédier a cest [avance ?] fut dict et ordoné que le dixiesme jour de décembre soit conté par tous les endroits du Royaulme pour le vingtiesme et le quinziesme pour le vingt et cinquiesme et on ycelluy célébré à la feste de Nohé et amfin lan mil cinq cens huitante deux finit le vingt et uniesme come estant conté et tenu ce jour là pour le dernier de décembre a cause du retranchement des dix jours lordonance [?]."

Signé REBOULH

A vous de déchiffrer le latin de ce texte !



GÉNÉALOGIE DELA-LES-BOIS

par Christian LAURANSON-ROSAZ et Christiane PETIT

La généalogie est une discipline en plein essor : de plus en plus nombreux sont ceux qui s'y adonnent, pour cultiver leurs loisirs. En Haute-Loire comme ailleurs, les adeptes de la chasse aux ancêtres sont légion, notamment dans le Nord-Est du département, dont sont originaires beaucoup de familles de la région stéphanoise et de la vallée de l'Ondaine.

Il n'est pas toujours aisé de se retrouver dans les branches de l'arbre, qui deviennent de plus en plus touffues au fur et à mesure que l'on y remonte. Pour cette raison se forment des associations d'entraide : les chercheurs peuvent y échanger leurs renseignements et compléter leurs informations grâce à des revues et ouvrages spécialisés. Des permanences et réunions périodiques assorties de conférences animent la vie de ces groupements.

Les associations généalogiques poursuivent aussi un autre but : établir des répertoires des actes de mariages, naissances et décès pour chacune des communes de leur région, quand il n'en existe pas (ainsi pour les XVIème et XVIIème siècles). Ce travail de bénévoles est fastidieux, mais précieux : non seulement il facilite les recherches, mais surtout il préservera à l'avenir les registres d'une consultation excessive qui met en danger leur bonne conservation.

Il existe un Cercle Généalogique de l'Auvergne (et du Velay), et une Association Généalogique de la Loire. Mais comme c'est souvent le cas dans d'autres domaines, le Nord-Est de la Haute-Loire est en marge, "Delà les Bois" comme il se disait naguère au Puy, "amphizone" généalogique.

C'est pourquoi un projet de centre d'entraide généalogique pour l'arrondissement d'Yssingeaux a vu le jour, en collaboration avec les chercheurs de la région stéphanoise, fortement demandeurs. Il est soutenu par des généalogistes confirmés de Bas en Basset, Firminy, Monistrol sur Loire, St Didier en Velay et La Séauve sur Semène, Ste Sigolène, etc.

Du projet à la réalité

Vendredi 3 juin 1994, le projet est devenu réalité : le centre - "Généalogie Delà les Bois" - a vu le jour, au cours d'une réunion tenue au château de Monistrol sur Loire. Une trentaine de personnes étaient présentes : des chercheurs de la région, débutants ou confirmés, des représentants des sociétés d'histoire des environs, mais aussi des membres de l'Association Généalogique de la Loire, venus de St Etienne et de Firminy pour soutenir cette nouvelle structure qui les intéresse pour leurs nombreux ancêtres vellaves. Etaient aussi présents : Christian de SEAUVE, représentant le C.G.H.A.V., et Martin de FRAMOND, directeur des Archives Départementales de la Haute-Loire, dont les conseils et informations ont été précieux.

Une seconde réunion a eu lieu le samedi 8 octobre, au château de St Victor sur Loire, afin d'harmoniser les idées et projets de tous les partenaires concernés :

- Association Généalogique de la Loire (président Jean-Paul HENRY),
- C.G.H.A.V. section Haute-Loire (administrateur Josiane Caillot),
- Archives Départementales (directeur Martin de FRAMOND),
- et Delà-les-Bois (responsables Christian LAURANSON-ROSAZ et Christiane PETIT).

Les activités de "Généalogie Delà les Bois"

"Généalogie Delà les Bois" est donc désormais bien en place : conçue dans un premier temps comme une "antenne" de l'Association Généalogique de la Loire, elle fonctionnera selon les mêmes principes : les locaux seront ceux de la Société d'Histoire de Monistrol, au Château : les chercheurs pourront y échanger leurs renseignements et compléter leurs informations, grâce à des revues et ouvrages spécialisés. Des permanences pour les accueillir seront mises en place progressivement : seront privilégiées les adhérents et les personnes volontaires pour établir des répertoires d'actes (mariages, naissances et décès, 17e et 18e siècles) pour toutes les communes de l'arrondissement.

Une réunion-permanence régulière aura lieu le deuxième samedi du mois, alternativement le matin de 10 h à midi, ou l'après-midi de 14 h 30 à 16 h 30.

Ceux qui le souhaitent pourront bénéficier de cours d'initiation. Sont aussi prévus des cours de paléographie (lecture des documents anciens), par correspondance, avec les Archives Départementales de la Haute-Loire. Seront enfin organisées des conférences sur des sujets touchant à la généalogie et à l'Histoire.

Rappelons pour terminer que l'Association Généalogique de la Loire se réunit les 1er et 4ème samedis du mois, après-midi, au Centre Coligny, 15 rue Elisée Reclus à St Etienne. L'antenne de Firminy se réunit alternativement une semaine le lundi après-midi de 14 h à 16 h et l'autre semaine le mardi à 20 h 30, dans les locaux de la M.J.C. de Firminy, 4 rue Laprat.

Fiche signalétique

"Delà les Bois" : Centre généalogique d'histoire des familles du Velay nord-oriental, sous l'égide de la Société d'Histoire de Monistrol sur Loire, et de l'Association Généalogique de la Loire, en liaison avec le Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay.

Pour écrire : Château des Évêques - BP 49 - 43120 Monistrol sur Loire. Informations : téléphone 71 66 03 14 (Office de Tourisme).

LES CHANGEMENTS DE NOM DES COMMUNES DE LA HAUTE-LOIRE

par Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

NDLR : Nous avons publié dans le n° 59 la liste des communes de La Haute-Loire. Le lecteur trouvera ci-dessous les changements d'intitulés depuis 1945.

INSEE	Date	Modification			
			43141	1958	Montfaucon devient Montfaucon en Velay
			43146	1965	Ours-Mons est rattachée au Puy
			43156	1988	Le Puy devient Le Puy en Velay
			43161	1973	Reilhac est rattachée à Mazeyrat d'Allier
43012	1958	Aurec devient Aurec sur Loire	43179	1973	St Elbe est rattachée à Mazeyrat d'Allier
43013	1972	Auteyrac devient Vissac Auteyrac			
43020	1958	Bas devient Bas en Basset	43209	1974	Ste Marie des Chazes est rattachée à Siaugues Ste Marie
43037	1958	Le Bouchet devient Le Bouchet St Nicolas	43214	1946	St Pal de Murs devient St Pal de Senouire
43038	1961	Bourmoncle devient Bourmoncle St Pierre	43235	1966	La Sauvetat est rattachée à Landos
43052	1958	Champagnac devient Champagnac le Vieux	43239	1974	Siaugues St Romain devient Siaugues Ste Marie
43084	1969	Cussac devient Cussac sur Loire	43243	1965	Taulhac près le Puy est rattachée au Puy
43132	1973	Mazeyrat Crispignac devient Mazeyrat d'Allier	43248	1966	Vabres est rattachée à Aleyras
43135	1962	Le Monastier devient Le Monastier sur Gazeille	43266	1972	Vissac est rattachée à Vissac-Auteyrac

LES RÉPERTOIRES DE MARIAGES DISPONIBLES AUX A. D. DE LA HAUTE-LOIRE

par Yves GLADEL (CGHAV - 205)

Il s'agit du répertoire des travaux disponibles aux Archives Départementales de Haute-Loire en octobre 1994, de toute origines.

Il ne faut donc pas confondre cet inventaire avec celui des répertoires informatisés par le Cercle, que le lecteur trouvera page 10 de ce numéro.

Paroisse	Dates extrêmes	Caractéristiques	Classement	Auteur
Araules (M)	1640-1668	avec filiations	manuscrit chronologique	Mme Jeanne FAURE
Le Bouchet St Nicolas (M)	1645-1670	avec filiations	table alphabétique	Mme Simone GASNE
Le Bouchet St Nicolas (M)	1693-1803	avec filiations	table alphabétique	Mme Simone GASNE
Le Bouchet St Nicolas (M)	1692-1803	avec filiations	table chronologique	Mme Simone GASNE
Brignon (M)	1792-1804	avec filiations	table chronologique	Mme Simone GASNE
Brignon (M)	1791-1826	avec filiations	manuscrit chronologique	Mme Simone GASNE
Brioude (NM)	1803-1900	sans filiations	listing	élèves
Brioude (M)	avant 1792	avec filiation	manuscrit	élèves
Espaly St Marcel (M)	1668-1806	avec filiation	table alphabétique	M. Fernand BOYER
Lapte (M)	1709-1738	avec filiation	table chronologique	?
Prades (BMS)	1670-1675	détaillé	manuscrit	Marie José COUR
Riotord (M)	1668-1700	avec filiation	manuscrit chronologique	Mme Jeanne FAURE
St Beauzire (M)	1684-1691	avec filiation	table alphabétique	Robert LEOTOING
St Bonnet le Froid (M)	1679-1806	sans filiations	séparé époux/épouse	M. BROUCHIQUAN
St Pal de Mons (M)	1668-1730	avec filiation	manuscrit chronologique	Mme Jeanne FAURE
Ste Sigolène (M)	1674-1699	avec filiation	séparé époux/épouse	M. Marc FAURE
Ste Sigolène (M)	1674-1699	avec filiation	manuscrit chronologique	M. Jeanne FAURE
Yssingeaux (M)	1644-1666	avec filiation	table alphabétique	Josiane CAILLOT
Yssingeaux (M)	1678-1726	avec filiation	table alphabétique	Josiane CAILLOT
Yssingeaux (M)	1739-1792	avec filiation	table alphabétique	Josiane CAILLOT

HÉRALDIQUE DES ABBÉS DE LA CHAISE DIEU

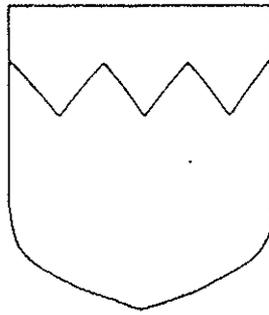
par Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

- 1052-1067 : Robert de TURLANDE. De gueules au griffon d'or beccqué et armé.
- 1067-1078 : Durand, et Andelelme. Armes inconnues.
- 1078-1094 : Seguin d'ESCOTAY. D'argent au chef emmanché de 3 pointes de sable.
- 1094-1102 : Pons de TOURNON. Parti 1 d'azur semé de fleurs de lis d'or, 2 de gueules au lion d'or.
- 1102-1111 : Nicolas AYMERIC. D'azur au lion d'argent.
- 1111-1146 : Etienne de MERCOEUR. De gueules à 3 fasces de vair.
- 1146-1157 : Jourdain de MONTBOISSIER. D'or semé de croisettes de sable au lion de même brochant.
- 1158-1169 : Pons de BEAUDINIER. D'argent au chef de gueules chargé de 3 fleurs de lys d'or.
- 1169-1176 : Guillaume de TORRENT. Parti d'or et de gueules à la bande engrelée d'azur brochante.
- 1176-1179 : Bertrand d'ISSART. D'or à la fasce échiquetée d'argent et de sable.
- 1179-1186 : Antelme de TOLLY. Armes inconnues.
- 1186-1190 : Dalmas de COSSÉ. De sable à 3 fasces d'or denchées par le bas.
- 1190-1194 : Etienne de BREZONS. De gueules au lion échiqueté d'or et d'azur armé et lampassé de sable.
- 1194-1199 : Bernard de VALON. Écartelé 1 et 4 d'or à 3 lions de gueules posés 2 et 1 ; 2 et 3 contre écartelé d'or et de gueules.
- 1199-1203 : Hugues d'ANGLARS. De sable au lion d'argent, armé, lampassé et couronné de gueules accompagné de 3 étoiles d'argent.
- 1204-1227 : Armand de BREZONS. De gueules au lion échiqueté d'or et d'azur armé et lampassé de sable.
- 1227-1235 : Géraud de MONTCLAR. D'azur au chef d'or.
- 1235-1243 : Guillaume de BOCSOZEL. D'or au chef échiqueté d'argent et d'azur de 2 tires.
- 1243-1256 : Bertrand de PAULHAC. D'azur à 3 flanchis d'argent 2 et 1, au chef d'or chargé de 3 flanchis d'azur.
- 1257-1282 : Albert de LA MOLETTE. D'azur au cor de chasse d'argent lié de gueules accompagné de 3 molettes d'éperon d'or.
- 1282-1294 : Ebles de MONTCLAR. D'azur au chef d'or.
- 1294-1306 : Aymond de LA QUEUILLE. De sable à la croix engrelée d'or.
- 1306-1318 : D'azur à un arc d'or chargé de 3 flèches d'argent empennées d'or, celle du milieu encochée, les deux autres passées en sautoir.
- 1318-1342 : Jean de CHADORAT (évêque du Puy 1342-1355). D'or à 3 flanchis d'azur 2 et 1, à la crosse d'or posée en pal brochant sur le tout.
- 1342-1346 : Reginald de MONTCLAR. D'azur au chef d'or.
- 1346-1347 : Pierre d'AIGREFEUILLE (évêque de Clermont 1347-1357). D'azur à 3 étoiles à 6 raies d'or 2 et 1 en chef cousu de gueules.
- 1347-1350 : Etienne de MALET. D'or au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules.
- 1350-1361 : Etienne d'AIGREFEUILLE. D'azur à 3 étoiles à 6 raies d'or 2 et 1 en chef cousu de gueules.
- 1361-1366 : Guillaume GAUTIER. D'azur au coq hardi posé sur une terrasse d'argent.
- 1366-1377 : Guillaume de L'ORME. D'argent à 3 merlettes de sables 2 et 1 accompagnées de neuf étoiles de même rangées trois par trois.
- 1377-1420 : Ayraud de CHANAC. D'argent au chevron d'azur accompagné de 3 roses de gueules au chef d'azur.
- 1420-1424 : Vacance.
- 1425-1465 : Hugues de CHAUVIGNY de BLOT. Écartelé 1 et 4 de sable au lion d'or, 2 et 3 d'or à 3 bandes de gueules.
- 1465-1491 : Reginald de CHAUVIGNY de BLOT. Écartelé 1 et 4 de sable au lion d'or, 2 et 3 d'or à 3 bandes de gueules.
- 1491-1518 : Jacques de SAINT NECTAIRE. D'azur à 5 fusées d'argent accolées en fasce.
- 1518-1519 : Adrien GOUFFIER de BOISSY. D'or à 3 jumelles de sable.
- 1519-1562 : François de TOURNON. Parti 1 d'azur semé de fleurs de lis d'or, 2 de gueules au lion d'or.
- 1562-1586 : Henry d'ANGOULEME. D'azur à 3 fleurs de lys d'or au bâton de même péri en bande au chef de la religion (de gueules à la croix d'argent).
- 1586-1597 : Charles de VALOIS. D'azur à 3 fleurs de lys d'or au bâton d'or péri en barre.
- 1597-1608 : Nicolas de NEUVILLE. D'azur au chevron d'or accompagné de 3 croix ancrées de même au bâton de gueules brochant.
- 1608-1629 : Louis de VALOIS. D'azur à 3 fleurs de lys d'or au bâton d'or péri en barre.
- 1629-1642 : Armand Jean du PLESSIS (cardinal de Richelieu). D'argent à 3 chevrons de gueules.
- 1643-1653 : Alphonse Louis du PLESSIS. D'argent à 3 chevrons de gueules.

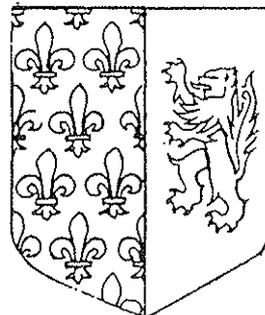
TURLANDE



ESCOTAY



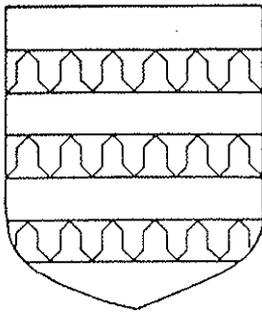
TOURNON



AYMERIC



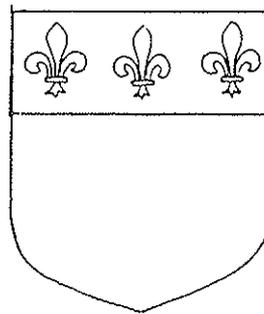
MERCOEUR



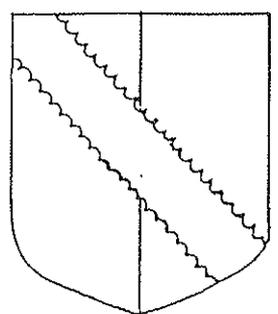
MONTBOISSIER



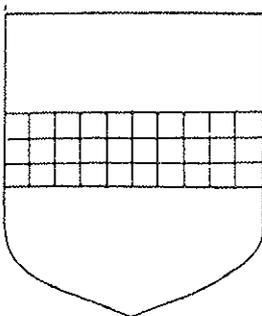
BEAUDINIER



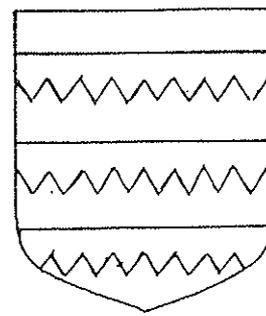
TORRENT



ISSART



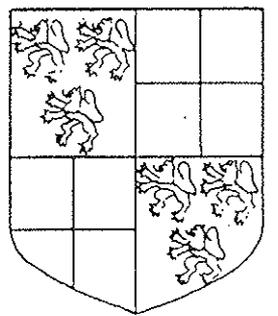
COSSÉ



BREZONS



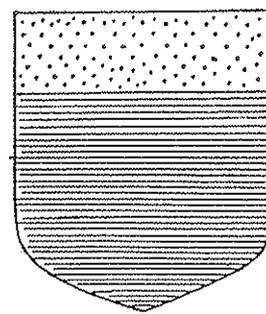
VALON



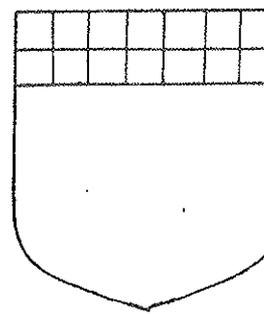
ANGLARS



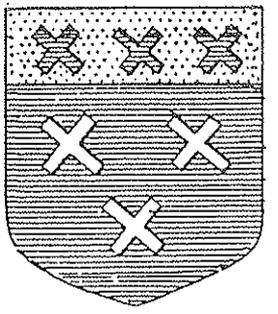
MONTCLAR



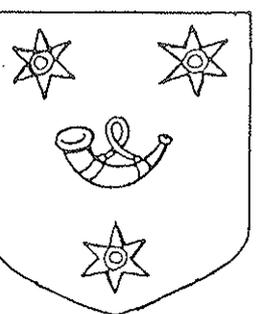
BOCSOZEL



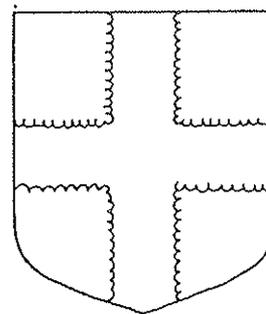
PAULHAC



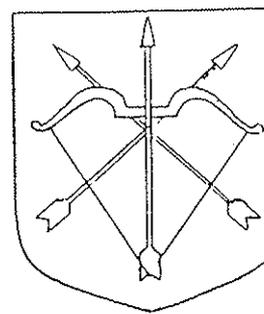
LA MOLETTE



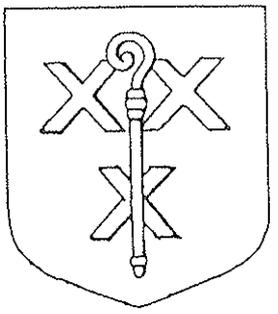
LA QUEUILLE



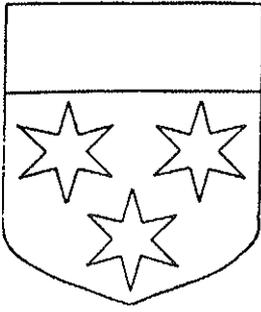
L'ARC



CHADORAT



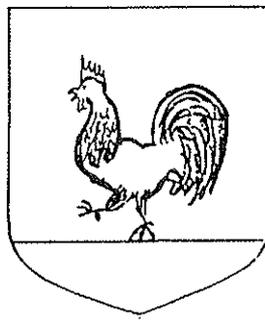
AIGREFEUILLE



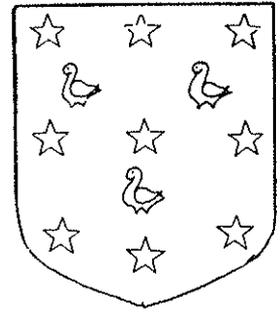
MALET



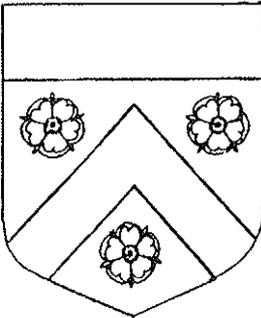
GAUTIER



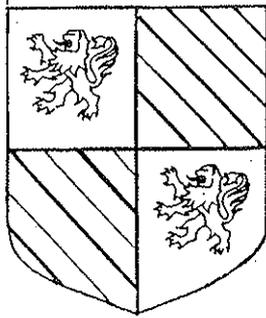
L'ORME



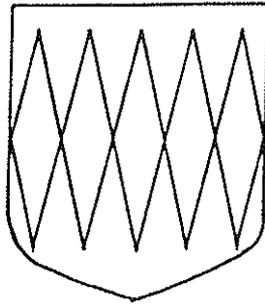
CHANAC



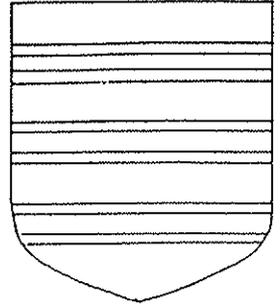
CHAUVIGNY de BLOT



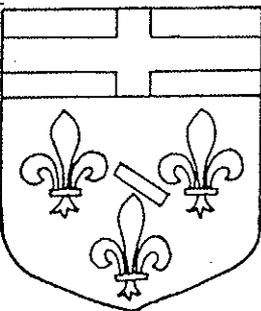
SAINT NECTAIRE



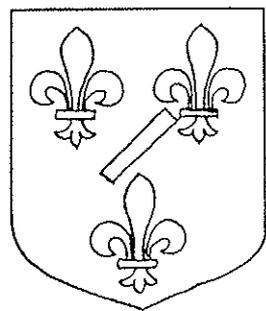
GOUFFIER de BOISSY



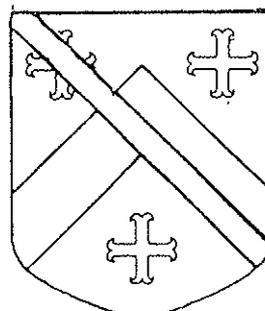
ANGOULEME



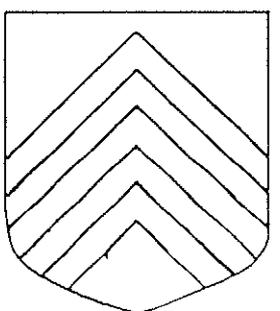
VALOIS



NEUVILLE



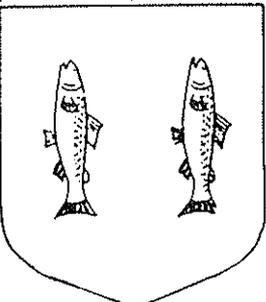
PLESSIS



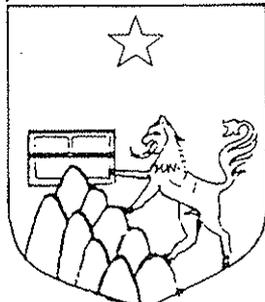
MAZARIN



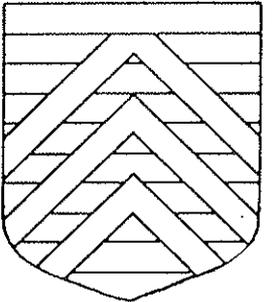
MANCINI



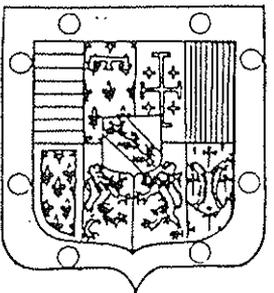
SERRONI



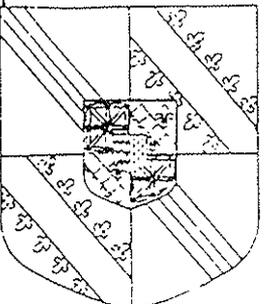
LA ROCHEFOUCAULT



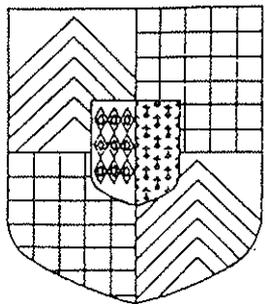
LORRAINE



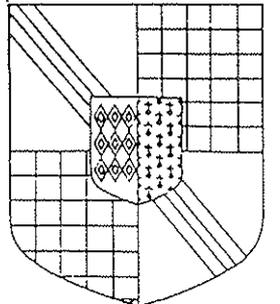
ROHAN (A.G.)



ROHAN SOUBISE



ROHAN (L.R.E.)



- 1653-1661 : Jules MAZARIN. D'azur à la hache d'argent dans un faisceau d'or lié d'argent posé en pal, à la fasce de gueules chargée de 3 étoiles d'or brochante.
- 1661-1672 : François Marie MANCINI. D'azur à 2 poissons d'argent mis en pal.
- 1672-1674 : Hyacinthe SERRONI. D'azur au lion d'or armé et lampassé de gueules, tenant dans sa patte dextre une scie de même, sciant un mont de 9 coupeaux de sinople, le tout accompagné en chef d'une étoile d'argent.
- 1674-1687 : Vacance.
- 1687-1698 : Achille de LA ROCHEFOUCAULT. Burelé d'argent et d'azur à 3 chevrons de gueules brochant, le premier écimé.
- 1698-1708 : Henry de LA ROCHEFOUCAULT. Burelé d'argent et d'azur à 3 chevrons de gueules brochant, le premier écimé.
- 1708-1712 : François Louis Anne de LORRAINE. Coupé de 4 en chef, et de 4 en pointe, ce qui fait 8 quartiers ; 1, fascé de gueules (Hongrie) ; 2, d'azur semé de fleurs de lis d'or au lambel de 4 pendants de gueules (Sicile) ; 3, d'argent à la croix potencée d'or accompagnée de 4 croisettes de même (Aragon) ; 4, d'or à 4 pals de gueules ; 5, d'azur semé de fleurs de lis d'or à la bordure de gueules (Anjou) ; 6, d'azur au lion contourné d'or armé et couronné de gueules (Gueldres) ; 7, d'or au lion de sable (Flandre) ; 8, d'azur semé de croix recroisettées au pied fiché à 2 barbeaux adossés de même brochant (Bar) ; sur le tout, d'or à la bande de gueules chargée de 3 alérions d'argent (Lorraine) ; le grand écusson entouré d'une bordure de gueules chargée de 8 besants d'or.
- 1712-1749 : Armand Gaston de ROHAN. Écartelé 1 et 4 à une bande d'argent chargée d'une cotice de sinople (évêché de Strasbourg), 2 et 3 de gueules à une bande d'argent fleuronnée d'or (landgraviat d'Alsace) ; sur le tout, écartelé 1 et 4 de gueules aux chaînes d'or posées en pal, en sautoir et en orle chargées en coeur d'une émeraude au naturel (Navarre), 2 et 3 d'azur aux fleurs de lis d'or à la bande componnée d'argent et de gueules brochant (Evreux) ; sur le tout du tout, parti 1 de gueules à 9 macles d'or (Rohan), 2 d'hermine en plain (Bretagne).
- 1749-1756 : Armand de ROHAN SOUBISE. Écartelé 1 et 4 d'or à 3 chevrons de sable, 2 et 3 échiqueté d'or et de gueules ; sur le tout parti 1 de gueules à 9 macles d'or, 3, 3 et 3 ; 2 d'hermine plain.
- 1756-1790 : Louis René Edouard de ROHAN. Écartelé 1 et 4 de gueules à une bande d'argent chargée d'une cotice de sinople, 2 et 3 échiqueté d'or et de gueules.

Sur le tout parti 1 de gueules à 9 macles d'or, 3, 3 et 3 ; 2 d'hermine plain.

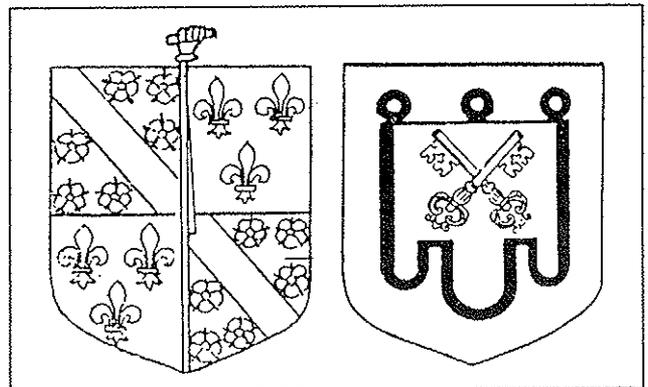
Sources

Michel RENARD (CGHAV - 107) est l'auteur de 60 % des dessins. Ouvrages consultés :

- L'abbaye bénédictine de la Chaise Dieu, par Georges PAUL.
- Armorial du Velay, par Georges PAUL.
- Dictionnaire des anciennes familles d'Auvergne, par Ambroise TARDIEU.
- Dictionnaire historique du Puy de Dôme, par Ambroise TARDIEU.
- Blason des armoiries, par Hierosme de BARRA.
- Nobiliaire d'Auvergne, par Jean Baptiste BOUILLET.

En Annexe

- Abbaye de la Chaise Dieu. Écartelé 1 et 4 d'argent à la bande d'azur accompagnée de 6 roses de gueules en orle ; 2 et 3 d'azur à 3 fleurs de lis d'or posées 2 et 1 ; sur le tout la main de Saint Robert d'or (ou d'argent) brochant.
- Ville de La Chaise Dieu. D'or au gonfalon de gueules frangé de sinople et chargé de 2 clés d'or posées en sautoir.



NDLR : pour en savoir plus

"A moi Auvergne !" a consacré dans son précédent numéro spécial "Haute-Loire" (n° 55, 1er trimestre 1991, pages 14 à 18) un article aux représentations héraldiques présentes sur les bâtiments de l'abbaye. En voici un bref index :

- abbaye,
- André AYRAUD,
- Jean BONNEFOY,
- Jean CHANDORAT,
- famille CHAUVIGNY de BLOT,
- évêques du Puy,
- Pierre JOUVENROUX,
- famille ROGER de BEAUFORT,
- Jacques de SAINT NECTAIRE,
- Hyacinthe SERRONI,
- diverses armoiries non identifiées (sur monuments funéraires, etc...).

LORSQUE LE VELAY ETAIT TERRE ANGLAISE

par Christian BOYER

Alors que les cérémonies commémoratives du débarquement des armées alliées en Normandie se sont achevées, il y a quelques semaines, cet évènement indépendamment de son importance, permet une réflexion sur le destin historique de la France et de l'Angleterre.

Ces deux pays ont, en effet, une histoire dont la trame est à plusieurs reprises remarquablement mêlée.

L'affirmation du concept d'Etat depuis la Renaissance a eu pour conséquence négative la genèse d'un épiphénomène qui est apparu au cours du XIXème siècle : le nationalisme.

Ce dernier, en tant qu'idée dominante de l'époque, a exercé une influence sur la conception de l'histoire. Celle-ci est devenue propre à chaque nation. Dès lors, la tentation de privilégier les éléments d'opposition a parfois conduit soit à occulter, soit à rendre de façon partielle le sens des faits constitutifs de la réalité.

Certaines périodes ont, en particulier, été soumises à cette vision déformatrice. Ainsi il en est du bref intervalle de temps: 1152-1204 au cours duquel en vertu du régime créé par le droit féodal, le Velay se trouvait sous l'administration du roi d'Angleterre.

Afin de traiter cette période dont l'originalité est à la mesure de sa méconnaissance, une première partie (I) s'attachera à poser le contexte historique d'ensemble. Une seconde partie (II) reprenant les influences issues des événements de la "grande histoire", les rapportera au Velay afin d'en préciser les caractères pour ce pays.

I - L'empire Anglo-Angevin - A - Les origines

En 1066, la victoire de Guillaume duc de Normandie, à Hastings sur Harold, fils de Godwin lui-même, beau-père d'Edouard le confesseur, roi saxon d'Angleterre, marque un commencement :

C'est en effet une monarchie franco-anglaise qui se maintiendra jusqu'à l'avènement des LANCASTRE en 1399.

L'arrière petit-fils du Conquérant, Henri PLANTAGENET, fils de Mathilde (fille de Henri 1er) et du Comte de Maine et Anjou deviendra Henry II d'Angleterre. En 1154, il épousera Eléonore d'Aquitaine qui avait été en premières noces, la femme de Louis VII de France. Eléonore était l'unique héritière du Duché de Guyenne ou Aquitaine en vertu de sa qualité de dernière représentante de la dynastie ducale des Guilhem d'Aquitaine.

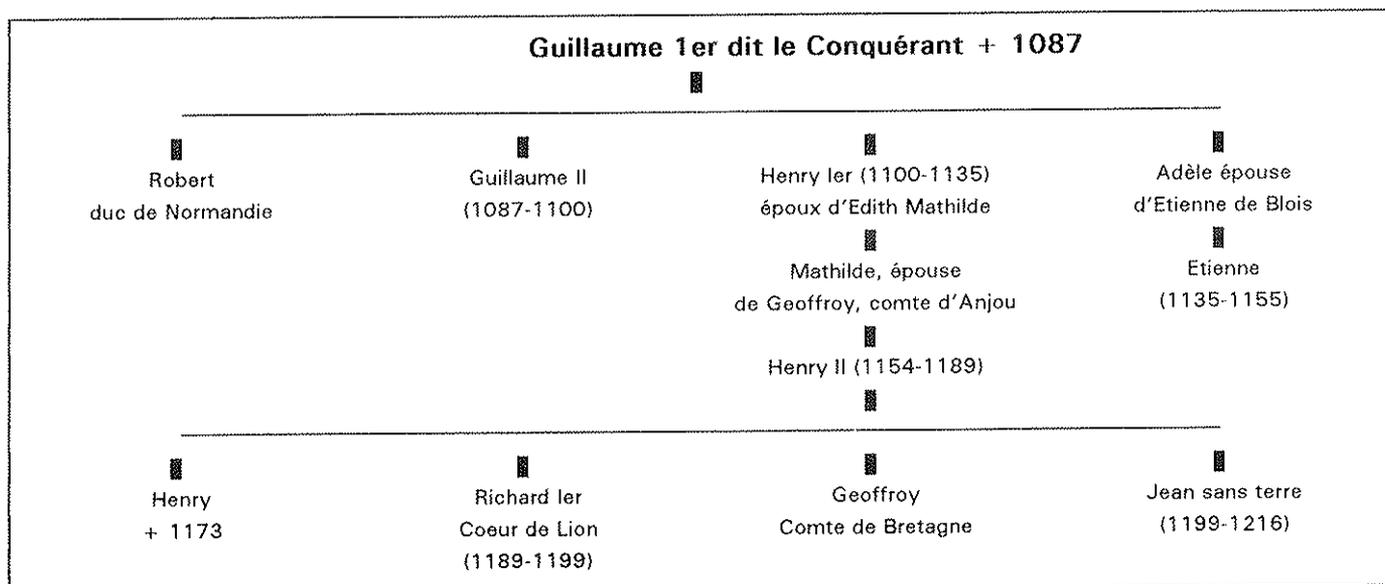
Par l'importance de l'étendue géographique des territoires composant la dot d'Eléonore, le domaine de son deuxième époux Henri PLANTAGENET devenait considérable.

Particulièrement, si on le compare au domaine des capétiens. Le territoire de l'Empire anglo-angevin comprenait : l'Angleterre (au sens géographique et non pas la Grande Bretagne), le duché de Normandie, le comté de Bretagne, le comté de Maine Anjou et enfin le Duché de Guyenne. Ce dernier, très vaste incluait : Le Poitou, le Limousin, l'Auvergne, le Velay, le Périgord, l'Armagnac, le Béarn.

A cet immense domaine, le PLANTAGENET s'efforcera d'y ajouter outre-Manche : l'Ecosse, le Pays de Galles et l'Irlande. Sur le continent, il déploiera beaucoup d'efforts afin d'obtenir le Comté de Toulouse, fief des Raymond.

I - L'empire Anglo-Angevin - B-Le devenir

Afin de suivre avec plus d'aisance les vicissitudes que rencontra l'empire Anglo-Angevin, il est utile de fournir un tableau généalogique simplifié des monarches normands et angevins pour la période retenue :



A la mort de Guillaume le Conquérant, ce fut son fils Guillaume Rufus ou le Rouge qui lui succéda. Il trouva la mort à la suite d'un accident de chasse dont les circonstances sont douteuses.

Son frère obtint le trône. Sous le nom d'Henry 1er il fut un bon souverain. Sa formation de juriste lui donnait une aptitude particulière à ordonner les affaires publiques. En particulier il organisa les finances publiques par la consolidation de la fonction de l'Echiquier.

A sa mort, Mathilde, sa fille lui succéda. Cette succession fut immédiatement contestée par Etienne de Blois, petit-fils du Conquérant par sa fille Adèle. Ce fut pour l'Angleterre vingt années d'anarchie.

Cependant, en 1152, un arbitrage de l'Eglise, permettait d'associer au pouvoir Henri PLANTAGENET, fils de Mathilde et Etienne.

La mort d'Etienne en 1154 faisait d'Henry PLANTAGENET, Henry II d'Angleterre. On sait l'importance des conséquences de sa rencontre la même année avec Eléonore d'Aquitaine. Ainsi l'année 1154 marque l'entrée du Velay dans l'Empire anglo-angevin. Henry II mourut en 1189, un de ses fils, (Richard Coeur de Lion) lui succéda. Ce souverain fut retenu prisonnier par l'Empereur du Saint Empire Romain Germanique, Henri VI, à son retour de la troisième croisade. Sa mort en 1199 permit à son frère Jean qui deviendra Jean sans terre, d'accéder au trône.

En Angleterre, Jean sans terre a attaché son nom à la concession de la grande Charte (Magna Carta) laquelle en limitant les prérogatives du pouvoir royal témoigne des premières étapes du cheminement vers la monarchie constitutionnelle.

En France Jean sans terre s'oppose à Philippe Auguste. Leur opposition s'insère dans le cadre des relations que crée le droit féodal. Ce droit a pour caractéristique essentielle un régime de hiérarchisation qui intègre en une double chaîne les terres et les personnes. Dans ce système, le seigneur qui occupe la position supérieure impose à ses vassaux (les seigneurs inférieurs qui lui rendent hommage).

De même, la possession d'un fief qui est une tenure noble oblige son tenancier à fournir à son suzerain, le seigneur supérieur, des services nobles tels que : assistance militaire, devoir de conseil, etc.... A titre privé, le vassal doit sa fidélité à son suzerain. Ce devoir de fidélité et de loyalisme est conforté par l'hommage-lige.

Parallèlement au fief, il existe des tenures roturières : manses, précaires qui confèrent au tenancier des terres non nobles qui s'accompagnent d'obligations personnelles telles que les corvées de travaux, de guet, etc.

Dans ce système, rendre l'hommage signifiait la reconnaissance par le vassal de la prééminence du seigneur suzerain. Le vassal qui s'y refusait, portait atteinte aux obligations nées du droit féodal. La sanction pouvait être la confiscation du fief en vertu de la commise. Cette privation fut précisément retenue par Philippe Auguste pour déposséder Jean sans Terre de ses fiefs français.

Depuis les origines du duché de Normandie, son duc devait hommage au roi de France.

Ainsi la Normandie fut réoccupée par la France en 1204. Dix ans après la mort d'Henry II, c'en était fini de l'Empire anglo-angevin.

II - Le Velay pendant ces événements - A - Qui est souverain du Velay ?

En premier lieu, le repère de quelques dates :

Sous le Bas Empire romain, après Dioclétien, le Velay appartient à l'Aquitaine Première (305 ap. J.C.).

Intégré au royaume des Wisigoths, le Velay, après la victoire de Clovis sur Alaric II à Vouillé en 507 devient partie du royaume franc. Thierry, le fils de Clovis reçoit l'Auvergne et le Velay au partage de 511.

Le duché d'Aquitaine est ensuite partie de l'Empire Carolingien (800), le Velay y est inclus.

En 960, le Velay est toujours lié au duché d'Aquitaine.

En 987, le comté du Velay "suit" le devenir de son voisin d'Auvergne, il constitue un fief mouvant de la couronne de France (domaine des Capétiens).

En 1152 le comté du Velay retrouve son ancrage à l'Ouest en s'incluant à nouveau au duché d'Aquitaine.

En 1154 le mariage d'Eléonore (ou Alienore) avec Henry PLANTAGENET permet de retrouver les éléments développés dans la première partie.

II - Le Velay pendant ces événements - B - L'exercice effectif de la souveraineté

A cet égard, une distinction doit être faite entre la ville d'Anicium (Le Puy) et le reste du territoire comtal du Velay. A une époque où les successions dynastiques mêlent les représentants des maisons carolingiennes et robertiennes, le personnage du roi Raoul dont le règne s'étendit de 923 à 936 appartient à la race des carolingiens. En 924, il concéda par donation l'ensemble des droits réguliers : autorité, justice, émission de la monnaie, à l'Evêque du Puy pour cette cité.

Cette donation en faisant de la cité d'Anis une ville ecclésiastique allait susciter une opposition entre évêques et grands féodaux. En particulier les vicomtes de POLIGNAC s'opposaient au pouvoir épiscopal afin d'obtenir la maîtrise du comté du Velay.

En 1162 une alliance fut conclue entre les POLIGNAC, Guillaume VIII, comte d'Auvergne et Guillaume VII, comte du Velay. Ces trois alliés se déclarèrent les vassaux d'Henry II, confirmant ainsi l'appartenance du Velay au domaine du roi d'Angleterre.

En vérité, les féodaux locaux préféraient la tutelle du roi anglais en raison de son éloignement.

A l'inverse, l'évêque du Puy s'appuyait sur l'influence du roi de France, Louis VII, qui souhaitait étendre son propre domaine en reprenant le Velay et l'Auvergne jadis domaines mouvants de la couronne de France.

Il était d'autant plus commode pour l'évêque d'Anis de suggérer à Louis VII une intervention en sa faveur que le souverain était par tradition chanoine dans plusieurs églises.

Cette intervention eut lieu en 1163, elle anéantit l'armée des féodaux et brisa leur prétention à diriger les destinées du comté du Velay.

Cet évènement marque la fin du Velay en tant que comté féodal, à partir de cette date les évêques s'employèrent à concilier leur charge spirituelle avec les contingences du pouvoir temporel comtal. Cette dualité ne se mit pas en place immédiatement. Pour que l'évêque d'Anis puisse se prévaloir de toutes les prérogatives comtales, il fallut attendre l'épiscopat de Jean de COMINES en 1296.

Toutefois, le pouvoir épiscopal éloigna le Velay de la sphère d'influence des PLANTAGENET.

Par ailleurs, ainsi qu'on le vit dans la première partie, l'Empire anglo-angevin ne devait pas tarder à disparaître.

Remerciements

Nous sommes reconnaissants à Mr Christian BOYER, auteur de cet article paru dans "L'Eveil" de la Haute Loire, du 05.08.1994, ainsi qu'au Comité de Rédaction de ce journal de nous avoir autorisé la publication dans le bulletin "A moi Auvergne !" du C.G.H.A.V.

Simone GASNE (CGHAV - 625)

PETITS ÉVÉNEMENTS DU TEMPS PASSÉ A ST JULIEN CHAPTEUIL

par Simone GASNE (CGHAV - 625)

Actes relevés aux Archives Départementales de la Haute-Loire dans les documents concernant la commune de St Julien Chapeuil.

Exaltation

"1737 a été fait l'exaltation solennelle de la relique du Bienheureux Jean François Régis, dans l'église de St Julien Chapeuil, après avoir été deuxièmement authentiquée par le Seigneur Evêque comme conste par son verbaill du cinq décembre mil sept cent trente sept duquel a été fait double, l'un dans le pied de la statue, l'autre au pouvoir de la marguillirie ; présents Mr MOLLEYRE, natif et vicaire dud St Julien, Me Claude SARON, de Bellerud et me Jacques GERENTES d'Auteyrac, marguillier de l'Eglise dud St Julien et moy, Curé soussigné avec les susdts - du CROZET, Curé - MOLLEYRE, Vicaire".
Source : E dépôt 15 (volume 3).

Baptême mouvementé

"Jean Claude MONTES, fils légitime de Jacques et de Françoise RAYMOND, du lieu de Chanalez, par de St Pierre Eynac, est né sur les sept heures du matin et a été par moy, soussigné, baptisé, le dix huitième jour du mois de février (l'acte ne mentionne pas la date de naissance, mais l'acte précédent est du 15 février), le baptisé n'ayant pu être porté au lieu de St Pierre, les chemins étant impraticables à cause des vents extrêmement agités, des neiges et des congères extraordinaires, y ayant surtout une rivière à passer, sur une planche alors fort difficile [...] Du CROZET, ancien Curé remplacé par MOLLEYRE, vicaire plusieurs années avant". Sage décision, semble-t-il, car St Pierre l'eut sans doute directement accueilli dans son grand paradis !
Source : 6E dépôt 6 (livre 1).

Interrogatoire

Délibérations du Conseil de la Municipalité de St Julien Chapeuil, entre l'an II et l'an VII.

"Commencé l'an II de la République une et indivisible ou la mort, sous le Secrétariat du Sans culotte MONTELLIER ;

lère séance du 2ème mois de l'an 2ème de la République : présents au conseil, les citoyens MONTAGNE, MAIRE, GENTIAL, LAYES, CLASTRE, PARAT, officiers municipaux, CHAPUIS, SIMON, MARION, MENUT, NICOLAS, Sr ADHEMAR, Sr CHAPUIS, PALLIER, notables, MAURIN, Procureur de Commune, MONTELLIER, secrétaire ;

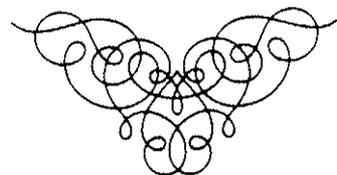
La municipalité, après avoir interrogé Jeann Marie MARCON, de Monac, arrêtée par GIGNOUX, Caporal, ce aujourd'hui, à cinq heures du matin, du côté de la chapelle, où elle était, fuyant avec un garçon, l'a renvoyée devant ses parents et a arrêté que l'interrogatoire et le PV d'arrestation demeureront aux archives de la municipalité".

Mettait-elle vraiment la République en danger ? Ou bien comment l'on ne badine pas avec la morale ?

Dans le même acte :

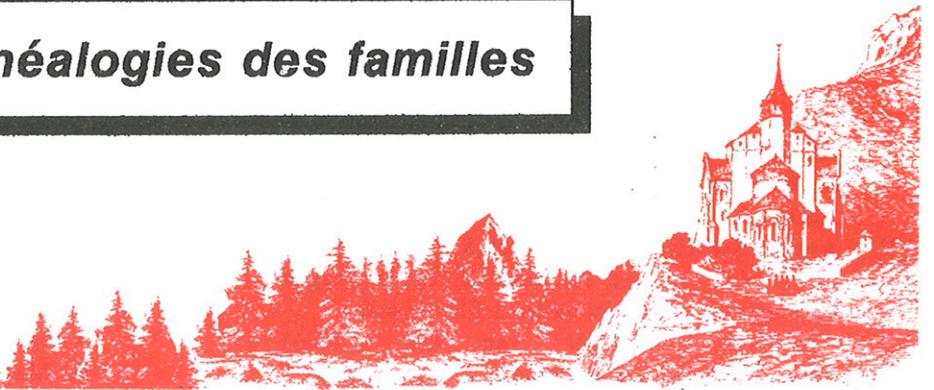
"Avis aux possesseurs de chevaux de les amener demain, 7ème du courant, à St Julien, pour choisir les six, demandés".

Les séances se suivent à quelques jours d'intervalle, à savoir du recensement des grains, des déclarations frauduleuses des citoyens... il est question d'une amende de 800 livres !





Généalogies des familles



ÉTUDE PARTIELLE DES ROMEZIN D'YSSINGEAUX

par Josiane CAILLOT (CGHAV - 1290)

Sources

- Début de cette généalogie, extrait de l'ouvrage de Louis PEYROCHE : "La famille BARRAL de BARRAL".
- État-civil de la Mairie d'Yssingeaux.

Les origines

On trouve trace des ROMEZIN dès le XI^{ème} siècle. Ils auraient été seigneurs du Moulin Neuf (paroisse de Saint-Germain-Laprade), du Chambon, du Sacier, des Mazeaux (paroisse du Chambon sur Lignon).

Au XVII^{ème} siècle, des ROMEZIN se sont établis à Saint Jeures, et d'autres à Queyrières.

Filiation (L. PEYROCHE)

- I Pons de ROMEZIN ° vers 1094 dont :
1. Pons, qui eut une fille : Maragde x avec son cousin Sylvion fils de Sylvius, d'où Falcon x Guigone MERLE.
 2. Sylvius, qui suit.
- II Sylvius de ROMEZIN ° vers 1135 x Isabeau DOILVEU fille d'Humbert, chevalier. Au moins 3 enfants :
1. Sylvion cité précédemment.
 2. Pons qui eut au moins 2 enfants :
 - a- Maragde.
 - b- Guillaume.
 3. Guillaume qui suit.
- III Guillaume de ROMEZIN ° vers 1176, seigneur de Romières et possesseur de biens à Bonnas. Il eut au moins 2 fils :
1. Gérard.
 2. Guillaume qui suit.
- IV Guillaume de ROMEZIN ° vers 1200. Seigneur et parier de Bonnas avec son frère et les de FAY. Il rendit hommage en 1281. + en 1282. Il avait épousé la fille de Pierre de FAY dont il eut au moins 2 fils :
1. Guillaume qui suit.
 2. Gérard, seigneur parier de Bonnas qui eut au moins 3 fils :
 - a- Guillaume.
 - b- Hugues
 - c- Pons.
- V Guillaume de ROMEZIN ° vers 1221, seigneur parier de Bonnas. Il possédait un fief à Bonnas ou Araules, et des biens à Servissac, pour lesquels il rebdit hommage en 1285 et 1296. Il épousa la fille de Flocar de MASTRE et eut au moins 3 enfants :
1. Guillaume qui suit.
 2. Alasie.
 3. Pons, sieur de Bonnas en 1307. Il eut au moins Alasie x Pons de SOLIGNAC.
- VI Guillaume de ROMEZIN ° vers 1245, seigneur parier de Bonnas. Il transigea en 1299 avec l'évêque et renouvela l'hommage en 1308 et en 1309. + en 1319. x avec la fille d'Hugues de BRONAC dont il eut au moins 2 enfants :
1. Giraud qui suit.
 2. Alazie.
- VII Giraud de ROMEZIN ° vers 1275 fut seigneur de Montgiraud et rendait hommage en 1328. Il eut au moins 2 enfants :
1. Gérard qui suit.
 2. Guillaume + avant 1364.
- VIII Gérard de ROMEZIN ° vers 1310 était dit damoiseau, seigneur de Montgiraud et rendait hommage en 1343. Il eut au moins 1 fils qui suit :
- IX Giraud de ROMEZIN ° vers 1335. Seigneur de Montgiraud le 09.06.1360. Il eut au moins 1 fils qui suit :
- X Antoine de ROMEZIN ° vers 1360. Seigneur de Montgiraud et co-seigneur de Champclause, il rendit hommage en 1383 et 1389. 2 enfants au moins :
1. Guillaume qui suit.
 2. Guy ° vers 1380, seigneur de Montgiraud et bailli du château de Cordes. Au moins 1 fils :

- a- Pierre ° vers 1425, seigneur de Montgiraud, + 1509. Celui-ci eut pour fils Guichard dit de Beau des Duyts, prieur de Saint Pierre le Monastier. + après Mai 1535.
- XI Guillaume de ROMEZIN ° vers 1390, seigneur de Montgiraud, + après 1420. Il eut au moins 1 fils qui suit :
- XII Jean de ROMEZIN ° vers 1415 à Montgiraud, + après 1452. x avec N...FAURE de la Freyde (Yssingaux), il eut au moins 1 fils qui suit :
- XIII Antoine de ROMEZIN ° vers 1450, + après juillet 1529. Notaire de Bonnas. Il eut au moins 1 fils qui suit :
- XIV Etienne de ROMEZIN ° en 1485. Bailli de Montgiraud, il vint se fixer à Kermaria (Recharinges). Il eut au moins 2 fils :
1. Pierre qui suit.
 2. Charles x Marie CHARREYRON.
- XV Pierre de ROMEZIN ° en 1520. Bailli de Montgiraud, il transigea avec l'évêque du Puy. x avec N... PERBET d'Araules, il eut au moins 3 fils :
1. Antoine.
 2. Pierre.
 3. Etienne qui suit.
- XVI Etienne ROMEZIN ° à Kermaria x Vitale CELLE. Il se fixa au Faure de la Freyde paroisse d'Yssingaux. Il eut au moins 3 enfants :
1. Jean qui suit.
 2. Marie x Claude FAURE.
 3. Mathieu ° en 1580.

D'après les registres d'Yssingaux

A partir de là, les registres paroissiaux permettent la généalogie suivante:

XVIIb Mathieu cité précédemment, x avec Charlotte BRUN eut au moins 2 fils :

1. Jean ° en 1634
2. Jean ° en 1639, marchand, x 26.05.1654 avec Marguerite CORTIAL fille de Jean et Catherine RAMEL. Ils eurent :
 - a- Jean x 20.01.1696 avec Anne CHAPON d'où au moins 4 enfants.
 - b- Madeleine x 16.08.1712 avec Claude BLANC.
 - c- Mathieu ° le 11.02.1658.
 - d- Jean ° 29.08.1663.
 - e- Pierre ° 12.11.1672.
 - f- Marie-Madeleine ° 12.11.1682.
 - g- Marguerite.

XVIIa Jean ROMEZIN x Jeanne CHAMPAGNAC. Ils habitèrent La Freyde et eurent au moins 4 enfants :

1. André qui suit :
2. Jean ° le 13.09.1622.
3. André ° le 27.04.1625.
4. Pierre x Isabeau ROMASSON d'où au moins 3 enfants :

- a- André ° 16.11.1657.
- b- Isabeau ° 10.09.1660, x 27.10.1681 avec Pierre BERTHON.
- c- Anne ° 15.02.1664.

XVIII André ROMEZIN ° 17.02.1607, x avant 1639 avec Isabeau BONNET. Habitant la Freyde, ils eurent au moins 6 enfants :

1. Barthélémy qui suit :
2. Marcelline ° 11.11.1640.
3. Jacques ° 27.09.1643.
4. Catherine ° 24.12.1652.
5. Jacques ° 07.10.1655.
6. Marguerite ° 07.01.1658.

XIX Barthélémy ROMEZIN, x 31.05.1661 avec Marguerite POINAS fille de Benoist et de Catherine ROBERTHON. Ils vécurent à la Freyde et eurent au moins 8 enfants :

1. Benoit ° 29.11.1662.
2. Jean ° 19.05.1664, x 04.06.1685 avec Marie-Delphine GAUCHIER. Ils habitèrent La Freyde et eurent au moins 7 enfants:
 - a- Marguerite ° 09.07.1686.
 - b- Marie ° 13.03.1689, x 13.09.1718 avec Antoine BERNARD.
 - c- Anne-Marie ° 24.3.1692, x 18.01.1724 avec Claude LIOGIER.
 - d- Ysabeau, x 02.04.1742 avec Jean-Claude BADIOU.
 - e- Jeanne ° 24.03.1698.
 - f- Magdeleine ° 27.12.1702.
 - g- Claude ° 07.04.1705.

3. Marguerite.
4. Clauda ° 06.05.1671, x Claude LIOGIER.
5. Jean ° 30.04.1673, x 12.12.1695 avec Marguerite FERRIERE. Ils habitèrent La Freyde et eurent au moins 5 enfants :
 - a- Pierre ° 20.08.1696.
 - b- Magdeleine ° 12.10.1698.
 - c- Marguerite ° 01.06.1701.
 - d- Jean ° 13.04.1703.
 - e- Barthélémy ° 07.02.1705.

6. Jacques qui suit.
7. Jeanne ° 28.05.1677.
8. Marie ° 03.02.1680.

XX Jacques ROMEZIN ° 27.01.1675, x avec Catherine IMBERT. Habitant au lieu de La Freyde, ils eurent au moins 8 enfants:

1. Jean x Anne-Marie BILLARD d'où au moins 1 fille Jeanne-Marie ° 21.05.1732.
2. Jacques cité au mariage de sa soeur Marie.
3. André ° 18.01.1718.
4. Jeanne-Marie ° 15.06.1719. x 29.11.1743 avec Jean PERBET d'où 6 enfants.
5. Jean-Roch ° 15.08.1722.
6. Jean-Louis ° 12.05.1724, + 19.05.1724.
7. Jean ° 10.03.1727
8. Sa jumelle Anne-Marie ° 10.03.1727

NDLR : Cette étude allie utilement la recherche bibliographique et la recherche sur sources originales. Voie à suivre !

LES ALIROL DE LA BOUCHERIE HAUTE, AU PUY EN VELAY, IL Y A 200 ANS

par Gabrielle DENAND (CGHAV - 858)

Ouvrons une parenthèse sur la répartition des commerces dans la ville du Puy vers 1750.

Le Puy avait conservé encore à cette date une particularité propre au Moyen-Age, de rues spécialisées dans certains commerces. Le commerce de boucherie, fut celui qui maintint le plus longtemps cette pratique. Toutes les grandes de villes, gardèrent pendant des siècles, une ou deux rues réservées au commerce de boucherie, la Capitale avait même trois emplacements, le plus important était celui de St Jacques de la Boucherie, dont le seul témoin actuel est la tour St Jacques (1).

Encore de nos jours subsistent au Puy deux rues, une rue de la Boucherie Haute et une rue de la Boucherie Basse et on y trouve aussi, une rue de la Chèvrerie, parallèle à la rue de la Boucherie Basse (2) qui débouchent toutes deux sur la place Catelade, en contre-bas.

Ces rues ont perdu de nos jours leur spécificité et une partie de la Boucherie Basse a partiellement disparue, pour permettre le passage de nouvelles voies.

La rue de la Boucherie Haute est située non loin de la Cathédrale, dans la partie haute de la ville, près de la cité épiscopale, sous l'Hôtel-Dieu, à proximité du quartier des hôtels seigneuriaux et des plus belles demeures ponotes, mais aussi un quartier où habitaient encore au siècle dernier des filles célibataires, dentellières qui vivaient chichement du produit de leur travail et qui regroupées, partageaient entre elles les frais de location de leur local d'habitation et de leur entretien.

La rue de la Boucherie Basse est accolée au quartier populaire du Pouzarot, à l'entrée de la ville, côté de la porte de Vienne (nous dirions aujourd'hui de St Etienne) ; elle est séparée de ce quartier par l'imposant quadrilatère formé par le Monastère des soeurs de Ste Claire, séparé du monde extérieur par de hauts murs, qui semblent d'autant plus hauts que les maisons aux alentours ont rarement plus d'un étage.

Au Moyen-Age, la Boucherie Basse était sûrement plus étendue qu'en 1544, notamment du côté du Pouzarot et il semble bien que le Monastère de Ste Claire, en ait absorbée une partie (le couvent fut fondé à partir de 1425 sur l'initiative de Ste Colette et grâce à la persévérance de Claude de ROUSSILLON, vicomtesse de Polignac, après sa création, le couvent s'étendit peu à peu au cours des ans). Les religieuses de Ste Claire ont signalé que dans leur cave du Haut Moyen-Age, il existe encore des crochets de bouchers, et qu'à l'occasion de travaux, et dès qu'il faut creuser, on trouve quantité d'ossements d'animaux.

Mais revenons à notre propos qui est celui de faire revivre entre 1730 et 1800 environ les descendants d'un couple Jacques ALIROL et Gabrielle RICHARD qui s'était installé en Boucherie Haute vers 1580.

En 1793, la configuration de la Boucherie Haute dans l'Isle Feuchier du Puy, n'avait guère changé par rapport au compoix de 1544 (voir plans).

Cependant on pouvait déjà noter un certain déclin du nombre de commerce de boucheries, contrairement à ce qui existait en Boucherie Basse, où il y avait un nombre très important de marchands-bouchers, ce qui pose la question de savoir comment ils arrivaient à écouler leur marchandise.

Les premiers ALIROL qui tenaient boutique en Boucherie Haute dépendaient de la paroisse St Georges St Agrève (ces deux églises, ainsi que celle de St Vosy se trouvaient sous l'emplacement actuel du Séminaire), ils avaient fondé une chapelle dans la collégiale St Georges (dont je n'ai pas retrouvé à ce jour le vocable), cependant les actes de sépultures qui malheureusement n'existent qu'à partir de 1630 pour cette paroisse, nous indiquent que leur sépulture était située devant la chaire de l'église St Georges.

Même lorsque certains cadets se fixeront en Boucherie Basse, en raison de l'impossibilité de demeurer en Haute ville, vu l'exiguïté du quartier, et dépendront d'autres paroisses (St Pierre La Tour ou St Pierre le Monastier), les membres de la famille ALIROL continueront néanmoins, à se faire inhumer dans l'église de St Georges, au moins jusqu'en 1738.

Jacqueline BAYON-TOLLET dans son ouvrage sur le Puy en Velay et la Révolution Française indique, page 104, que les rues de Boucherie Basse et Boucherie Haute avaient deux vocations différentes, elle précise : *"Ainsi les boutiques sont situées en Boucherie Basse, dans la basse ville, tandis que la rue Boucherie Haute, proche des quartiers résidentiels du Puy, est un lieu de retraite ou de résidence pour les bouchers"*.

Son ouvrage est une étude approfondie de la ville et de la société ponote de 1732 à 1799, extrêmement intéressante et documentée, cependant en ce qui concerne la vocation des deux rues, je ne partage pas tout à fait son point de vue.

En effet, nous trouvons dans le compoix (= cadastre) de 1730 le nom de 5 bouchers, dont 2 ALIROL, pour lesquels la profession est indiquée, et en ce qui concerne les ALIROL, il n'y a aucun doute ils exerçaient bien leur activité en Boucherie Haute et non ailleurs.

Le dernier membre de cette famille, qui exerça la profession fut Théodore ALIROL, il y avait encore en 1912 une clientèle de gros, approvisionnant jusqu'à son décès les nombreuses institutions religieuses qui se trouvaient à proximité ainsi que les écoles privées de la ville. Son fils Célestin avait quitté la Haute Ville au moment de son mariage en 1901, pour une zone plus active, il s'était installé rue Panessac où il avait repris l'affaire de son oncle Régis ALIROL (dont l'épouse était la tante du Dr Félix MALEYSSON, médecin et chirurgien très aimé et estimé au Puy.)

Ce n'est donc qu'à partir du XXème siècle que le dernier commerce de boucherie disparut de la Haute Ville du Puy.

En 1700 un couple, descendant en ligne directe, de Jacques ALIROL et Gabrielle RICHARD (descendance à compter de 1595) Jacques ALIROL et Marie MARCET était toujours installé en Boucherie Haute, ce dernier couple avait eu 14 enfants dont au moins 8 décédèrent avant l'âge de 5 ans.

Nous ne retiendrons de cette descendance que les 4 enfants qui eurent eux-même une descendance :

- Jean-Claude l'aîné marié en 1727 à Marguerite GERBIER (fille de Vidal et Jacqueline ROLLAND maître jardinier du Faubourg St Laurent), en Boucherie Haute.
- Joseph marié à Marie-Anne CHANAL en 1728, (fille de Jacques et de Gabrielle GALIEN, maître jardinier, de l'île, = quartier, Philippe de Conches du Puy) en Boucherie Basse.
- Jeanne mariée à Jean-Guillaume CHARBONNEL marchand tanneur, fils de Sr Robert, maître tanneur et de Louise SABATIER de la paroisse St Pierre Latour.
- Antoine marié à Magdeleine LONGEON (fille de Valentin et de Christine MARCET marchand boucher), en Boucherie Basse.

C'est l'histoire des enfants des trois premiers couples que nous allons rapporter, et parmi eux, tant ils sont nombreux, l'histoire de quelques cousins qui ont laissé des traces dans les documents d'archives, pendant et autour de la période révolutionnaire.

Le premier couple Jean-Claude et Marguerite GERBIER eut 14 enfants.

Parmi ceux-ci, quelques filles célibataires dont une Jacqueline qui mourut à l'âge 82 ans ; 4 nous sont bien connus : Jean-Guillaume l'aîné, Marie, Jean-Claude et Jean-Pierre le cadet.

Jean-Guillaume ALIROL et Mariette PAYS.

Jean-Guillaume devint fils aîné, après le décès d'un frère, il a laissé suffisamment de témoignages pour que nous puissions retracer sa vie.

Il épousa le 23 novembre 1763 Mariette PAYS (fille de Pierre PAYS et de Marguerite BLANC), elle était veuve de Jean Robert CHARBONNEL, son cousin germain fils de Jean-Guillaume et Jeanne ALIROL, sa tante (cités plus haut). Elle s'était mariée la première fois en janvier 1751, à l'âge de 14 ans, elle mit au monde un enfant, 10 mois plus tard, qui ne vécut que 2 jours. Après cette grossesse prématurée, Mariette PAYS demeura stérile.

Ainsi Jean-Guillaume et Mariette PAYS n'ayant pas d'enfants portèrent leur sollicitude aux soeurs, frères, neveux et nièces, ainsi que nous avons pu le constater.

Jean-Guillaume avait 2 soeurs, Marie mariée vers 1772 à Jean-Baptiste MARCET de la même profession, qui vivra auprès de son frère Jean Guillaume, et une autre soeur Catherine qui épousera Pierre BARTHÉLEMY MARCET de la paroisse St Pierre Latour (Boucherie Basse)

Catherine ne figure déjà plus sur le premier testament de son frère en 1793, aussi nous pouvons supposer qu'elle n'était plus de ce monde à cette époque (elle avait eu 3 enfants de 1773 à 1777).

Son frère cadet de 12 ans Jean-Pierre, n'ayant pas voulu signer la Constitution Civile du clergé, lui occasionna bien des ennuis, comme nous allons le voir.

Son autre frère de 11 ans plus jeune, Jean-Claude, épousa en 1774 Marie-Claudine GRANGES, il décéda relativement jeune à 42 ans le 30.08.1787. C'est le fils de celui-ci, un autre Jean-Claude qui en définitive recueillit la succession des ses oncles et tante par alliance, Jean-Guillaume ALIROL, Marie PAYS et Jean-Pierre ALIROL le prêtre sous réserve des légats accordés aux soeurs, neveu et nièces.

Jean Claude et Marie Claudine GRANGES

Le couple eu au moins 8 enfants, 4 disparurent en bas âge, le dernier Jean-Claude naquit 2 ans avant la mort de leur père, une fille aînée Marie Marguerite épousa en 1794 Jacques AULANIER et veuve se remaria à François BOUSSOULADE. Il ne restait qu'un fils Jean-Claude.

Jean-Claude, né en 1785, épousa Marguerite SEGUIN en 1808, tous les enfants de ce dernier couple quittèrent à leur majorité le métier de marchands bouchers ainsi que le quartier, Etienne Eugène docteur en médecine se fixa à Pradelles, son fils devint maire du Puy, comme son oncle Hippolyte, François-Jules devint un traiteur renommé de la ville du Puy.

Nous avons relevé les deux actes de mariage de Jean-Claude, marchand boucher et de Marguerite SEGUIN, du même jour, le 23.11.1808, celui de la Mairie et celui de l'église ; Jean-Claude signe sur les 2 actes, avec 3 points entre deux lignes parallèles, ceci indique qu'il fait partie d'une loge maçonnique, vraisemblablement "Les Amis éprouvés du Puy" (cf "A moi Auvergne" n° 61, 3ème trimestre 1992, "La Franc-Maçonnerie en Auvergne, par Guy TAILLADE).

On commence à remarquer ce signe distinctif à partir de 1793 et plus encore à cette époque, notamment chez les notaires, et les membres importants de l'Administration. Au mariage assistent les cousins de la Boucherie Haute dont nous allons ensuite retracer l'histoire. Comme je l'ai évoqué plus haut, Jean-Claude marié avec Marguerite GERBIER avait un frère Joseph époux de Marie-Anne CHANAL, ceux-ci étant décédés relativement jeunes, c'est Jean-Claude qui devint le chef du clan, on le voit partout jusqu'à sa mort en 1778 à l'âge de 78 ans, figurant parfois à tort, comme l'aïeul ou le bisaïeul des descendants de Joseph, puisqu'il était considéré comme tel.

Joseph avait du quitter la Boucherie Haute lorsque son frère aîné avait pris la suite des parents, mais il eut un fils Jacques, qui dès son mariage en 1764 reviendra en Boucherie Haute.

Voisins des Jean-Claude ALIROL, père, fils et petit-fils, nous pouvons remarquer qu'au mariage de Jean-Claude avec Marguerite SEGUIN, en 1808, ils sont tous là. Jacques ALIROL (fils de Joseph) est décédé en 1797, mais il y a son épouse Marie-Anne BAUDOIN qui signe veuve ALIROL, et son fils Jean-Jacques ALIROL, qui avait épousé en 1800 Marguerite LONGEON.

Celle-ci descend d'une lignée de marchands bouchers que l'on retrouve dans la profession depuis encore plus longtemps que les ALIROL.

Ce dernier couple eut 17 enfants dont 7 entrèrent dans les ordres, parmi eux, le chanoine ALIROL, secrétaire général de l'évêché, trésorier de l'oeuvre N.D de France (association chargée de l'érection de la statue de N.D. de France sur le rocher Corneille du Puy), un directeur du pensionnat N.D de France du Puy, un frère des écoles chrétiennes, un directeur de l'école de Paradis à Espaly, 2 religieuses à Bourges et un curé de St Germain Laprade.

Les séries F concernant les dénombrements de population des Archives municipales démontrent combien ces familles ALIROL vivaient très près les unes des autres :

Jean-Guillaume occupait le n° 151 en 1792 avec sa femme, sa soeur Marie et le mari de celle-ci, nous les y retrouvons en 1796, et en 1797.

En 1799, il habite dans une autre de ses maisons, au n° 153, avec la famille de Jean-Michel ALIROL (fils d'Antoine ALIROL et de Magdeleine LONGEON) son cousin germain celui-ci époux de Marie BLANC (4 filles de 1780 à 1786), en fait Jean-Michel venait de la Boucherie Basse, il semble s'être installé en Boucherie Haute sur l'invitation de Guillaume ALIROL, celui-ci est parrain de leur dernière fille née en 1786, son épouse est marraine .

Par contre sa soeur Marie est restée avec sa famille dont 5 enfants, au 151.

Au n° 152 nous trouvons en 1792 la "Veuve ALIROL", il s'agit de l'épouse de Jean-Claude, frère cadet de Jean-Guillaume disparu en 1787 ; nous y retrouvons la même famille en 1799, et en 1806. Les 3 logis devaient se suivre et avaient dû appartenir à des ascendants.

Jacques ALIROL, dont nous allons raconter l'histoire, après celle de Jean-Guillaume, habitait quelques maisons plus loin, au n° 148 et il avait une autre maison dans le prolongement de celle-ci, qui donnait de l'autre côté, sur la place St Maurice, et qui devait être le n° 164.

Ces deux maisons contigües étaient encore occupées il y a une dizaine d'années par les descendants de Jacques ALIROL et de son petit-fils Théodore ALIROL, avant la vente et la transformation de la maison, ces dernières années.

On voyait encore alors, côte de la rue de la Boucherie Haute, une banquette de pierre, qui devait dater du Moyen-Age et qui avait autrefois servi d'étal à la marchandise, comme cela se pratiquait à ces époques anciennes. Cette belle pierre a malheureusement disparu, certaines du même type ont été heureusement conservées, rue Panessac.

Il y avait aussi au n° 146, en 1797, Jean ALIROL (série K 22 - élections - des A.D.H.L.), 45 ans, donc né vers 1751, que je n'ai pas pu repérer, les dénombrements indiquent à ce n° 146, en 1799 : Veuve ALIROL, sa belle-soeur, 2 enfants, au total 4 personnes, et en 1806 une Veuve Claude ALIROL ; les recherches entreprises n'ont rien données, les renseignements étant trop imprécis.

J'avais pensé qu'il pourrait s'agir des descendants de la famille de Claude ALIROL, fils de l'arrière-petit-fils de la souche commune Jacques ALIROL et Marguerite BEYNIER (descendance vers 1630), il avait épousé Marie Agnès DEHORS. Claude ALIROL était enfant posthume de Claude ALIROL et Ysabeau LONGEON, son épouse dont il eut 9 enfants dut mourir vers 1770, nous le retrouvons remarié avec Marie JAMOND, elle-même veuve.

Serait-elle cette veuve de Claude ALIROL demeurant au 146 en 1799, et encore en 1806, elle devait être alors très âgée. Ceci est à démontrer, bien que je n'ai pas trouvé d'autres solutions quoique ayant fait des relevés systématiques de toutes ces familles.

Un fils de Claude et de Marie DEHORS, Jean-Pierre est né en 1751, serait-le même que ce Jean ALIROL de la série K 22 ?

Comment Jean-Guillaume traversa-t-il la période révolutionnaire ?

Nous savons que Jean-Guillaume fut reclus, à Ste Claire, comme frère de prêtre insermenté. Pourtant il avait été engagé volontaire du 11.08.1792 (série H des Archives municipales), à cette occasion il déclare avoir un habit d'ordonnance (= réglementaire ?), pour tous ces engagés, les habits étaient composés d'une veste verte avec revers rouge et d'une culotte blanche.

En 1796 dans les dénombrements de la population, on note sous son toit, un défenseur de la Patrie, son beau-frère (Baptiste MARCET ? époux de sa soeur Marie ?), le nom n'est pas indiqué.

Dans la série 1Q 190 des A.D.H.L. nous trouvons aussi les renseignements suivants qui concernent Jean-Guillaume :

"Le 17 nivôse de l'an second [06.01.1794] de la République Française, Une, Indivisible ou la Mort, Louis Augustin GINEYS, juge de paix et officier de police de la commune du Puy, assisté de deux gardes nationales et d'un huissier, se sont transportés au domicile du sieur Guillaume ALIROL, reclus de la maison d'arrêt dite Ste Claire (il avait alors 56 ans) ; sa maison est sise en cette commune section B n° 151 où ils ont trouvé Mariette PAYS, sa femme, ils lui ont demandé, au nom de la loi de les introduire dans les appartements que Jean-Pierre ALIROL, prêtre insermenté avait pris dans la dite maison, afin d'y apposer des scellés. Mariette PAYS leur a déclaré que tous les meubles et effets, dans la dite maison appartiennent à son mari en toute propriété, que son beau-frère avant son départ, en exécution de la loi (14) y avait été entretenu et nourri, dans la maison par mon mari, au titre d'union et de fraternité" (une leçon donnée par Mariette PAYS à ceux qui appliquaient si mal les principes du nouvel ordre, liberté, égalité, fraternité).

"La dite PAYS a déclaré que son beau frère n'a aucun bien pouvant lui appartenir et qu'il a reçu des droits légitimaires paternels et maternels, ce qu'elle peut justifier".

Ainsi, Jean-Guillaume ALIROL pour avoir hébergé son frère avant son départ obligé, hors de la France, a été incarcéré dans la prison de Ste Claire.

Nous connaissons les conditions affreuses de détention dans les prisons pendant la Révolution.

Les prisonniers n'étaient pas nourris, ils étaient à la charge totale de leur famille, s'ils en avaient, ou de ceux qui voulaient bien partager ce qu'ils recevaient de l'extérieur, avec interdiction de faire entrer de la viande, pas chauffés, sans soins ; beaucoup moururent de misère. A la prison de St Maurice, par exemple il n'avaient droit "*qu'au pain de l'Égalité*".

Nous savons cependant que Ste Claire n'hébergea pas longtemps les détenus masculins, car ils furent transférés au Séminaire, le monastère fut alors converti en prison à partir de février 1794 pendant un an, pour y héberger les "suspectes", c'est-à-dire les religieuses et les béates (ces dernières n'étaient pas des religieuses, mais des filles, non mariées, qui bénévolement apprenaient à faire la dentelle aux petites filles, à lire et à écrire aux enfants, elles s'occupaient aussi des malades).

Ces personnes étaient qualifiées de "suspectes", pour n'avoir pas prêté le serment demandé par Solon REYNAUD en application du décret du 29 décembre 1793 sur la Constitution du Clergé, ces béates qui n'étaient pas religieuses, et ne vivaient pas en communauté n'étaient pas visées par le décret, cependant, Solon REYNAUD prit un arrêté du 27 germinal an II (17 avril 1794) pour les y soumettre.

Aux Archives Diocésaines se trouve un cahier rédigé par un chanoine, après la Révolution, qui donne la liste des prêtres émigrés, Jean-Pierre y est mentionné comme ayant été "déporté" le 07.09.1792 jusqu'en 1795, émigré en Savoie puis en Suisse.

Par la suite une attestation lui fut fournie, le 13 germinal de l'an 5 (01.04.1797), les administrateurs de la commune d'Yssingeaux certifient qu'il avait vécu, sans interruption dans la commune du 10.09.1792 au 03.08.1796 (communication de M. Michel POMARAT), il s'agit assurément une attestation de complaisance (pour recouvrer l'usage de ses biens), puisque son frère lorsqu'il dicta son premier testament en 1793 reconnaît que son frère n'est plus en France.

Jean-Guillaume, avant son incarcération, fit en effet son testament, le 18.10.1793, il se dit marchand boucher et tanneur (3E 227-14), il est en parfaite santé ; c'est donc qu'il devait avoir certaines craintes sur l'issue de sa détention. Dans ce testament il donne à son frère qui a quitté le pays une pension annuelle et viagère de 300 livres, "*si jamais la loi permet à mon frère, prêtre, de rentrer dans le territoire de la République*".

Dans ce même testament, il donne :

- à sa soeur Marie épouse MARCET un champ au terroir de Farnier, plus sa maison à la Boucherie Haute, une vigne et un verger au-dessus du pont d'Estroulas, après le décès de son épouse Marie PAYS,
- à sa soeur aînée Jacqueline (qui devait vivre avec lui, car elle était célibataire et décéda en 1811),
- 2000 livres à sa nièce Marguerite, fille de son frère cadet (Jean-Claude x Claudia GRANGES).

Son héritier universel est Jean-Claude son neveu (fils de Jean-Claude et de Claudia GRANGES), son épouse à l'usufruit de tous ses biens.

Marie ou Mariette PAYS décéda le 07.03.1803 âgée de 66 ans, elle avait fait un testament en 1796, en faveur de son mari (3E 258 23). Jean-Guillaume décéda le 16.06.1808, dans son testament du 26.12.1806, chez Maître DOLÉZON, il fait de son frère Jean-Pierre, prêtre, son héritier universel, celui-ci est alors prêtre desservant Sanssac - Loudes - (3 E 250-40).

Jean-Pierre donne la composition de la succession :

- mobilier et créances 3.600 frs,
- une maison à la Boucherie Haute au capital de 1.000 frs,
- une vigne à la Bernarde au capital de 1.950 frs,
- deux champs et une petite vigne situés à la Ribeyre capital 7,850 frs,
- un champ au terroir de Brus 600 frs,
- un champ au terroir de Farnier 800 frs.

On peut se demander ce que sont devenues les deux autres maisons de la Boucherie Haute, peut-être ont-elles été vendues, l'une à Marie ALIROL, sa soeur et l'autre à Michel ALIROL son cousin germain. Peut-être y eut-il un arrangement familial de succession.

Jean-Pierre ALIROL, le prêtre, et le plus jeune de cette génération décéda, à son tour le 28.02.1817 ; son acte de décès précise qu'il était pensionné de l'Etat et ancien desservant de Sanssac. Voici l'essentiel de son testament, série E 482-51 (il suit à peu près les premières intentions de son frère), il donne :

- à sa nièce Magdelaine MARCET (la fille de sa soeur Marie x Marcellin VEROT marchand de dentelles) un champ au terroir de Farnier,
- à son autre nièce, Marguerite MARCET (x Jean-Baptiste RAVEYRE, marchand de dentelles), un champ au terroir de Brives,
- à sa nièce Marguerite ALIROL, épouse en 2èmes noces de François BOUSSOULADE maître serrurier (il s'agit de la fille de Jean-Claude et de Claudine GRANGES, mariée en 1ères noces avec Jacques AULANIER en 1794), une vigne et un petit verger au dessus du pont d'Estroulas,
- enfin à sa soeur Marie, marié avec Jean-Baptiste MARCET, une rente viagère et annuelle de 300 livres.

Il ne parle plus de la maison de Jean-Guillaume, qui pourrait être la maison de famille et qui a peut-être fait l'objet d'une donation antérieure.

Il n'oublie pas son neveu, Jean-André MARCET, en Boucherie Basse, qui est fils de son autre soeur Catherine et dont Jean-Guillaume avait été le parrain. La personne qui fait son service reçoit un legs. Jean-Claude ALIROL, son neveu est héritier, il est chargé des legs.

Jacques ALIROL et Marianne BAUDOUIN

Jacques ALIROL avait passé son enfance et son adolescence en Boucherie Basse auprès de ses parents, Joseph ALIROL (3) et Marie-Anne CHANAL, car les parents de Joseph avaient été obligés de quitter la haute ville où étaient installés leurs propres parents.

Seul y était demeuré le fils aîné Jean-Claude. Tous les frères de Jacques resteront en Boucherie Basse, aussi nous n'en parlerons qu'incidemment.

Pour quelles raisons, Jacques ALIROL, dès son mariage en 1764 avec Marie Anne BAUDOUIN (fille de Barthélemy BAUDOUIN maître couratier = courtier et de Claire FLEURY) vint-il s'installer en Boucherie Haute que les siens avaient quittée vers 1728 ? Logiquement à cette époque, il aurait fallu que son épouse fut fille de boucher et qu'il y vienne en qualité de gendre, pour tenir la boutique d'un beau-père ou d'une belle-mère.

Nous pensons en avoir trouvé les raisons.

Marie-Anne BAUDOUIN avait une tante, soeur de sa mère Marie-Anne FLEURY, aussi sa marraine qui était mariée avec Etienne ALIROL, or celui-ci était marchand boucher de la Boucherie Haute.

Nous avons recherché qui était Etienne ALIROL, ce n'était pas un étranger à la famille mais il faut remonter aux arrières grands-parents, Jacques ALIROL et Ysabeau MAZOYER, sinon aux parents de ceux-ci Jacques ALIROL époux de Marguerite BEYNIER, de la Boucherie Haute pour retrouver la souche commune (en effet nous n'avons pas trouvé à ce jour le mariage de Jean ALIROL et de Marie BERRARD) mais les noms des parrains et marraines des enfants du couple prouvent bien qu'il s'agit de la même famille.

Etienne ALIROL était né en 1714, son père Jean ALIROL avait épousé Marie BERRARD, cette famille avait été durement éprouvée car sur 8 enfants qui étaient nés de ce couple, il ne restait plus que l'aîné, Etienne, à l'âge adulte. Cette lignée n'avait pas bougé de la Boucherie Haute, et Etienne, seul garçon survivant avait repris la suite de ses parents.

Marié en 1735 avec Marie-Anne FLEURY, il se trouvait ainsi être l'oncle par alliance de Jacques, et c'est en raison des liens affectifs qui unissaient Marie-Anne BAUDOUIN avec ses oncle et tante, que Jacques réintégra le quartier où avaient vécu autrefois ses ancêtres.

Etienne ALIROL et son épouse n'avait pas eu d'enfants. Etienne, sans famille proche, se trouvait ainsi assez isolé pour faire marcher son commerce. Ce n'était sûrement pas facile, même avec un apprenti et un compagnon, car dans cette profession il fallait beaucoup se déplacer et fréquenter les foires de la région, aller chercher des moutons dans le Quercy (4).

Etienne avait 49 ans en 1763, Jacques n'avait pas encore 20 ans, ils étaient faits pour s'entraider, et c'est presque comme un fils, que Jacques vint auprès de l'oncle de sa femme, pour l'assister.

Jacques se retrouva rapidement seul pour s'occuper du commerce, car Etienne ALIROL décéda le 01.09.1765, soit deux années après le mariage de Jacques.

La maison d'Etienne ALIROL et de Marie-Anne FLEURY fut rapidement remplie d'enfants, Jacques ALIROL et Marie-Anne BAUDOUIN eurent une progéniture prodigieuse et quasiment annuelle, ils eurent 20 enfants de 1764 à 1792, 7 moururent avant l'âge de 7 ans (5).

Notons au passage que 5 firent souche et eurent des descendants. C'est parmi des papiers demeurés dans la maison de d'Etienne ALIROL qui devint celle de Jacques, que des descendants actuels, il y a quelques années, en débarrassant le grenier en vue de la vente de la maison, trouvèrent le contrat de mariage du jeune couple et le certificat de baptême d'Etienne ALIROL.

Le contrat de mariage donne les informations suivantes. Il est passé devant Maître DESCOURS le 28 décembre 1763. Le consentement au mariage est accordé :

- pour le futur époux par son oncle Jean-Claude ALIROL (l'époux de Marguerite GERBIER), le chef du clan, car le père du marié est décédé, ainsi que sa mère,
- par ses frères, Louis né en 1747 et Jean-Pierre né en 1732 (Jean-Pierre avait épousé en 1758 Anne Marie ROMEUF), quant à Louis nous n'avons trouvé aucune information sur lui,
- pour la future épouse, qui a perdu son père en 1750, c'est sa mère Claire FLEURY qui donne son consentement.

Interviennent aussi Etienne ALIROL et Marie-Anne FLEURY, oncle et tante, qui pour l'amitié qu'ils portent à leur nièce et en considération des bons et agréables services qu'ils en ont reçus, lui donnent la moitié de tous leurs biens présents et à venir (cette donation est bien la preuve que le couple considère Marie-Anne BAUDOUIN comme leur fille, elle reçoit en effet ce qui est généralement la dot donnée par des parents à leur aîné, quand il se marie), soit 1.000 livres, du chef d'Etienne et 100 livres du chef de Marie-Anne FLEURY, ceci après leur décès, et sous réserve d'usufruit pour le dernier mourant. Il est ajouté qu'en cas d'incompatibilité entre eux (et c'est bien ici la preuve que les deux couples ont l'intention de vivre ensemble), ils envisagent de donner en cas de séparation et pour les charges du nouveau ménage, 1000 livres, dont 300 livres dès la séparation, le surplus étant versé en paiements égaux et annuels.

Ce scénario d'incompatibilité n'est pas intervenu, il n'y eut pas de séparation et après la disparition d'Etienne, Jacques dut assumer seul la prospérité du commerce qui appartenait à la veuve.

Les registres paroissiaux des Archives Municipales, pour la paroisse St Georges - St Agrève nous donnent l'acte de mariage de Jacques ALIROL et de Marie-Anne BAUDOUIN, il fut reçu le 10 janvier 1764. Le consentement au mariage est accordé comme ci-dessus par Jean-Claude l'oncle, et Jean-Pierre ALIROL, frère aîné de Jacques.

Sont présents Jean-Jacques GIRAUD, beau-frère de Jacques et époux de Jeanne-Marie ALIROL et Jean-Guillaume ALIROL, cousin, c'est celui dont nous avons parlé précédemment.

Voici par ordre chronologique les actes de notaires retrouvés concernant le couple :

Maître RAZOND, le 17.10.1776, acte entre Jean-Pierre ALIROL, marchand escorchier, fils donataire et héritier de Joseph ALIROL et Marie-Anne CHANAL, et Jacques ALIROL aussi maistre escorchier, fils des mêmes.

Dans l'acte il est indiqué que lors du c.m. de Jean-Pierre ALIROL avec Anne-Marie ROMEUF, le 03.12.1756 (6), reçu par Maître ASSEZAT, notaire, Joseph ALIROL, leur père, avait donné à Jean-Pierre le fils aîné, la moitié de tous ses biens meubles et immeubles. Le père étant mort, Jacques doit recevoir ce qui lui revient de droit, sur l'autre moitié (ceci 17 ans après la mort du père !).

Pour ce faire, Jean-Pierre donne à Jacques son frère, un champ situé au terroir de Chassende (7) contenant 11 cartonnades, confrontant du levant le champ de la Delle GENESTET et de Vidal CHAMBON, du midi, le champ du nommé CHASTEL, du couchant le chemin allant au terroir de Chassende et de bise le champ du sieur BRION et dudit CHAMBON. Jacques ALIROL s'engage à payer à l'avenir toutes les pensions, fondations, obits et autres charges pesant sur le champ.

Il promet de ne plus rechercher vis-à-vis de Jean-Pierre, aucun autre droit légitime paternel et maternel en capital ou intérêts, sous la réserve de la part et portion qui pourrait lui revenir, de Jean-Claude ALIROL, leur oncle (celui qui donna l'autorisation au mariage de Jacques à la place du père décédé), du chef paternel (ce qui signifie que la succession de Jacques ALIROL, le grand-père, n'était pas close) et de Joseph CHANAL, leur cousin, du chef maternel (là aussi la succession de Pierre CHANAL grand-père maternel n'est pas close non plus).

Le champ est estimé à 1.400 livres, seulement, en raison de son mauvais état et des réparations qu'il convient de faire. Le même jour Jean-Pierre verse à Jean-Guillaume, son autre frère, marié en 1778 à Claudine LAFONT, 700 livres prévus au c.m. de celui-ci du 03.09.1758, Maître ASSEZAT, ceci avec les mêmes réserves.

On peut dire que Jean-Pierre avait pris tout son temps pour rendre les comptes, sur la succession des parents !

Maître RAZOND 3E 314 : le 01.02.1785, Jacques ALIROL agrandit son champ de Chassende en achetant un champ limitrophe à Estienne CHAMBON dit Lavasque, payé 700 livres en louis

Maître RAZOND 3E 314 : testament de Marianne FLEURY, veuve d'Etienne ALIROL, marchand boucher le 19.02.1789 (elle est décédée le 21.12.1790), elle dit être malade. Il est particulièrement intéressant à étudier. Elle donne :

- 30 livres à l'église St Georges pour des messes,
- 24 livres à l'oeuvre du Bouillon,
- 3 000 livres à Jacques ALIROL, son neveu, mari de Marie-Anne BAUDOUIN et elle ajoute *"restant avec la dite testatrice, pour reconnaître les agréables services qu'elle a reçus de son neveu et pour le récompenser de son travail"* (nous avons encore là une confirmation de leur cohabitation et des liens affectifs qui les unissaient et aussi de l'aide apportée par Jacques ALIROL).

Elle lègue à sa petite-nièce, l'aînée (il s'agit de la soeur dominicaine du Tiers-Ordre, au service des prisons, dite la Sourette = petite soeur, ou encore soeur St Gabriel, qui eut une grande notoriété locale pendant les années de la Révolution, et dont nous reparlerons plus loin) 300 livres à payer lors de son établissement.

Enfin elle institue Marie-Anne BAUDOUIN, sa nièce, son héritière universelle.

Le testament est *"fait et récité au Puy, rue Boucherie Haute, où elle est malade"*.

Jacques ALIROL et Marie-Anne BAUDOUIN pendant la période Révolutionnaire

L'euphorie de 1789, avec ses grands principes, fut de courte durée et la Terreur s'abattit sur le pays, avec son cortège d'atrocités, de haines exarcerbées, de délations. Ils n'y perdirent pas la vie, comme certains (8). Ils vécurent certainement des moments douloureux .

Est-ce pour cette raison que Jacques ALIROL mourut à l'âge de 57 ans en 1797 ; par contre son épouse qui avait eu un nombre incroyable d'enfants (20 au total), devait avoir une résistance à toute épreuve, puisqu'elle décéda en 1825 à 80 ans, 2 ans avant sa fille aînée, la Sourette. Ils avaient des raisons pour vivre dans l'anxiété :

On pouvait surtout leur reprocher leur catholicisme pratiquant, ils avaient de surcroît un surnom pas très dans le goût du temps : ALIROL dit l'abbé !

Leur fille aînée Jeanne-Marie ALIROL, dite la Sourette, aurait bien pu leur attirer les pires ennuis, connaissant toutes les cachettes des prêtres réfractaires, elle faisait baptiser les nouveau-nés dans les granges et étables de son père à la Boucherie Haute, elle avait aussi des relations avec les Donates de l'Hôtel-Dieu pour les mêmes raisons (9).

On peut penser que c'est notre Jacques ALIROL qui sauva de la fonte, la cloche de l'abbaye de Doue, à la demande du curé BRUSCHET, celui-ci ne pouvait supporter que cette la cloche où étaient inscrits les noms des parrain et marraine de la cloche qui étaient de ses amis parte à la fonte (il s'agissait de Marguerite LASHERMES et Jean-André LASHERMES. Un ALIROL de la Boucherie Haute fit enlever nuitamment par deux fermiers de M. de CHARDON, la cloche entreposée devant l'Hôtel de Ville, pour aller la cacher à Tressac, près de Polignac (généalogie BOUDON-LASHERMES, Bibliothèque Municipale du Puy) (10).

Au sujet des cloches, rappelons l'arrêté qui fut pris le 04.03.1794, par Solon REYNAUD (ci-devant Claude-André-Benoît REYNAUD de BONNASSOU, député et représentant de la Convention, qui avait pour mission, après avoir été maire du Puy, d'organiser la Terreur en Haute Loire) (11) ; il prescrit à toutes les municipalités du département de détruire les clochers, d'enlever les autels et les cloches.

Le majestueux clocher du Puy fut sauvé, parcequ'il *"portait une horloge utile au public et un coq qui était le symbole de la surveillance et qui, étant mouvant, fixait ses regards sur tous les côtés afin de surveiller le salut de la République"*.

Cet arrêté faisait suite à celui du 18.01.1794 qui rendait obligatoire la fermeture des églises, *"la Cathédrale du Puy ne fut pas fermée, elle devint le Temple du culte de la déesse Raison ; la Raison accompagnée de sa soeur l'Humanité devaient tendre leurs bras aux hommes dépravés"*.

C'est Jacques ALIROL qui sauva de la vente comme biens nationaux, la chapelle des Pénitents du Puy (12), il était pénitent blanc, en la louant à la Municipalité, en 1793 pour en faire un séchoir à peaux, sous prétexte d'y exercer un second métier de tanneur.

Un inventaire de la chapelle avait été réalisé en application de la loi du 18.08.1792, elle avait été mise en adjudication le 06.02.1794, étant alors louée, un nouvel inventaire devait être réalisé, il n'y eu pas de suite ; en effet chaque fois que les officiels voulaient pénétrer dans la chapelle, ils remettaient la visite à plus tard, en raison de l'odeur qui s'en dégageait, à cause de peaux ; certainement s'agissait-il d'un prétexte ou d'une connivence. Ainsi grâce à ces attermoiments, tout ce que contenait la chapelle comme oeuvres d'art, au moment de la location, resta en place, en attendant de meilleurs jours.

Même actuellement, après 200 ans, chaque année, une messe est célébrée dans la chapelle des Pénitents du Puy, à l'intention des membres défunts des syndicats des bouchers de Haute Loire, en commémoration de la sauvegarde de la chapelle, grâce à l'intervention d'un membre de la corporation.

La chapelle devint la propriété de la Fabrique de la Cathédrale sous l'Empire (A.Q.H.L. 1 Q 95 et K 5015 n° 56). Elle fut ensuite remise à la disposition des pénitents.

Dans beaucoup de documents retrouvés, pendant cette période un ALIROL de la Boucherie Haute est mentionné sans précision sur le prénom ; nous savons qu'il n'y avait à l'époque que 2 ALIROL à la Boucherie Haute, susceptibles d'être concerné : Jean-Guillaume ou son cousin Jacques, cependant Jean-Guillaume avait du rester en prison au moins jusqu'à la chute de ROBESPIERRE. En ce qui concerne la chapelle il n'y pas de doute possible quant à l'identité, une descendante de Jacques, Jeanne ALIROL, ma mère, décédée en 1978, nous racontait qu'un de ses aïeuls, avait sauvé cette chapelle de la destruction, mémoire orale de la famille, à travers les ans.

Elle parlait aussi de la Sourette, sans connaître son prénom et certains détails de son histoire, qui ne me furent révélés hélas, qu'après son décès, lors de mon entreprise généalogique, et grâce à des documents conservés par les Dominicaines de Vals, près le Puy. Voilà bien des raisons qui auraient pu entraîner des représailles. On perdait alors sa tête, pour beaucoup moins.

Mais il est vrai que les révolutionnaires les plus acharnés du Puy durent composer, avec la population, tout en donnant des gages à Paris, entre autres ils devaient envoyer à Paris pour satisfaire la frénésie sanguinaire de l'Accusateur Public du Tribunal Révolutionnaire, FOUQUIER-TINVILLE, un certain contingent de têtes à couper, au Puy, les responsables qui devaient fournir un contingent préféreraient choisir, pour la guillotine de Paris, de préférence les prisonniers qui n'étaient pas ponots ou ceux que l'on tenait à faire disparaître discrètement, sachant qu'en les envoyant à Paris ils signaient leur arrêt de mort.

Les révolutionnaires du Puy n'osèrent pas s'attaquer aux Dominicaines du Puy, si ce n'est pour les déloger de la maison où elles habitaient, et les emprisonner à Ste Claire ; mais ils envoyèrent à l'échafaud, installé sur la place du Martouret, une soeur dominicaine de Langeac, Soeur St Thomas qui avait aidé un prêtre réfractaire. Attenter à la vie de celles du Puy, était certainement plus délicat ; les familles étaient plus ou moins liées à l'Administration en place. De plus, la population respectait les dominicaines pour le bien qu'elles n'avaient, depuis des siècles, cessé de prodiguer, dans les prisons, partageant la vie des prisonniers, leur trouvant du travail pour leur constituer un pécule, leur apprenant à lire et à écrire, faisant la quête pour améliorer leur ordinaire.

Jacques ALIROL participa-t-il à la vie municipale après la chute de Robespierre ?

Après la chute de ROBESPIERRE, Solon REYNAUD, délégué de la convention, fut remplacé et l'on revint ainsi au Puy, à plus de modération ; à cette époque une nouvelle municipalité fut installée.

Sur un tableau imprimé et qui est parvenu jusqu'à nous, daté du 13 thermidor an 3 (31.07.1795) figure parmi les citoyens notables de la Municipalité un "ALIROL de la Boucherie Haute" (Fonds CORTIAL de la Bibliothèque Municipale et Archives Municipales) le prénom n'est pas précisé.

T A B L E A U		
DE LA MUNICIPALITÉ		
DE LA COMMUNE DU PUY,		
CHEF-LIEU DU DÉPARTEMENT DE LA HAUTE-LOIRE,		
Réorganisée, en vertu de l'Arrêté du Citoyen CHASSAL, Représentant du Peuple en mission dans ce Département, en date du 13 Thermidor, an trois de l'Ère républicaine.		
MAIRE.		NOTABLES.
Le Citoyen		LES CITOYENS
DAUTHIER.		Sillier, Officier de santé.
		Héritier, Orfèvre.
OFFICIERS MUNICIPAUX.		Roussel, Notaire.
LES CITOYENS		Eyraud, premier.
Augustin Morel,		Gardés, Officier de santé.
Hedde, fils.		Reymond, Ex-avoué.
Pierre-Joseph Vacheron,		Beral.
Castanet, premier.		Beaumont.
Ribeyron.		Marie, père.
Berjat.		Mourgues, père.
Dessaignes, premier.		Vallat-Dessaignes.
Dugone.		Teyssonnier.
Parrel-Baubas.		Pagès-Montaigne.
Bouschet, fils premier.		Ladeveze, premier.
Benoît, Officier de santé.		Reytout, premier.
PROCUREUR DE LA COMMUNE.		Estève, Liqueuriste.
Martin, Homme de Loi.		Crouzet, Vâtier.
Descours second, Substitut.		Mouton-Bienvenu.
		Titaut-Souteycan.
		Laurens-Duchamp.
		Nogier de Vourzas.
		Chauchat, Greenetier.
		Alirol de la boucherie haute.
		Bonnet-Villefort, Père.

A U P U Y, De l'Imprimerie de J. A. C... Imprimeur de la Municipalité.

J'ai pensé à Jean-Guillaume ALIROL, qui avait été consul du Puy en 1789, et qui avait essayé, sans succès d'ailleurs (il n'avait recueilli qu'une voix), de se faire élire lors de la première, élection municipale.

Cependant comme il avait été incarcéré en 1793 et demeuré suspect à cause de son frère émigré, il est fort probable qu'il avait intérêt à se faire oublier encore en 1795, puisque nous savons que si la mort de ROBESPIERRE avait soulagé la population de la hantise de la prison et de la guillotine, elle n'avait pas suspendu, pour autant, la chasse aux prêtres réfractaires ni les représailles vis à vis de leur famille. Faut-il conclure qu'il s'agit de Jacques ALIROL ?

Malgré une recherche effectuée par les Archives Municipales du Puy, dans les délibérations du conseil municipal de cette période, il n'a pas été retrouvée une signature qui nous aurait permis de conclure.

Au Puy, un nouveau délégué de la Convention en Haute Loire avait été envoyé, il s'appelait Jean Nicolas PIERRET, la population commença à respirer et à vivre d'une manière plus normale : il fit enlever la guillotine de la place du Martouret et épura les fonctionnaires jacobins de l'époque de la Terreur, on lui donna un sobriquet charmant, "la Bonasse" ; 3 mois plus tard, le 31.07.1795, Jean-Pierre CHAZAL lui succéda, nettement moins accommodant.

L'arrêté nommant des citoyens appelés à participer à la vie municipale, cité plus haut, correspond à l'arrivée de Jean-Pierre CHAZAL.

S'il s'agit de Jacques ALIROL, il avait réussi à ne pas être mis à l'index.

Nous notons qu'en 1796, il y avait sous son toit, un défenseur de la Patrie.

Qu'advint-il de ses autres proches parents ?

Essayons d'élargir notre étude sur les autres ALIROL, apparentés à Jacques au cours de cette période (13).

Dans la série 1Q 190, nous apprenons que les biens de Michel ROBERT, époux de Marie-Claudine ALIROL, fille de Jacques et de Marie-Anne BAUDOUIN, avaient été mis sous séquestre pour "prévention d'émigration" ! Le 30 messidor an 13 (19.07.1805), la liquidation de cette affaire entra en vigueur après une requête de Claudine ALIROL, elle était alors veuve, son mari étant décédé en 1803 à 33 ans, l'attestation précise que le séquestre n'a pas été apposé. Est-ce une façon de lever un séquestre sans formalités, comme s'il n'avait jamais existé ?

Claudine ALIROL avait eu au moins une fille, née en 1799, Marianne-Françoise Virginie ROBERT, qui épousa le 28.10.1818 François-Olivier VILLENEUVE, originaire de Niort.

Jacques ALIROL eut la douleur de perdre un de ses neveux dans de tristes conditions, une de ses soeurs Jeanne-Marie qui avait épousé Jean-Jacques GIRAUD, avait eu un fils Jean-André Barthélemy GIRAUD, prêtre, il fut moins heureux que Jean-Pierre ALIROL, son cousin, prêtre émigré ; il fut victime à 34 ans, de la loi contre les prêtres réfractaires.

Déporté à Bordeaux le 23.03.1794 avec 53 autres prêtres, il mourut le 28 ventôse an 3 (18.03.1795) à l'hôpital de St André (bulletin de la Société Académique 1990 page 54).

Il avait été détenu au Fort de Hâ, lieu de détention de prêtres insermentés, avant leur embarquement pour les côtes d'Afrique ou la Guyane.

L'atroce régime du fort de Hâ mérite d'être rapporté. Quand les prêtres arrivaient à Bordeaux, à pied, enchaînés deux à deux, exténués par le voyage, les privations et les coups (ceux qui ne pouvaient continuer à marcher étaient abattus au bord des chemins), ils étaient entassés dans le fort, privés d'eau et de nourriture, sous le prétexte, qu'étant condamnés à périr, ils n'avaient besoin de rien, 16 prêtres sur 53 moururent avant l'embarquement. Les conditions de détention sur les bateaux étaient aussi inhumaines sinon pires, beaucoup ne parvinrent jamais à destination.

La mère de Jean-André Barthélemy GIRAUD, veuve depuis 1756 et remariée en 1759 à François VEYSSEYRE, maître teinturier, n'eut pas la douleur de connaître les souffrances et la mort tragique de son fils, elle était décédée le 1er septembre 1792.

Oncles, tantes, cousins, tous étaient très proches les uns des autres et les malheurs qui s'abattaient sur la famille étaient durement ressentis par tous.

Nous les retrouvons toujours ensemble dans la plupart des actes qui nous sont parvenus. Ils essayèrent c'est certain, en raison de leur esprit de charité chrétienne, qui n'était pas superficielle, de s'entraider et d'aider les autres.

Echapper à la furie de certains n'était pas chose aisée, combien furent enfermés sur simple délation rémunérée, justifiée par le seul bénéfice immédiat, de quelques francs, ou de la Société Populaire qui poussait les membres de l'Administration à réprimer toujours plus.

Notes

(1) La tour St Jacques, bel édifice gothique du XVIème siècle, est en réalité l'ancien clocher de l'église de St Jacques de la Boucherie qui fut démolie en 1797. Il y avait à Paris :

- la Grande Boucherie près du Châtelet, St Jacques de la Boucherie avec en 1722 48 boucheries et 307 étaux,
- la Boucherie de Beauvais, rue St Honoré, créée en 1416 avec 28 étaux,
- et la Boucherie du Faubourg St Germain, concédée à l'abbé de St Germain des Prés.

(Histoire des corporations, cote 32135, Bibliothèque Historique de Paris).

(2) Les marchands chevriers se réunissaient au cloître de St Barthélemy, proche du Dolaizon ; ils étaient au nombre de 18 en 1675 (Maître CHAMBONNET).

(3) Joseph ALIROL était le petit-fils de Jacques ALIROL époux de Marie-Anne MARCET de la Boucherie Haute que des ascendants n'avaient quitté qu'occasionnellement, depuis qu'il étaient entrés dans la profession vers 1580 environ, vraisemblablement par un mariage avec une fille de boucher.

(4) Il faut rappeler qu'il n'y avait pas de commerce de boucherie dans les villages et les hameaux et que la population était obligée de s'approvisionner dans les villes sauf pour les porcs qui étaient élevés sur place.

(5) Jacqueline BAYON-TOLLET dans son ouvrage cité plus haut, souligne l'étonnante fécondité des marchand bouchers. Elle n'est pas propre au Puy, on la retrouve par exemple à Lyon où dans l'ouvrage "Lyon et les Lyonnais au XVIIIème siècle" par GARDEN (Flammarion), cet auteur note des naissances annuelles et sur une période de fécondité très longue, il cite par exemple Jacques GANTILLON qui eut de son épouse 21 enfants sur 24 ans de mariage de 1723 à 1747.

(6) Jean-Pierre ALIROL, l'aîné, qui cède le champ de Chassende à Jacques, son frère, est marié depuis le 07.11.1758 à Anne-Marie ROMEUF veuve de Jean-Pierre DELOLME. Ils eurent 10 enfants, 2 fils quittèrent le Puy pour s'installer à Sauxillanges dans le Puy de Dôme.

En l'an 3 de la république, on trouve dans les minutes ASSEZAT (3E 227, folio 1096), du couple ci-dessus :

- Joseph ALIROL, boucher du Puy.
- Jean-Claude ALIROL et Jean-Pierre, tanneurs à Sauxillanges, qui partagent 2 maisons leur revenant de la succession de leurs parents, Jean-Pierre et Anne-Marie ROMEUF, comme ce lot étant indivisible, un arrangement entre eux intervient avec soulte de 11.000 francs.

Jean-Claude, garçon tanneur avait épousé le 21.03.1792 Anne-Marie SICARD, qui était veuve d'un tanneur de Sauxillanges, son frère Jean-Pierre épousera quelques années plus tard, le 13.09.1795, Marie MORIN de Sauxillanges ; il était, lui aussi garçon tanneur.

Leur père était décédé le 14.01.1786 et leur mère le 08.06.1786.

(7) Ce champ de Chassende est toujours dans le patrimoine de la famille au moins, en partie (depuis le règlement de succession de Jeanne ALIROL, décédée en 1978, il appartient à Simone DENAND, épouse d'Yves DESJARDIN).

(8) 28 personnes furent décapitées au Puy sur la place du Martouret.

(9) Il doit y avoir un rapport entre l'entrée de la fille de Jacques ALIROL, Jeanne Marie, dans le Tiers-Ordre des Dominicaines, ces religieuses, encore dites de la Mère Agnès, étaient chargées du service des prisons. Or le père de Jeanne Marie ALIROL, faisait partie de la confrérie des Pénitents Blancs du Puy, et l'on sait qu'avant les bouleversements occasionnés par la Révolution de 1793, les Pénitents étaient chargés d'accompagner les condamnés sur le lieu de supplice, de faire dire des messes pour le repos de leur âme et de pourvoir à leur ensevelissement ; les condamnés avaient même l'honneur d'avoir sur leur cercueil le drap de mort de velours noir de la Confrérie.

Les soeurs de la Mère Agnès étaient chargées de quêter dans la ville pour que la Confrérie ait les moyens de faire dire des messes pour les suppliciés. La relation est évidente, la fille de Jacques ALIROL, était sensibilisée aux malheurs des prisonniers.

Jeanne ALIROL dite la Sourette, avait consacré sur son pécule, reçu de ses parents ou de sa grand-tante, Marie Anne FLEURY, des sommes importantes, pour aider les personnes en prison, de droit commun, ou politique :

On lui reconnaît 400 frs (cote L 1240. A.D.H.L.) le 16 vendémiaire an 8 (09.10.1799) en tant que chargée des prisons, pour diverses fournitures par elle faites depuis le 19 floréal (09.05.1799), jusqu'au 18 fructidor (06.09.1799) de l'an 7.

Le 25.11.1819 le maire du Puy, O'FARRELL, rédige une attestation à Soeur St Gabriel (il s'agit de la Sourette), il certifie que, vouée au service des prisons depuis 25 années, elle a rempli bénévolement ces fonctions charitables, gratuitement pendant plus de 15 ans et qu'il ne lui a été accordé un traitement comme infirmière, que sous l'administration de M. CABOUREL, Préfet ; qu'avant cette époque, elle avait sacrifié personnellement, huit à neuf cents francs, pour le soulagement des malheureux prisonniers, il atteste aussi qu'il ne lui a jamais été accordé de rétribution, pour le service de la chapelle et autres menues dépenses et que c'est à la suite de ses sollicitations, que le Préfet a accordé depuis peu d'années, des rations de pain et de soupe, pour les soeurs, qui exercent dans les prisons les fonctions charitables de surveillance et d'instruction des femmes, qui y sont détenues et que jamais, la dite soeur ALIROL n'a obtenu d'autre faveur (sic).

L'attestation est tellement intéressante et démontre comment l'Administration pouvait se décharger, à bon marché, de ses obligations, que relate la suite du document : *"le maire atteste que la demoiselle Anne LOUCHE, qui s'est également vouée au service des prisons depuis plus de 30 ans et a constamment partagé gratuitement, les soins et travaux, de la soeur ALIROL, n'a jamais reçu aucun traitement, ni gratification et que c'est seulement avec les autres soeurs et depuis la même époque, qu'elle reçoit des rations de pain et de soupe, il est ajouté que l'esprit de charité qui anime la Delle Anne LOUCHE, son dévouement éprouvé depuis 30 ans et le zèle avec lequel elle a secondé la bienfaisante activité de la soeur ALIROL, font désirer, qu'elle continue de partager l'oeuvre pieuse des soins des prisonniers et de contribuer au soulagement de ces malheureux"* (il semble que l'on voulait supprimer à la Delle LOUCHE sa ration de pain et de soupe ! et que la Soeur ALIROL a dû intervenir en sa faveur pour qu'elle lui soit conservée) (archives familiales).

La même année la soeur ALIROL donne une somme de 110 francs à la confrérie des Pénitents Blancs du Puy, pour avoir, après son décès, à l'autel privilégié de la chapelle, une messe pour le salut de son âme et tous les lundis pendant 40 semaines, ce qui est accordé ; on lui accorde, en plus une messe à perpétuité, le second jour de l'octave des morts (elle est décédée en 1827). Il n'est pas fait mention de l'intervention de son père pour sauver la chapelle des pénitents (peut-être fallait-il encore être discret à cette époque), mais des soins désintéressés, rendus par elle, aux détenus dans les prisons du Puy (archives familiales).

Jeanne Marie ALIROL avait pris l'habit du tiers-ordre le 07.12.1789, et fait profession le 19.09.1790. D'après les archives des Dominicaines du Puy, elle fut "décostumée" comme novice, par l'évêque du Puy, Mgr de GALLARD avant son départ en exil.

Ceci évita aux novices la prison et permit à la soeur ALIROL de continuer certaines de ses activités, sûrement pas du goût du pouvoir en place.

(10) Hugues-Charles de CHARDON des ROYS né à Riom en 1743, avait épousé Marguerite ALIROL, fille de Jean-François Pierre, avocat (fils de Pierre ALIROL et de Marguerite CHIROL, petit-fils du notaire du Puy Sébastien ALIROL et de Françoise LONGEON) et de Blanche SAVIN, il s'agit d'une autre famille ALIROL, dont les ancêtres étaient installés à Ceyssac (voir le n° 65 de "A moi Auvergne !" sur la famille ALIROL de Ceyssac). M. de CHARDON émigra et mourut à l'étranger.

(11) REYNAUD de BONNASSOU, dit Solon REYNAUD, avait changé son prénom pour sacrifier au goût du jour, il était apparenté à des familles notables et nobles du Puy. Son ambition pour rester en place le poussa à être de plus en plus impitoyable.

Il était aux ordres de la Société Populaire du Puy, qui érigea la Terreur, en système de gouvernement. Ce club fut maître absolu des biens et des personnes pendant 2 ans.

CHAZAL qui succéda à REYNAUD après PIERRET porta sur lui le jugement suivant : ses réquisitoires prouvent la plus grande stupidité, on les dirait rédigés par un crocheteur ivre (A.N. F 736 8).

(12) La confrérie de Pénitents Blancs, dite aussi de Confalon, du Puy, fut créée en 1584, par l'évêque Antoine de SAINT NECTAIRE et fut installée à son emplacement actuel, en 1684, dans une maison appartenant à la famille d'ALLEGRE, cette maison fut donnée par la vicomtesse douairière d'ALLEGRE, Jacqueline d'AUMONT (cf : les Confréries des Pénitents en Haute Loire - exposition 1985 du baptistère St Jean).

(13) En Boucherie Haute, on peut retrouver en l'an II, l'évaluation des revenus de chacun de ces ALIROL.

- Jean Guillaume : section B n° 146, 151, 28, section F n° 289 revenus évalués à 252 livres plus 42 livres (il s'agit de l'époux de Mariette PAYS).

- Jacques : section B n° 142 et 164, section F n° 260 à 96 livres.

- Les héritiers d' ALIROL, second, de la Boucherie Haute : section n° 152 et section F n° 248 133 et 72 livres, il s'agit des héritiers de Jean-Claude décédé en 1787.

(14) Loi du 26.09.1792, les prêtres qui n'avaient pas fait le serment de la Constitution civile du Clergé étaient tenus de quitter le département dans un délai de 8 jours, ceux qui n'obéissaient pas étaient déportés.

(15) Testament qui est scellé et déposé chez un notaire qui en ignore le contenu, il est ouvert par le notaire seulement au décès du testateur).

Généalogie succincte pour une meilleure compréhension de la communication

- 1 Jacques ALIROL x Isabeau MAZOYER (x 1669) Boucherie Haute d'où:
- 1.1 Jacques ALIROL x Marie Jeanne MARCET qui suit : (x 1699) Boucherie Haute.

- 1.2 Jean ALIROL x Marie BERRARD d'où Etienne x Marie-Anne FLEURY (x ca 1710) oncle par alliance de Jacques ALIROL 1.12.2. Boucherie Haute.

Du couple Jacques ALIROL 1.1 x Marie-Jeanne MARCET :

- 1.1.1 Jean-Claude ALIROL x Marguerite GERBIER. Couple I (x 1727) Boucherie Haute.

- 1.1.2 Joseph ALIROL x Marie-Anne CHANAL. Couple II (x 1728) Boucherie Basse.

Descendance du couple I :

- 1.1.1.1 Jean-Claude ALIROL ° 1748 + 1787 x Cloda GRANGES (x 1774) Boucherie Haute, d'où : Jean Claude ° 1785 + 1851 x 1808 à Marguerite SEGUIN.

- 1.1.1.2 Jean-Guillaume ALIROL ° 1737 x Mariette PAYS (x ca 1765 ?) Boucherie Haute.

- 1.1.1.3 Jean-Pierre ALIROL ° 1749, prêtre émigré + 1817.

- 1.1.1.4 Marie ALIROL ° 1741 x Jean-Baptiste MARCET (x avant 1780) donataire de Jean-Pierre.

- 1.1.1.5 Catherine ALIROL ° 1744 x Pierre Barthelemy MARCET (x 1772) donataire de Jean-Pierre.

Descendance du couple II :

- 1.1.2.1 Jean-Pierre ALIROL ° 1732 + 1786 x Anne-Marie ROMEUF (x 1758) Boucherie Basse.

- 1.1.2.2 Jacques ALIROL ° 1741 + 1797 x Marie-Anne BAUDOIN (x 1765) d'où : Jean-Jacques Joachim ALIROL x Marguerite LONGEON et Claudine Rosalie x Michel ROBERT.

- 1.1.2.3 Jean-Guillaume ALIROL ° 1748 + 1801 x Claudine LAFONT (x 1778), Boucherie Basse.

- 1.1.2.4 Jeanne Marie ALIROL ° 1731 + 1792 x Jean-Jacques GIRAUD (x 1756) Boucherie Basse remariée en 1759 à François VESSEYRE, maître teinturier + 1803 ? au Faubourg du Breuil, dans la maison du citoyen FABRE, à la suite d'une attaque.

Bibliographie et sources

Archives Communales: séries E, H, K, F.

Archives Départementales : série Q.

Albert BOUDON : "Les Municipalités du Puy pendant la période révolutionnaire" ; Prades Freydier 1895-95 Le Puy.

Jacqueline BAYON-TOLLET : "Le Puy en Velay et la Révolution Française 1789-1799" ; Université de St Etienne, Centre d'Histoire Régionale, par l'Eveil de la Haute Loire, le Puy.

Annexe : le compoix de 1544

Dépuillé par M. Bernard RIVET et plans dessinés par Mme Geneviève DOULLARD.

LA MAISON DE LA ROCHE LAMBERT

par Elie MESTRE

Le château de la Roche Lambert

"Un joyau dans un écrin de verdure". C'est par ces mots que George SAND, exaltée par la beauté du château de Roche Lambert, le décrit dans son roman, "Jean de la Roche". La romancière y était venue en 1859, en compagnie d'une jeune actrice de l'Odéon - Bérangère - et du graveur MANCEAU, qui avait succédé à CHOPIN dans son intimité. Leurs signatures figurent dans le livre d'or du château.

A 13 ans, Aurore DUPIN, la future George SAND, était l'amie, au couvent des Dames Anglaises, à Paris, de Mademoiselle Apollonie de BRUGES, qui devait épouser par la suite, le Marquis Henri Michel Scipion de LA ROCHE LAMBERT.

Le château est situé dans la commune de St Paulien, département de la Haute Loire, à une dizaine de kilomètres du Puy, près de la rivière appelée la Borne, et de l'antique "via Borella", l'ancienne voie romaine devenue route des pèlerins se rendant à St Jacques de Compostelle.

Le domaine appartenait depuis le XIème siècle aux seigneurs de la Roche Lambert, dont la première mention figure dans un acte daté de 1074. Roger de LA ROCHE LAMBERT mourut devant St Jean d'Acre en 1250 ; pour participer à la Septième Croisade, sous les ordres de Saint Louis, il avait dû mettre en gage son château. Celui-ci fut reconstruit au XVème siècle. Durant les Guerres de Religion, François de LA ROCHE LAMBERT donna asile à ceux qui fuyaient les exactions religieuses. En 1562, les Huguenots pénétrèrent dans le château, et massacrèrent les gens venus y chercher refuge, et incendièrent une partie des bâtiments. En 1578, Hélène de LESTRANGES, deuxième femme et veuve de François de LA ROCHE LAMBERT, fit restaurer l'édifice.

La justice de Roche Lambert comprenait : Marsillat, le moulin de Rouchon et le moulin de la Roche Lambert, dans la paroisse de St Paulien.

Dans son ouvrage, édité en 1786, traitant des "Coutumes locales de la Haute et Basse Auvergne", CHABROL nous livre une généalogie succincte mais fort intéressante de la dynastie des LA ROCHE LAMBERT.

Les armes de cette maison sont au champ d'argent, au chevron d'azur, au chef de gueules. Le cri de guerre était "*amour ou guerre, Dieu me protège*", et la devise "*ni crainte ni envie*".

Les LA ROCHE LAMBERT

Pierre de LA ROCHE LAMBERT vivait en 1164 ; Pierre, second du nom, en 1210.

Hugues de LA ROCHE LAMBERT, vivant en 1274, fut marié d'abord avec Guigonne, et ensuite avec Izabeau de MAZENT.

Hugues, second du nom, vivant en 1313, épousa Josserande, dont on ignore le nom propre.

Hugues III, chevalier, fut marié aux environs de 1348, avec Catherine de CENS. Hugues IV, chevalier, seigneur de Roche Lambert, prit alliance avec Sobeiranne BONNE, vers 1390.

Gabriel, chevalier, seigneur de Roche Lambert en 1434, épousa Alix de FAY, maison d'où est issu le Maréchal du FAY de LA TOUR MAUBOURG.

Armand de LA ROCHE LAMBERT fut marié par contrat du 11 mars 1482 avec Louise de CHASSAGNE.

Charles de LA ROCHE LAMBERT épousa, le 15 septembre 1535, Catherine de PRONSAC, et rendit, en 1540, sa foi-hommage au roi pour la terre de son nom. De ce mariage naquit François, écuyer, seigneur de la Roche Lambert, marié avec Hélène de LETRANGE le 27 décembre 1574.

Louis, leur fils, gentilhomme de Marguerite, Reine de France et de Navarre, épousa Françoise de CHOISINET le 28 octobre 1600.

De ce mariage naquit Charles, second du nom, seigneur de Marsillat et Mirande, marié le 21 novembre 1634, avec Anne DUCROS (ou CROC), fille de Magdelon DUCROS, seigneur du Fieu, chevalier de l'ordre du roi, ambassadeur en Ecosse ; il servit au ban en 1635, et eut deux fils : Charles et Guillaume.

La branche aînée

Charles de LA ROCHE LAMBERT, troisième du nom, écuyer, seigneur du Fieu, Marsillat et le Monteil, Orsonnette, né le 3 août 1642, fut marié, le 7 mars 1674, avec Gilberte de SALERS, fille d'Henry, syndic de la noblesse d'Auvergne. Guillaume, seigneur du Fieu, Capitaine au Régiment de Normandie, épousa le 15 mai 1684, Claudine de CHAVAGNAC.

Charles III fut père de Gilbert, seigneur du Monteil, d'Orsonnette et de la Roche Mirefleurs, marié le 29 janvier 1712, avec Marie Marthe Françoise de COLOMB de LA TOUR, d'où sont issus Laurent François Scipion, Comte de Roche Lambert, seigneur de Marsillat, la Roche Dumas, le Monteil, Orsonnette, la Roche Mirefleurs en Auvergne ; Thévalles, Aubigné, et le Boulay dans le Maine ; capitaine au Régiment de l'Île de France, marié le 2 mai 1748 avec Michelle Anne DOUART de FLEURANCE. Ainsi que de Gabriel Armand Benoît, Maréchal de Camp, commandant pour le roi au château de Marbourg en Hesse, né en 1730, et André Laurent, chevalier de St Louis, Lieutenant Colonel d'Infanterie.

De Laurent François Scipion, Comte de Roche Lambert, sont issus Paul Laurent François, né le 8 décembre 1753, "mestre" de camp en second au Régiment de Cavalerie de Bourgogne, gentilhomme d'honneur de Monsieur, frère du roi.

Paul Laurent François épousa 1778 Louise Elizabeth de LOSTANGES, Dame de compagnie de Madame Adélaïde, et fille d'Arnaud Louis Marie, Marquis de Lostanges, Maréchal de Camp, premier écuyer de cette princesse.

Son frère était Gabriel François René, né le 16 janvier 1755, Capitaine commandant de Dragons au Régiment dauphin, et auparavant premier page de la Petite Écurie du roi ; il avait épousé en 1788 Charlotte de DREUX-BRÉZÉ, fille du Grand Maître des Cérémonies de la Cour de France, celui-là même, qui sur ordre de Louis XVI, lors de la réunion des États généraux en 1789, intima aux députés du Tiers État l'ordre de se retirer, et s'attira la célèbre réponse de MIRABEAU.

La branche cadette

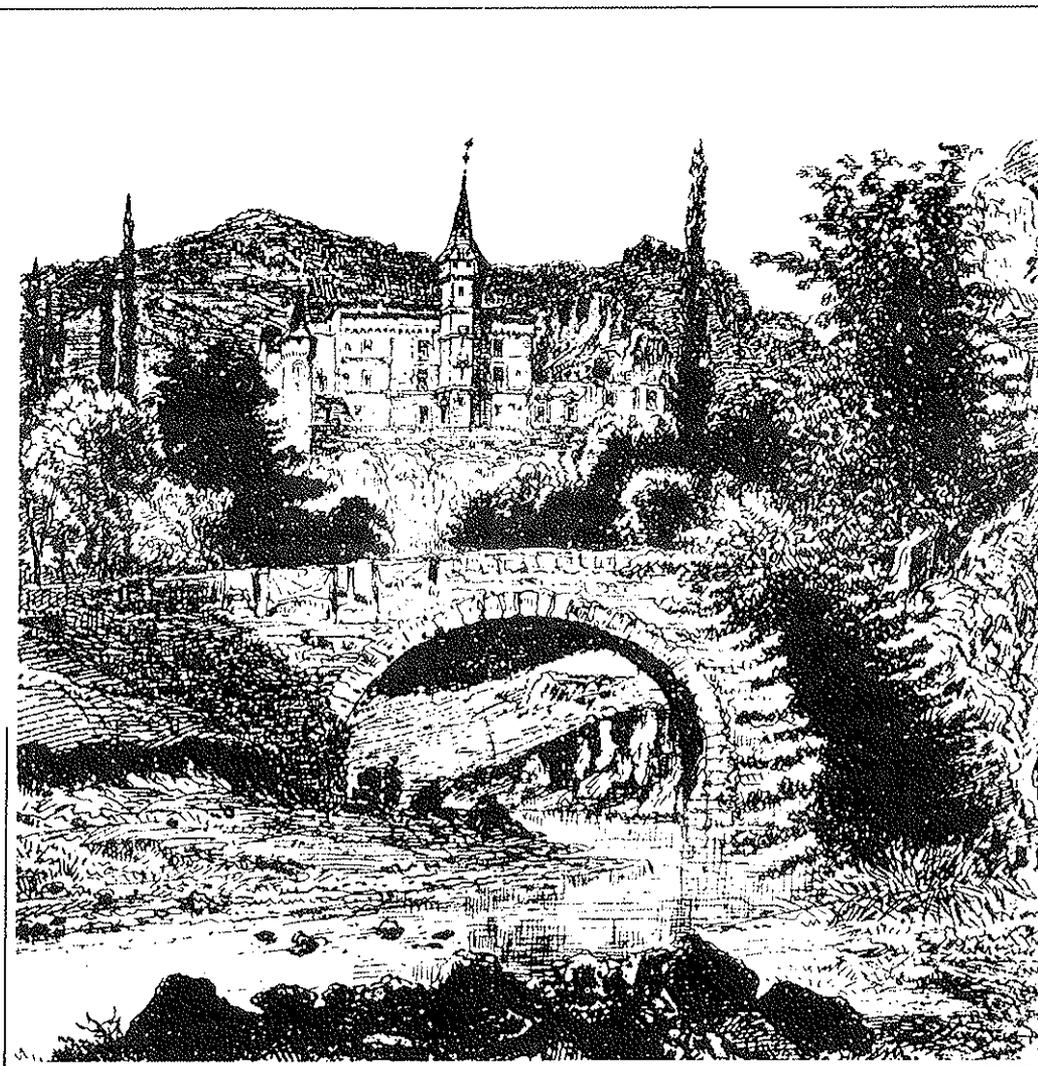
Guillaume de LA ROCHE LAMBERT, second fils de Charles II, eut de son mariage avec Claude de SUAT de CHAVAGNAC, Claude, chevalier, seigneur de la Valette (commune de St Jean en Val), le Fieu (commune d'Isserteaux) et Vinzelles (commune de Bansat).

Celui-ci fut marié deux fois, savoir : le 1er février 1716, avec Catherine de BONLIEU de MONTPENTIER ; et ensuite le 15 août 1721 Charlotte de BEAUVERGER-MONTGON. De cette seconde union sont issus, entre autres :

Henri Gabriel, Comte de Roche Lambert, seigneur de la Valette, Capitaine au Régiment du roi, Infanterie, marié le 14 juillet 1749 à Clermont-Ferrand avec Louise Marthe Catherine d'ANTEROCHE, fille de Joseph Alexandre d'ANTEROCHE, Lieutenant Général des armées du roi.

Joseph de LA ROCHE LAMBERT, leur fils, né le 30 octobre 1751, lieutenant au régiment des Gardes Françaises, fut marié le 28 avril 1778 avec Marie Anne Elizabeth Joséphine BONVOUST de PRULAY ; il fut inquiété par les autorités révolutionnaires pour cause d'émigration (NDLR : voir "A moi Auvergne !" n° 68, pages 90 à 92).

Joseph François Simon Louis de LA ROCHE LAMBERT, frère de Joseph, né le 25 août 1761, était Chevalier de Malte et Sous-Lieutenant au régiment du roi, Infanterie.



Le château de la Roche-Lambert, dessin d'après nature de Hubert-Clerget.

LES ALLIANCES DE LA FAMILLE BARRAL DE BARRAL

par Josiane CAILLOT (CGHAV -1290)

Liste des familles étudiées dans l'ouvrage de Louis PEYROCHE, avec pour chaque patronyme, les alliances contractées.

Familles et alliances

Famille ALLIBERT : SIMON - DOUSPIS - FAUVET - OUILLON - ARANUD - RIOUFREYT - LARGIER - MALLEYS - SABATIER - PERRIN - CAHBRIER - REYNAUD - BARRAL.

Famille ASTIER : BARRAL - BUREL - DELOLME - ARNAUD - FABRY - CHIROL - PRADIER - de BRYE - DUGONE - PONSONNET - AGIER - ROCH de PRADIER d'AGRAIN.

Famille AULANIER : de CHAMPLAS - PONS DES HERMENS - de FAY - LE BLANC de MONTBONNET - VERON - FAURE - CHAMBON - GIBERT - CHEYNEL - BOYER - du CORTIAL - de RIBOULET - LE MORE - PARANIER - CHOMEL - de GUY - PUPIER - GROS - MOLEYRE - de VEYRAC - RECHATAIN - OUILLON - MEYER - BARRAL - RAVEL - FAYOLLE - BRUN - PONTVIANNE - MAZET - TOURETTE - JUGE - BONNET - OUDIN - de VEROTS - GARNIER - AGUIER ou ADIER.

Famille BESSIERES : LIOGIER - VALENTIN - FAURE - LAGER - DE SANHARD - de GERENTON - OLLERY - BARRAL - PEYROCHE - BEAL - CHALENDAR - BONCOMPAIN - CHAMPAGNAC.

Famille BENOIT : VERDIER - DAMIT - du MAS - SPERT - BRUN - de MORGUES - de LICIEUX - de JOURDA de VAUX.

Famille BERTHON : RAFFY - de LA PELONCIE - CHAMBILLON - MALLEGUIN - FLECHIER - de LAYGUE - MERLE - NICOLAS - OUTIN - DOUTRE - POYOLARD - FAURE - MORIN - REYMOND - PICHON - VIGIER - JOUVE - RECHATIN - BESSON - COLLY - MERLON - GAUCHER - BONNISSOL - CHALENDAR - OUILLON - BOUTEYRE - BLANC - ROMEZIN - DELOLME - RIGOND - BRUN - CHAUSSAND - MONTREAL - MARTEL - du PERIER - RAVASSE - ROUX - COMMARMONT - DAUVERGNE - DOLLINS - AULANIER - de VERON - de CABANIS - VALENTIN.

Famille BLONDET : de LA ROCHETTE - ROUSSET - BARRAL - de VERON.

Famille BREYMAND : BARRAL - de LA VEZE - VACHEREL - PASTEL - CHIBOLON - GIRARD - FAYARD - LE BLANC - BAYON - ROUSSET - AULAGNE - DELOLME - VALLAT - DUMAS - REYNAUD - RICHARD - RAZON - LAFOND - FAUGIER - FABRE - ENJOLVY - FILHOT.

Famille BRUN : BARRAL - MARCON - GARNIER - BESSON - AULAGNON - BRUN - des ROYS - FERRET - de SANHARD - DELOLME - CHARRA -

TREVEYS - CHAPELLE - GIBERT - TOLLIN - ROMEZIN - MONDON - CORTIAL - BERTHON - RABEYRIN - de SOLIER - GALLET - AULANIER - RAVASSE - BROSSIER - BORIE - PONS - CELERIER - LAYES - de PASTOUREL - de CROZETS.

Famille DELOUCHE : de LAS CHAMP D'ARZILHAC - GAUCHIER - VARILLON - CLEMENT - CHALENDAR - de la VEZE - des GAUCHERS - CHAPON - PEYROCHE - NEBOUYET - AULANIER - BONHOMME - DOUTRE - CENAT - NICOLAS - GIGNOUX - ROSIER - LIOGIER - MONTAGNON - ODIN - BARRALON - FAYOLLE - SOUCHON - de VEROTS - GARNIER - ROIRON - BARRAL - OUILLON - PERIER - ROCHETTE - ALLES - GOYER - BREYSSE - FERRET - BADIOU - CLEMENSON - VALLA - FERRAPIE - TREVEYS - PIPET.

Famille DOUTRE : BARRAL - BISCUIT - CHAMPAGNAC - FAURE - MERLE - AULANIER - GRANGIER - BRUN - PHILIUPPON - GIRARD - GAY - FERRAND - de BEAUX - PICHON - BERTHON - ROUSSEL - DELOUCHE - FRAISSE - PEYROCHE - BESSON - JULIEN - RIFFARD.

Famille FABRI : de SOLLIERS - RECHATIN - BARRAL - MONBEL - BARLET - POLIN - RAVASSE - GIBERT.

Famille FAUGIER : BARRAL - de LA FARGE - SABOT - BARLET - FAURE - GUERIN - BREYMAND - FABRE - SOULIER - PERCIE de VANOSC - MASSARD - CLOZEL - THOMAS - MAISONNEUVE.

Famille FAYOLLE : FAURE - ARNAUD - LAYES - du PERIER - d'ALLEZ - BROSSIER - PEYROCHE - DELOUCHE - BRUNEL - RABANY - SABY - BRUN - de BEAUX - DEYDIER - AULAGNE - BARRAL.

Famille FERRET : de COUBLADOUR - ARNO - de FOYIERE - CHAMBLAS - MARTEL - des ROYS - BRUN - NOUVET - GIRAUD - BARRAL - SAURON - REYMOND - BORDEL - de VEROTS - TEYSSIER.

Famille GARNIER : PROJOHAN - BONNET - BRUNEL - JOUVE - BRUN - DELOLME - ROUSSET - METAIL - CROZY - ROBIN - LAFOND - DUMAS - MAZET - BARRAL - GALLET - MERLE - PAYA - CHEVALIER - TREVEYS - GAUCHER - CHARRA - MOLEYRE - de GRANOULHET - MEYER - ROBIN - FAURE - MOSNIER - TITOLET - BORDEL - MAGNIER - VERON - de CHABANNES - ALIBERT - VIALENC - OUTIN - BOYER - BESSON.

Famille JOURDA : GIBERT - FAU - de TORRENC - de BEAUX - PINHAC de LA BORIE - TERRASSE - BASSET - BARRY - NICOLAS - ROCHIER - FRAISSE - SUC - du MOLIN - MATOU - BARRAL - SERVIE - DELOLME - PEYROCHE - OUTIN - de MONFORT - POUZOLS - BONNET - VEYRAC -

MEYER - de CHALENDAR - GIBERNON -
RICHIOUD - CELLE - POLIN - BONNEFOY.

Famille de LUZY : TALARU - de PELISSAC - de
MAYOL - de FLORIT - de VERGEZAC - de
TOURNON - PICHON - de BARONAT - de la TOUR
VARAN - de BANNES - AUDOYER - de BORDES -
de FOURNIER - CHANUT - BLANC de MOLINES.

Famille MARTEL : DURIEUX - TOURTON de
BORDES - de LIQUES - REBOULH - du VILAR -
CORTIAL - RAVAISSE - BERTHON - MERLE -
BROSSIER - GALLET.

Famille MORGUES : BARRAL - GLAVENAS -
SALOMON - GIRAUD - LARGIER - ROUSSET - de
PAYEN - GOUTEYRON - LUQUET - ROSIER -
QUEYRIERES - VERDIER - ALMERAS -
CHAUSSENDE - de CENAT - FARNIER - du ROSIER
- de FAY de LA TOUR - de LAGREVOL -
GERENTON - BOYER - de CHAMBON - TERRASSE
- BENOIT - VALENTIN - LAFOND - de
ROQUEPLAN - du BESSET - le TRESOR - PAGES -
de ROSTAING - COLOMB de LA TOUR - de
ROCHEMURE - GRANOULHET - VIMAL.

Famille PEALA : BARRAL - MATOU - DELOLME -
BERGERON - BRUNEL DE BONNEVILLE.

Famille PERIER (GIBERT dit PERIER) : GUITARD -
GIBERT - de GRANOULHET - de LA FAYE - BRUN
- TOURTON - de PELISSAC - ROSIER - de LA
FRANCIERE - DELOUCHE - LE MAISTRE - de
LANGLADE - de LAURENSEN - ROCHE -
DELOLME - BERTHON - BERNARD - de
POLAILLON.

Famille PEYROCHE : ROYER - DELOUCHE -
POYOLARD - BRUN - NICOLAS - RABEYRIN -
BONHOMME - NEZEYS - FAURE - FAIA -
FAYOLLE - GIDON - SABATIER - BOUTEYRE -
CHAMBEFORT - MALLET - RICHARD - OUILLOIN
- MERLON - SANHARD - BONNISSOL - MAURIN -
ANDRE - CHEVALIER - ROSIER - PRADON -
DOUTRE - GAY - VALEYRE - MARGERIT - de
MARTHE - COTTE - CHEYNEL - OUDIN -
CLEMENSON - LIOGIER - SABATIER - SABY -
BREYSE - VEYLON - BOUDON - VIOU -
MALFREY - TAVAUD - TRIOULEYRE - NEBOIT -
GRAVIL - VALICON - DOU PLAT - GIRY -
REBEYRON - PRADIER - SAGNARD - SALANON -
PONTVIANNE - OLLIER - CIVET - AUBERT -
VARENNE - BEYSSAC - JOLY.

Famille PHILIBERT : GAMON - BARRAL -
FAYOLLE - PERBET - DELAIGUE - BONHOMME -
ACHARD - ARNAUD - BOUDON - GROS - ROBIN -
de VEYRAC - GERENTES - VARENNES -
MEYNARD - BRUYERON - GLADEL - VALOUR -
BONNET - RAMOUSSE - CHARBONNIER -
TOUZEL - JULIEN - TRIOULEYRE - BEYLOT.

Famille PICHON : LE MORE - de LUZY - de
POUZOLS - du RIEU - de BURIN - SALOMON - de
LAGREVOL - BRASSENAC - JOUCERAND - de
CHAZEAX - FAURE - de ROCHEBONNE -
VINSON - BARRAL - TOUZEL - VIAL - DOUTRE -

BERTHON - BREYMAND - MARGERIT -
DELAYGUE.

Famille REBOULH : BAUDOINT - ROBERT -
CROZY - MARTEL - RIGOND - FAYOLLE -
PONCHON - BRUN - LA GRANGE - d'ALLEZ -
VERON de LA BORIE - GIDON - BARLET -
CHEVALIER - FAURE - BLANCHON - BONNET -
AUMAGNON - RABANY - BLANC - MARCEL - du
FAU - de GIRAUD - SOUBEYRAN - MALLET -
BADON - TALLOGROS.

Famille RECHATIN MONDON - NICOLAS - de
CLAVIERES - CROS - GIRARD - JOURDA -
PELLISSIER - MURE - de CHOUMOUROUX -
MARCON - SOUCHON - BELDON - BARRAL -
MALTARIT - PONS - BERTHON - FABRY - BESSON
- de SAINT MARCEL - RIVIERE - NICOLAS -
CHARITAT - LABES - BLANC - TOLLIN -
CHEVALIER - BLANCHON - SARDA - AURELLE -
AULANIER - BONNET.

Famille RIOUFREY : BARRAL - BARTHELEMY -
DELAYGUES - MAURIN - ARCHER - ADIER -
SABATIER.

Famille ROMEZIN : MERLE - DOILVEU - de
MASTRE - de BRONAC - FAURE - CHARREYRON -
PERBET - CELLE - CHAMPAGNAC - BONNET -
POINAS - FERRIER - TOUZEL - de LA
FRANCIERE - d'ALLARD - de NOYER d'OZON -
BERTRAND - PASCALON - DERRAIL - GRANGER -
GIBERT - JOUSSERAND.

Famille SABATIER : ARNAUD - PEYROCHE -
ROCHIER - CAZENEUVE - FERRAPIE - de
CHAMBARLHAC - SAURON - CELLE - BOULHOL -
MARGERIT - RECHATIN - GOUTEYRON -
MONTAGNE - MAURIN - de MIJOLLA - RABEYRIN
- REYMOND - POUDEIROUX - GRANGEON -
FAVIER - FAU - VARNIER - MANEVY - ALIBERT -
JULIEN - MALLEYS - CHABRIER - EYMARON -
BLACHON - JUGE.

Famille SAINTHENAC (SENTENAC) : DOMMUS -
FILLIERE - CHEVALIER - SOLIGNAC - BERNARD
- SOULIER - CHIBOLON - GISCLON - BESSAND -
LONG - BONNEFOUS - TREVIS - SINZEL -
REYMOND - MONDON - FERRAND -
CHARBONNIER - QUENTIN - BERARD - REGNIER
- JOUVE - DURAND - REYNAUD - ALIBERT -
BARRAL - BERT - CORTIAL - PRALONG -
LIBEYRE - GIRAUD - SICARD - GARNIER -
PRIVAT - OLLIER - COSTE - de LA PORTE.

Famille de SANHARD : de la TOUREILLE - de SAINT
LAURENT - BONNISSOL - LANGON - CHAPAT -
FAURE - BESSIERE - REYMOND - DELOLME -
MERLE - PEYROCHE - CHALENDAR - GIBERT -
OUTIN - RECHATIN - de LA VEZE - de VERTAMY -
de CHOUMOUROUX - PETIOT.

Famille THOUZEL : VEYROT - des CHAMPS - de
VEROTS - NICOLAS - FAURE - BARRAL - DU MAS
- VALOUR - GALLET - SARDA - ROUSSON -
CHAMBONNET - FAYOLLE - ROSIER - RIVET -
DELOLME - LIOGIER.

Famille TOURTON de BORDES : du PORT - BAYLE - de LA FARGE - CHANUT - CHOMEL - CUSSINEL - DORON - CHAPELLE - BARRAL - MARTEL - REBOULH - NICOLAS - du PERIER - du LUZY - de SANHARD - OLLERY - OUILLOU.

Famille VERDIER : de MURS - BARRAL - LACOUR - GIRON - BERGOUGHON - EXBRAYAT - de MOURGUES - TERRASSE - des GOUTTES -

POURRAT - PALPON - DALMIS - ROCHIER - de MONT D'OR - de la PIERRE de SAINT HILAIRE.

Famille VERON, ou de VERON : de MAILHET - du MONASTIER - du PIN - BERTRAND - COLOMBET - du CROUZET - HOSTARD - des CHAMPS - HERITIERE - BARRAL - de CHATEAUNEUF de ROCHEBONNE.

UN PRETRE AU PUY AU XVIII^{ème} SIECLE : LA FAMILLE ET LES BIENS DE GRÉGOIRE PAYS D'APRES SES TESTAMENTS

par André MUTEL de BOUCHEVILLE (CGHAV - 1316)

Le Puy, centre religieux actif et fervent autour de sa Vierge Noire, comptait un nombre considérable de gens d'église, répartis entre le chapitre de la cathédrale et ceux des diverses collégiales, l'Hôtel-Dieu, les paroisses de la ville et de ses faubourgs et les différents couvents (1).

Bien qu'il ne fût pas natif du Puy, Grégoire PAYS fut l'un de ces prêtres ponots au XVII^{ème} siècle. Il n'y aurait pas grand chose à dire sur lui, s'il n'avait laissé deux testaments et un codicille, reçus par le notaire ESPANHON, qui nous sont parvenus (2).

Le premier a été dicté le 12 août 1658, au sortir d'une maladie qui a nécessité les soins de la soeur du testateur. Il va mieux, puisqu'il a pu se rendre, accompagné de ses témoins, dans la maison du notaire, mais fort de cette alerte, il craint *"d'être supprimé sans avoir disposé des biens que Dieu lui a donné en ce monde"*.

En fait, onze années vont encore s'écouler. C'est le 13 mai 1669 que, malade et alité dans sa chambre de l'Hôtel-Dieu où il réside, il va faire connaître ses dernières volontés, complétées le lendemain par un codicille.

Ces trois textes ne sont pas dénués d'intérêt à différents égards. D'une part, les différents legs consentis permettent de reconstituer l'environnement familial de Grégoire PAYS et de mesurer son esprit évangélique et sa piété. D'autre part, ils fournissent des informations appréciables sur son patrimoine, mais surtout sur les livres qu'il a pu rassembler dans sa maison.

La famille de Grégoire PAYS

Grégoire PAYS est né à Liac, paroisse de St Christophe (3), certainement au début du siècle, d'Etienne PAYS et d'Isabeau NARCE. Celle-ci était sans doute fille de Jacques NARCE et de Clauda BRENAS, de Rossignol, paroisse de St Jean Lachalm (4).

Bien que l'aîné de la famille, il est prêtre. D'abord curé de Cussac, il se présente en 1658 comme prêtre habitué de l'Hôtel-Dieu, où il a son habitation. En 1669, il est devenu dans l'intervalle pénitencier (5) de la cathédrale.

En 1658, il cite son frère Gabriel, notaire de Bains (6) et une soeur, Marguerite, femme de Barthélemy GRATUZE, décédée avant 1669.

Un autre des frères, qui n'est pas nommé dans le testament, a dû disparaître antérieurement à 1658, mais il a laissé plusieurs enfants dont trois sont hommes d'Église : Claude qui porte le titre de curé de Lissac (7) dans un acte de baptême du 25 mai 1652 (St Christophe) et qui est curé de Séneujols (8) en 1658 et en 1669 ; un autre Claude, étudiant au Séminaire en 1658, prêtre en 1669 ; et enfin Jean, prêtre de Liac.

Dans plusieurs actes (9), Jean PAYS est présenté comme le frère de Gounot PAYS, ce qui fait de celui-ci le quatrième frère - et sans doute l'aîné.

La généalogie ci-dessous permet de donner un aperçu de la famille de Grégoire PAYS [les noms en souligné sont cités par les testaments. Les autres résultent de recherches entreprises dans les registres de St Christophe (10)].

Généalogie

Etienne PAYS x Isabeau NARCE, fille de Jacques NARCE (test 30.01.1609, ADHL 1B 469) et Claude BRENAS, de Rossignol, paroisse de St Jean Lachalm. Décédés avant 1658. 4 enfants connus :

1. Grégoire PAYS, prêtre, curé de Cussac, puis prêtre habitué de l'Hôtel-Dieu (1658) et pénitencier de l'église cathédrale Notre Dame du Puy (1669). Test reçu ESPANHON 12.08.1658 et 13.05.1669, codicille du 14.05.1669.
2. Marguerite PAYS (+ entre 1658 et 1669) x Barthélemy GRATUZE, de La Gloutonnie, paroisse de St Jean Lachalm. Dont :
 1. Grégoire GRATUZE.
 2. Etienne GRATUZE.
3. Gabriel PAYS, notaire de Bains, x Claude PARREL. Dont :
 1. Grégoire PAYS, notaire de Liac (+ 07.08.1676) x Jeanne TROUBAT, fille de Jacques TROUBAT et Mathieu CUMINE, de La Roche. Dont :
 - Gabriel ° 14.01.1647,
 - Clauda ° 17.12.1648,
 - Etienne ° 10.10.1650,
 - Claude ° 25.05.1652,
 - Jean ° 08.06.1654,
 - Grégoire, ° 09.03.1656,

- Grégoire ° 07.02.1658.
- 2. Claude PAYS.
- 4. N... PAYS. Dont :
 1. Claude PAYS, curé de Lissac (baptême du 25.05.1652) puis de Séneujols.
 2. Claude PAYS, étudiant au Séminaire en 1658, prêtre avant 1669.
 3. Jean PAYS, prêtre de Liac.
 4. Gounot PAYS, de Liac, paroisse de St Christophe (+ 09.10.1678) x Jeanne TROUBAT. Dont :
 - Catherine,
 - Grégoire,
 - Jeanne,
 - Pierre x (cm reçu PAYS) Marie MARTIN, fille d'Antoine MARTIN, notaire et procureur juridictionnel de Solignac, et de Marie LUCQUET,
 - Marie ° 04.09.1639,
 - Jean ° 16.03.1645,
 - Jacques ° 15.03.1646,
 - Marie ° 05.05.1647 x 26.10.1676 Jean BRENAS (° 14.11.1656 + 19.12.1708), de St Jean Lachalm (cm reçu 25.10.1676 PAYS et GIRAUD), test reçu YTIER 05.02.1700, + 07.02.1700 St Jean Lachalm,
 - Marguerite ° 24.11.1648,
 - Gabriel ° 12.06.1650,
 - Grégoire ° 30.08.1653 ; avec son frère Jean, il est accusé d'avoir tué pour le voler Mathieu VALLETTE, de Chamard, paroisse de St Christophe (ADHL 3E 263-17 : 06.01.1667, le Puy, déclaration de Pierre VALLETTE),
 - Pierre ° 01.03.1656.

La piété de Grégoire PAYS

Après l'expérience de la maladie de 1658, Grégoire PAYS a gardé à l'esprit la pensée de la mort et craint désormais d'être pris au dépourvu. Ayant mis de l'ordre dans ses affaires, il élit sépulture dans l'église de l'Hôtel-Dieu, mais plus encore, ainsi qu'il le mentionne dans son testament, de 1669, il a fait préparer "*depuis certains temps*" la "*caisse*" et les "*draps*" pour y mettre son corps après qu'il sera mort : une façon sans doute pour lui de penser aux *finis dernières* et de méditer chaque jour le *memento mori* !

Comme tous ses contemporains, il lègue une somme aux couvents du Puy : Jacobins, Cordeliers, Carmes, Capucins, ainsi qu'aux Religieuses de Ste Claire, "*à la charge de dire des messes et de prier pour le salut de son âme*". Il prend soin de fonder deux messes annuelles à l'Hôtel-Dieu, en l'honneur de St Grégoire (12 mars, à cette époque), et de Ste Catherine (25 novembre).

Ayant satisfait au salut de son âme, il ne néglige pas pour autant le sort matériel de son prochain.

En premier lieu, il désigne pour héritiers universels, en 1658, l'Hôtel-Dieu et l'Hôpital de Montferrand de St Joseph, par égale portion ; et en 1669, concurremment avec le chapitre de la cathédrale, les pauvres de l'Hôtel-Dieu et les enfants orphelins de St Joseph.

Par ailleurs, en 1658, il destine au surplus 30 livres "*pour être employées à aider et marier une fille de celles qui ont été sous la sujétion des filles de l'Hôpital de Montferrand de Saint Joseph, à celle qui semblera bon à la maîtresse*" et il lègue son lit à l'Hôpital d'Aiguilhe (11) "*pour coucher les étrangers qui s'y rendront*".

Les biens de Grégoire PAYS

A la fin de son testament de 1669, Grégoire PAYS "*a déclaré avoir l'inventaire de ses biens meubles écrits en sa propre main en six pages signées de sa main au bas de chaque page, comme aussi la mémoire contenant inventaire de ses livres par lui écrit, état en six feuilles restant d'un quart volume papier et par lui signé deux fois au fond de la dernière page*".

Ces deux documents ne nous étant, hélas, pas parvenu, il faut s'en tenir aux énonciations des testaments pour tenter, sinon, d'évaluer, du moins, de se faire une idée de son patrimoine, qui s'articule autour de trois pôles : numéraires et biens meubles, objets du culte, et enfin livres.

Liquidités et biens meubles

Grégoire PAYS ne mentionne aucun immeuble, mais il parle de sa maison, sans doute située à Liac, et d'autre part, il abandonne à son frère Gabriel tous ses droits de nature et légitime sur la succession de leurs parents, qui doit comprendre des immeubles.

Le codicille du 14 mai 1669 nous apprend que par testament reçu ROBERT, dont la date n'est pas indiquée, sa soeur Marguerite lui avait légué 100 livres qu'il rétrocède à l'un des fils de celle-ci, Etienne GRATUZE. Pour le reste, ses legs à ses parents proches se limitent à des sommes de faible importance : 60 livres à son neveu et filleul, Grégoire GRATUZE, "*à payer quand il aura atteint l'âge de majorité, qu'il se mariera ou aura atteint l'âge de religion*" ; 15 livres à Marguerite PAYS, sa soeur, "*pour les services qu'elle lui a rendu en cette maladie*" (testament de 1658). Cela peut laisser croire qu'il ne disposait que de quelques centaines de livres en liquidités.

Il est plus curieux de constater que Grégoire PAYS destine à son frère Gabriel "*tous les outils [...] qu'il a dans sa maison, servant à la charpente*", ce qui est plutôt inattendu de la part d'un ecclésiastique !

Objets du culte

A ses trois neveux qui sont hommes d'église, Grégoire PAYS lègue en 1658, par égale portions, "*tous ses habits sacerdotaux comme aubes, chasubles, burettes, calice, surplis*".

En 1669, il est possible que le partage ait été déjà effectué, ou qu'il en ait disposé autrement, car il se contente d'attribuer à Jean PAYS une chasuble de taffetas blanc. En outre, toujours en 1658, il lègue au doyen du chapitre cathédral "*une image de Notre Dame en relief*", dont il ne sera plus question en 1669.

Livres et écrits

En 1669, Grégoire PAYS déclare que tous ses livres et imprimés, dont la nomenclature, rappelons-le, occupe six feuillets manuscrits, seront également répartis entre ses trois neveux Claude, autre Claude et Jean. Il en ira de même "en ce qui regarde les manuscrits faits par ledit testateur" : ils seront partagés également entre les trois neveux.

Il faut se reporter au premier testament de 1658 pour avoir une idée sommaire de la bibliothèque dont disposait Grégoire PAYS. A cette époque, en effet, il lègue :

- le *Sacré Canon*, au Séminaire,
- le *Calepin*, *Fleur des exemples* et *Le Concile de Trente*, à Claude, curé de Séneujols,
- un grand livre appelé *La Bible* à l'autre Claude,
- à Claude, Jean et autre Claude, "par égale portion, six livres tant de médecine que de chirurgie",
- aux chanoines de la cathédrale, "un grand livre appelé *Missel*".

Cette énumération, loin de couvrir la liste complète du catalogue, ne donne qu'un aperçu sommaire des ouvrages rassemblés par Grégoire PAYS. On peut néanmoins supposer qu'il s'agit de ceux qu'il estime les plus importants. La présence de la Bible témoigne de sa science des Saintes Écritures. Celle d'un traité de droit canon et des décrets du Concile de Trente (1545-1563) est le signe d'un esprit soucieux de s'informer, ce que confirme d'une manière toute particulière les livres concernant médecine et chirurgie, qu'on ne s'attendrait pas à trouver chez ce prêtre. Peut-être ont-ils un lien cependant avec sa présence à l'Hôtel-Dieu où des connaissances en ces matières ont pu lui paraître utiles.

On ne peut que regretter, dans ces conditions, l'ignorance où nous laisse le testament des autres titres de cette bibliothèque.

Quoiqu'il en soit, ces deux testaments et le codicille sont riches d'enseignements, non seulement sur la famille de Grégoire PAYS, mais encore sur la vie quotidienne au Puy pendant le XVII^{ème} siècle, et surtout sur la personnalité de cet homme qui ne manquait sans doute pas d'un certain relief. La découverte, bien improbable à ce jour, de ses écrits, permettrait sans doute de la cerner avec une plus grande netteté.

Notes

- (1) Évalués à 500 à la fin du XVI^{ème} siècle par B. RIVET, "Une ville au XVI^{ème} siècle. le Puy en Velay", Cahiers de la Haute-Loire, 1988, page 182.
- (2) ADHL 3E 263-8, testament du 12.08.1658 ; 3E 263-19, testament du 13.05.1669 et codicille du 14.05.1669.
- (3) St Christophe sur Dolaizon, canton de Solignac sur Loire (Haute-Loire).
- (4) St Jean Lachalm, canton de Cayres (Haute-Loire).
- (5) Prêtre chargé d'absoudre les cas réservés à la connaissance de l'évêque.

- (6) Bains, canton de Solignac sur Loire (Haute-Loire).
- (7) Lissac, canton de St Paulien (haute-Loire).
- (8) Séneujols, canton de Cayres (Haute-Loire).
- (9) ADHL 1B 453, Dictum d'ordonnance du 17.10.1673 par Philibert BRET contre Jean PAYS ; 3E 447-71, vente reçue GÉRENTES par Jean BRENAS à J.F. GÉRARDIN d'une rente et directe à St Jean Lachalm, du 23.11.1678.
- (10) ADHL E dépôt 113.
- (11) Aiguilhe, canton nord du Puy en Velay.





Auvergnats en errance



PATRONYMES DE HAUTE-LOIRE A CHARBONNIER LES MINES 1699-1899

par Mme Marie MORIN (CGHAV - 1453)

La commune de Charbonnier les Mines est dans le Puy de Dôme, mais située non loin de la Haute-Loire, de nombreux ressortissants de ce département apparaissent à travers les actes de l'état-civil.

Ces listes indiquent :

- pour les mariages, les noms des parents des mariés lorsque l'un des deux est originaire du Velay, la date de l'acte, les patronymes de l'intéressé et de son conjoint, le lieu d'origine en Haute-Loire,
- pour les décès, la date, le patronyme du défunt, le lieu d'origine en Haute-Loire.

Noms cités sur les actes de mariages

1829 : AMBLARD - BARRADY Ste-Florine
1779 : ARVEUF Ste-Florine
1877 : ASTIER - ASTIER St-Géron
1862 : AUVERGNON - LAPIRE (?) Frugères
1791 : BAILLE - CURABET St-Hilaire
1724 : BARTHOMEUF Mangon
1818 : BARTHOMEUF - ANDRE Bessac
1894 : BELLAUD - JAMES Auteyrac - Chanteuges
1734 : BERGAIN - DUCLAUX Ste-Florine
1833 : BESSEYRE Lorlanges
1711 : BESSON Foutannes
1885 : BIAT - CHABILLON Ste-Florine
1897 : BLANCHET - FRANCALON Chassignoles
1865 : BOMPART - BONNEFOI Ste-Florine
1718 : BONAPARQ ou BONBORY Léotoing
1862 : BOURNETON - CANTAREL La Roche
1894 : BOYER - PRADON Vergongheon
1853 : CAMPTAIN - CANTAREL Lempdes
1842 : CAUDERETTE Vergongheon
1722 : CHABILLON Ste-Florine
1784 : CHABILLON - BAYER Ste-Florine
An X : CHABRILLAT - JOURDE Léotoing
1816 : CHALCHAS - FAURE Lempdes
1848 : CHALCHAT - LAPIRAT Lempdes
1781 : CHAMBE - CHANONY Ste-Florine
1768 : CHAMBON - DEPARRAUD Lempdes
1829 : CHAUSSY - BARD Lempdes

1899 : CHEVAN - JAULIET Ste-Florine
1850 : CLUZEL - PAULET Pessange
1890 : COLLANGE - CHALAP Ste-Florine
1867 : COLLANGE - COSTE St-Jean de Nay
1878 : COLLANGES - COSTE Lempdes
1891 : COSTE - CIRGUES Vieille-Brioude
1856 : CURABET - BESSON La Roche
An XII : CURARET - CHABRILLAT Lempdes
An IX : DELAIRT - SAUVADET Mercoeur
1898 : DUCROS - ROCHE Lempdes
1716 : Françoise DUPINEL (veuve) Craponne
1881 : DURAND - BLANC Vergongheon
1879 : FARGETTE - CHAZELLE Auzon - Langeac
1867 : FAUCHER - RIGAUD St-Beauzire
1848 : FAURE - CAUSON Lempdes
An IV : FERRAND - JERGOUD Chambezou
1897 : FLORY - MARTEL Vergongheon
1885 : FRAISSE - BISCUIT Vergongheon
1835 : GAUTHIER - GALAN Vergongheon
1815 : GAUTHIER - SAURON Ste-Florine
1809 : GERBIER - CRIFTY La Gazelle de Daige
1877 : GRENIER - REDON Vergongheon
1768 : GUERINAUD - CHAPELON Ste-Florine
1883 : HAIZARD - ISTRE Ste-Florine
1885 : ISTRE - FABRE Ste-Florine
1887 : JAULIET - RAUFFY Ste-Florine
1754 : LAGARDE - AUZOLLES Léotoing
1821 : LAGARDE - PONS Baissenges
1837 : LANGLADE - CHOMENEDE Brioude
1850 : LAPIROT - DARSE Frugères
1890 : LAUBY - BONNEFOI Frugères-Les-Mines
1737 : LAURIANT - LIMOUSIN St-Privat du Velay
1847 : LEGRAND - LENOBLE St-Yeu
1763 : MAGAUD - RAYNAUD Auzon
1878 : MALLET - VEISSIERE Vissac - Paulhaguet
1866 : MALLET - VEYSSEIRE Lachaud de Vissac
1878 : MATHIEU - DUTHEIL Vieille-Brioude
1896 : MATHIEU - MARTIAL Ste-Florine
1770 : MEGE - AIGNIEL Lempdes
1856 : MERLE - CHASTRETTE Azerat
1895 : MICHEL - MEYNARD St-Julien des Chazes

1708 : NICOLAS St-Beauzire
 1784 : OLIVIER - THOMAS Chambezou
 1887 : PARAT - HOSTALIER Ste-Florine
 1819 : PARAT - PLAIX Ste-Florine
 1881 : PASTOUREL - PAGES Ste-Ilpize
 1747 : PAYRET - NADAILLAT Ste-Florine
 1739 : PECAIL - BEISSAC Lempdes
 1899 : PIALAUX - GRANET Bournoncle
 1884 : PIGEAN - RIBEYRE Vernassal
 1875 : PORTAL - RANDI Villeneuve d'Allier
 1876 : PORTE - PORTAL St-Privat du Dragon
 1809 : PRADON - CHABILLON Ste-Florine
 1745 : PRADON - CHAMBRE Ste-Florine
 1887 : RABAIX - CLADIERE Champagnac
 1894 : RABAIX - CLADIERE Vergongheon
 1854 : REDON - JOUVANCIER Bournoncle
 1891 : RICHARD - SABATIER Vieille-Brioude
 1742 : RIEU - GIRARD Lempdes
 1898 : RIEUF - VIGIER Lempdes
 1874 : RIGAUD - BAISSAT St-Beauzire
 1876 : RIGAUD - BAISSAT St-Beauzire
 1883 : RIGAUD - PAGES Domeyrat
 1884 : ROCHE - DESGEORGES St-Hilaire
 1827 : ROLAND - BOYER Rhilac
 1809 : ROUGIER - REYNARD Lempdes
 1702 : ROUSSET Vergongheon

1881 : SABATIER - BESSON Blesle
 1867 : SALVA - ALLEGRE Ste-Florine
 1875 : SALVA - ALLEGRE Ste-Florine
 1876 : SALVA - ALLEGRE Ste-Florine
 1857 : SENEZE - CHANTARD Ste-Florine
 AN IX : SEPTIN Chambezou
 1877 : SERVAIN - NICAUX Lempdes - Bournoncle
 1758 : SUBRIGAT - GRAS Lempdes
 1772 : TESTRE - BERTIN Ste-Ilpize
 1718 : THOUZET Vergongheon
 1859 : VAISE -MERLE Lempdes
 1701 : VALEIX Léotoing
 1869 : VARENNE - ROUX St-Privat du Dragon
 1876 : VARENNES Chambezou
 1708 : VIDAL Taulhac

Noms cités sur les actes de décès

1699 : LAUBY - RABANY St-Julien de Brioude
 1703 : LAGARDE Apchat
 1703 : JOANNEL Lorlanges
 1741 : CHARAMAURE Le Puy
 1767 : NOIR Fontannes
 1767 : MALBET Lurchat
 1767 : FOUGERE Ste-Florine
 1767 : CASTELIJAN Ste-Florine

LES MARIAGES ENTRE HAUTE-LOIRE ET PUY DE DOME

par Yves GLADEL (CGHAV - 205)

L'article de Madame MORIN sur les conjoints originaires de Haute Loire à Charbonnier les Mines m'a amené à me poser les questions suivantes :

1 - Charbonnier les Mines est une commune du Puy de Dôme, limitrophe de la Haute Loire. Qu'en est-il pour les autres paroisses du Livradois ?

2 - S'il est relativement facile de rechercher les mariages de ses ancêtres quand ils sont situés dans le même département, il n'en est pas de même quand la limite du département est voisine, car cette recherche implique un déplacement aux AD du département voisin.

Ayant à ma disposition les répertoires de mariages du Livradois Forez dont une partie importante des paroisses du Sud a été dépouillée, et ayant commencé à regrouper depuis une dizaine d'années les mariages du Livradois Sud, il m'était relativement facile d'en extraire les mariages dont un conjoint était originaire de la Haute Loire.

Ces 3 répertoires rassemblent actuellement :

- < 1670 : 2.334 x, 11 paroisses
- 1670-1729 : 8.745 x, 41 paroisses
- 1730-1792 : 8.659 x, 25 paroisses

Soit un regroupement de près de 20.000 mariages qui me permettent de répondre rapidement aux questions posées par nos adhérents.

Une extraction méthodique des conjoints originaires du 43 m'a donné les chiffres suivants :

- < 1670 : 9 (0,2 % des conjoints),
- 1670-1729 : 67 (0,4 % des conjoints),
- 1730-1792 139 (0,8 % des conjoints, près de un pour cent.

Soit un total de 207 conjoints, dont l'origine précise est connue pour 203 d'entre eux, et provenant de 43 paroisses. Plus de la moitié d'entre eux proviennent de 4 paroisses voisines.

Les lieux des mariages sont en majorité des paroisses proches.

A contrario, une minorité a effectué des déplacements de plusieurs dizaines de kilomètres pour trouver un conjoint.

Alors, comment trouver le mariage cherché ?

Posez la question dans la revue

Ou une autre possibilité :

Créer un répertoire récapitulatif des mariages du 63 avec un conjoint originaire du 43.

Qu'en pensez-vous ?

Affaire à suivre !



Questions du C.G.H.A.V.



MODE D'EMPLOI DES RUBRIQUES QUESTIONS ET RÉPONSES

La rubrique "Questions-Réponses" est un des moyens qui favorise le plus l'entraide généalogique mais ne sera efficace qu'en respectant les consignes de bon sens et de courtoisie ci-après :

CONDITIONS : Les questions ne peuvent être posées que par les membres du CGHAV à jour de leur cotisations ou par tout autre membre d'une association fédérée à la F.F.G. à condition de transiter par cette association ou d'être munie de son tampon.

TEXTE : Les questions devront être non abusives, et seront claires, précises (date et lieu de la recherche), dactylographiées ou manuscrites très lisibles (les patronymes et noms de lieux devront être écrits en majuscules d'imprimerie). Précisez la paroisse ou la commune d'appartenance du lieu cité. Gardez à l'esprit que les demandes d'identification de blasons d'origine inconnue ont peu de chance de recevoir une réponse, tout comme les demandes d'ascendance de couples sans précision de date et de lieu. Les réponses devront être rédigées suivant un principe identique à celui des questions et doivent rappeler le numéro et le titre de la question. N'oubliez pas de mentionner vos sources et références.

PRÉSENTATION : Une ou plusieurs questions par feuille de format A-4 (21 x 29,7 cm) en n'écrivant que sur le recto. Indiquez vos noms, prénoms, adresse et numéro d'adhérent sur chaque feuille, ainsi que la date d'envoi.

NOMBRE : Les questions ne sont pas limitées, mais la rédaction se réserve le droit de différer leur publication dans un prochain numéro en cas de trop forte demande.

ENTRAIDE : Vous attendez une réponse à votre question mais pensez aux autres lecteurs qui attendent une réponse à leur question à laquelle vous pourriez apporter votre propre réponse, même partielle.

REFUS : La rédaction se réserve le droit de refuser :

- tout courrier insuffisamment affranchi,
- tout courrier à but polémique,
- toute question abusive, illisible, incompréhensible, présentée en dehors de ces recommandations ou émanant d'un adhérent qui refuse l'entraide bénévole.

CORRESPONDANCE : Adressez vos questions et réponses à : Yves GLADEL 18 bis, Bd Victor Hugo 78100 Saint Germain en Laye. Date limite de réception pour l'insertion dans le prochain bulletin : 28 février 1995.

ABRÉVIATIONS ET CONVENTIONS USUELLES : Nous rappelons ici les conventions utilisées dans les questions et réponses pour économiser la place :

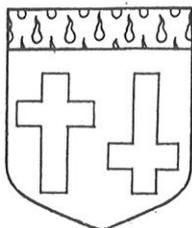
- . pour les questions, les verbes "cherche" et "recherche" sont sous entendus,
- . ca = circa (aux alentours de : date ou lieu),
- . < 1774 ou /1774 = avant 1774,
- . > 1774 ou 1774/ = après 1774,
- . fa = fils ou fille à ..., x = épouse,
- . y (après un nom de lieu) = "dans cet endroit là".

Les lieux-dits sont suivis entre parenthèses du nom de la paroisse ou de la commune où ils sont situés. Le département des lieux cités n'est indiqué (par son code INSEE ou postal) que si il est différent de celui indiqué dans le titre de la question.

QUESTIONS D'ORDRE GENERAL

71-3300 Armoiries à identifier (63)

Descriptif du blason : "de gueules à la croix latine alésée d'or senestrée d'une autre croix latine inversée d'argent ; au chef cousu d'azur semé de larmes d'argent".



Ce blason se trouve sur un vitrail de l'église de Gouttières. Porteur du blason ?

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

71-3301 Migrations de sabotiers

Pour quelle raison, mon ancêtre Guillaume VIAL, sabotier, ° 7 Ventôse An III Augerolles (63), est-il venu se marier et s'établir à Devrouze (71) ?

Françoise ROBARDET (CGHAV - 1620)

71-3302 Localisation de familles (63)

Sur quelle(s) paroisse(s) dans l'espace qui va de Tours sur Meymont à Auzelles, trouve-t-on réunies, dans la seconde moitié du XVIIème siècle, les familles :

- DEBOURDELLES,
- DISCHAMPT,
- BOUCHET,
- BOY,

- et DESAMOULHAUX ?

Michel BOY (CGHAV - 1304)

71-3303 Minutes des notaires d'Ambert (63)

Où peut-on trouver les minutes des notaires d'Ambert, non encore déposées aux AD 63 ?

En particulier, celles de Maître Pierre GLADEL avant 1580.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

QUESTIONS PARTICULIERES

71-3304 ABRAHAM-GOUNICHE (63)

° + et ascendance du couple Marc ABRAHAM + < 1720 x 12.06.1697 Condat les Montboisier Marthe GOUNICHE + > 09.1732.

Philippe CHALET (CGHAV - 1449)

71-3305 ANGLARS

° x + et ascendance de Jacques d'ANGLARS, père de Louise x 01.07.1578 Annet DU PEYROUX.

Pierre MARTIN (CGHAV - 1463)

71-3306 ARBITRE-CHANUDE(T) (63)

x et ascendance du couple Robert ARBITRE x < 1720 Marie CHANUDE(T), région de Virlet.

Christian BURG (CGHAV - 1235)

71-3307 BADIOU-THEYSSIER (43)

x et ascendance de Victor BADIOU x Rosalie TEYSSIER dont Jean François Régis ° 24.06.1869 St Arcons de Barges.

Paul GROUSSET (CGHAV - 794)

71-3308 BARDEL-RISPAL (63)

Contrat de mariage ca 1815 de Pierre BARDEL, fa Damien x Anne DUMAS, et Marie RISPAL, fa Delphine, région de Vernet la Varenne.

Marie MORIN (CGHAV - 1453)

71-3309 BARGE

° x + et ascendance de François de LA BARGE, seigneur en 1523 du fief de la Barge près de Vitrac.

Pierre MARTIN (CGHAV - 1463)

71-3310 BEGOUNIN-CHEVALEYRE (63)

Ascendance du couple Claude BEGOUNIN x 12.02.1675 Valcivières Clauda CHEVALEYRE.

Laurent CHEVALEYRE (CGHAV - 1146)

71-3311 BELOEUF-MARCHEIX (63)

x et ascendance du couple Annet BELOEUF x Claire MARCHEIX dont Marie ° 19.07.1734 Pontaurmur.

Daniel MARCHEIX (CGHAV - 1540)

71-3312 BERAUD (63)

° et ascendance de Jeanne BERAUD ° ca 1721, originaire de la Cibaudie (Echandelys) qui x 10.01.1741 au Monestier Damien RANGHARD et y + 27.12.1771.

Philippe CHALET (CGHAV - 149)

71-3313 BERGER (63)

x et ascendance de Anne BERGER + 25.10.1767 Ambert x Claude VAYSSIER, fils de Thomas x Anne GENESTIER. Anne BERGER est fille de Jacques x Anne PA..., et est la soeur de Maître Pierre BERGER, marchand papetier à ?

Frédéric DEGEORGES (CGHAV - 1067)

71-3314 BERTHON-AVENAL (15)

° ascendants et renseignements sur le couple Jacques BERTHON + 9.05.1826 Joursac (15) x 2èmes noces le 2 Frimaire an 13 Peyrusse Jeanne AVENAL + 27.06.1817 ?

Edouard JOURNIAC (CGHAV - 1617)

71-3315 BERTHON-DANIEL (63)

x < 1761 du couple Louis BERTHON x Marie DANIEL, ° et ascendance de Louis, région de St Eloy.

Christian BURG (CGHAV - 1235)

71-3316 BESSEYRE-TURRIF (63)

Quartiers d'Anthoine BESSEYRE, notaire à Murols x ca 1690 Marguerite TURRIF.

Marie Hélène BOUCHER (CGHAV - 1178)

71-3317 BESSON (63)

Tous renseignements sur Guillaume BESSON, laboureur à St Diéry x 02.1745 "Monde" GREGOIRE.

Marie Hélène BOUCHER (CGHAV - 1178)

71-3318 BIDAUD-GUICHON (63)

° x du couple Jean BIDAUD x < 1744 Louise GUICHON, région de Moureuille.

Christian BURG (CGHAV - 1235)

71-3319 BIDET-LABBAYE (63)

+ et ascendance du couple Jean BIDET ° 1792 à Servant y x 1823 Marie LABBAYE ° 1795 à Servant.

René BENNEJEAN (CGHAV - 1357)

71-3320 BILLARD-MERLE (43)

x et ascendance du couple Jean BILLARD, menuisier, x Jeanne Marie MERLE d'où Louise Marguerite ° 19.07.1863 St Maurice de Lignon.

Christian POINTARD (Loiret généalogique - 976)

71-3321 de BONNEVIE

Quartiers de :

- Jean de BONNEVIE, écuyer, seigneur de Poignhat,
 - et de Gilbert de BONNEVIE, abbé de Poignhat,
- Ceux-ci sont signataires du contrat de mariage de Jean Gilbert d'AURIÈRES, écuyer, et de Françoise DRUDY, en date du 25.08.1698, reçu de Me CUTHAT, notaire royal.

Jean AURIÈRES (CGHAV - 1226)

71-3322 Jean BOUCHET (63)

Tous renseignements sur Me Jean BOUCHET, prêtre, sépulture au Monestier-Roche-Savine le 18.08.1680 (en présence d'Antoine, Jean, Pierre et Guillaume BOY, ses parents), et qui porte un patronyme étranger à la paroisse ?

Michel BOY (CGHAV - 1304)

71-3323 BOUDEAU-MASSONNET (63)

Descendance du couple Etienne BOUDEAU, notaire royal à La Chassade (Gouttières) x 10.1789 Gilberte MASSONNET.

Michelle MILLETTE (CGHAV - 1615)

71-3324 BOURDEILLES

° + et ascendance de Philippe de BOURDEILLES x 1514 Guichard de PANNEVERE.

Pierre MARTIN (CGHAV - 1463)

71-3325 BRANCHER-ROUSSET (03)

Décès du couple Jean BRANCHER ° 13.03.1736 Brugheas y x 20.01.1756 Catherine ROUSSET ° 16.03.1736 Brugheas.

Claude BRANCHER-GUYON (CGHAV - 1416)

71-3326 BRUGIER/BRUGERE-DELOLME (63)

° x + et ascendance de Pierre BRUGIER x < 1688 ca Chambon sur Dolore Benoitte DELOLME. Tous deux + < 23.11.1700.

Philippe CHALET (CGHAV - 1449)

71-3327 BRUGIERE-BRUGIERE (63)

Ascendance du couple François BRUGIERE ° 1862 y x 1892 Jeanne Annette BRUGIERE ° 1864. Les ° et x à La Tour d'Auvergne.

René BENNEJEAN (CGHAV - 1357)

71-3328 BRULON-GIRARD (63)

° x et ascendance de Marien BRULON + 09.06.1791 Saint Georges de Mons x Françoise GIRARD, originaire de Roux (St Hilaire la Croix ?) + 11.02.1801 Saint Georges de Mons.

Pascal MAZUEL (CGHAV - 1423)

71-3329 BRUN-DEDOUCHE (43)

Ascendance de Mari BRUN, sieur de La Grange du Boisnoir (Desges), écuyer x 09.12.1712 Langeac demoiselle Antoinette DEDOUCHE.

Jean Claude BLANC (CGHAV - 1548)

71-3330 BRUN-LAGRANGE (63)

x et ascendance du couple Pierre BRUN ° ca 1673 x Jeanne LAGRANGE ° ca 1675 qui résident à Montrigaud (St Eloy les Mines).

Colette CHARDONNET (CGHAV - 757)

71-3331 Familles BUSSAC (de) à Massiac (15)

Tous renseignements sur les familles de BUSSAC à Massiac au XVIIIème siècle et avant.

Fabrice MONTMARTIN (CGHAV - 1220)

71-3332 CAMIN-TINTURIER (63)

° et + du couple Etienne CAMIN x 09.01.1751 Randan Marie TINTURIER, fille de Jacques x Peronnelle BICCARD.

Claude BRANCHER-GUYON (CGHAV - 1416)

71-3333 CHABANETTE (15)

° ca 1759 Marie CHABANETTE à St Flour.

Michelle MILLETTE (CGHAV - 1615)

NDLR : Pas de filiation ?

71-3334 CHABAUD-GODIVEL (63)

Tous renseignements sur le couple Jean CHABAUD et Marie GODIVEL, de la Borie paroisse de St Diéry. Ont une fille Françoise x 06.09.1746 St Diéry Pierre BEYSSEYRE, procureur d'office en la châtellenie du Cheix.

Jacqueline ABADIE (CGHAV - 1387)

71-3335 CHABRUT-BECHER (63)

x et ascendance du couple Jean CHABRUT x Marguerite BECHER dont Gilles Louis ° ca 1745 (naissance recherchée), région de Condat en Combrailles.

Bernard NAUD (CG Haut Berry - 662)

71-3336 CHALET-POUMARAT (63)

x Jean Baptiste CHALET x ca 1824 Marie POUMARAT, région de Marat.

Lucette BLONDIAU (CGHAV - 1590)

71-3337 CHALUS

° + et ascendance d'Antoinette de CHALUS x 1500 Antoine de MONTMORIN.

Pierre MARTIN (CGHAV - 1463)

71-3338 Familles CHANDORAT à Massiac (15)

Tous renseignements concernant les familles CHADORAT à Massiac au XVIIIème et avant.

Fabrice MONTMARTIN (CGHAV - 1220)

71-3339 CHARRE-LIOTARD (43)

x et ascendance de Ambroise CHARRE x Virginie dite Rosalie LIOTARD dont Marie Rosalie ° 11.11.1868 Monastier.

Paul GROUSSET (CGHAV - 794)

71-3340 CHASLET-CHANTEMERLE (63)

x de Pierre CHASLET x avant 1717 Marie CHANTEMERLE à Marat, Job ou Vertolaye.

Lucette BLONDIAU (CGHAV - 1590)

71-3341 de la CHASSAIGNE

° + et ascendance d'Antoinette de la CHASSAIGNE x 07.08.1585 Louis DES AIX.

Pierre MARTIN (CGHAV - 1463)

71-3342 de CHAUVIGNY

° + et ascendance d'Isabeau de CHAUVIGNY x 03.11.1409 Pierre de MONTMORIN.

Pierre MARTIN (CGHAV - 1463)

71-3343 CHEVALEYRE (63)

x de Thomas CHEVALEYRE x Françoise REVERET dont Balthazar x 04.08.1717 Ambert Benoitte BERNARD.

Frédéric DEGEORGES (CGHAV - 1067)

71-3344 CHOSTARD-MELIODON (63)

x et ascendance du couple Christophe CHOSTARD x ca 1720 Anne MELIODON région Cunlhat, Ceilloux.

Nicole BIENVENU (CGHAV - 1047)

71-3345 CHOULAS-BARBIER (43)

° x et ascendance du couple Jean CHOULAS ° ca 1788 x Marie BARBIER ° ca 1793, à Solignac /s Roche ou Retournac.

Marie MORIN (CGHAV - 1453)

71-3346 COLANGETTE-BOYER (63)

x et ascendance du couple Vital COLLANGETTE x ca 1760 Anne BOYER région de Champetières.

Nicole BIENVENU (CGHAV - 1047)

71-3347 COMBROUZE (15)

Origine du nom COMBROUZE, et tous renseignements sur la famille COMBROUZE.

Edouard JOURNIAC (CGHAV - 1617)

71-3348 COMBROUZE-BOYARD (15)

° x + ascendance du couple Pierre COMBROUZE x avant 1780 Marguerite BOYARD de Valjouze.

Edouard JOURNIAC (CGHAV - 1617)

71-3349 COMPTE-DUMEIL (63)

x et ascendance du couple Guillaume COMPTE x ca 1734 Marie DUMEIL/DUMAIL région de Marsac.

Nicole BIENVENU (CGHAV - 1047)

71-3350 COUGOUL-DABERT (63)

Ascendance du couple Michel COUGOUL x 1724 Anne VASSON au Vernet Ste Marguerite.

Jacqueline ABADIE (CGHAV - 1387)

71-3351 DABERT-TIXIER (63)

Tous renseignements et ascendance du couple Antoine DABERT et Marguerite TIXIER de Fontmarcel, paroisse du Vernet Ste Marguerite. Leur fils François x 1753 Françoise COUGOUL fille de Michel.

Jacqueline ABADIE (CGHAV - 1387)

71-3352 DEBOUSSET-VOYON (63)

° x et ascendance du couple Antoine DEBOUSSET + 1796 à Servant x Claudine VOYON + 1784 à Servant.

René BENNEJEAN (CGHAV - 1357)

71-3353 DELAFOULHOUZE-MELLIODON (63)

x et ascendance du couple Antoine DELAFOULHOUZE ° ca 1769 Courpière x Annette MELLIODON à Courpière.

Fabrice PARPAGIOLA (CGHAV - 1511)

71-3354 DELAFOULHOUZE-PALASSE (63)

x du couple Pierre DELAFOULHOUZE ° 04.08.1813 Courpière x Louise PALASSE, région de Courpière.

Fabrice PARPAGIOLA (CGHAV - 1511)

71-3355 DELARBRE-MEUNIER (63)

x d'Antoine DELARBRE x ca 1700 Jeanne MEUNIER à Saint Georges de Mons.

Guy André MARTIN (UGC Lorraine)

71-3356 DELASPRES (15)

Tout renseignement sur Anne DELASPRES + > 1884 qui x Antoine COMBROUZE de Recoules (Joursac).

Edouard JOURNIAC (CGHAV - 1614)

71-3357 DEPOZAT-DOSGILBERT (63)

Ascendance du couple Bonnet DEPOZAT x Cm 21.01.1683 à Thiers Benoitte DOSGILBERT.

Fabrice PARPAGIOLA (CGHAV - 1511)

71-3358 DEMAIL (43)

Ascendance Pierre DEMAIL x 24.01.1775 Rosières Jeanne Marie TEMPÈRE. L'acte ne donne pas la filiation, mais Cm 15.01.1775 chez me CHARBONNIER, notaire à Rosières.

Paul GROUSSET (CGHAV - 794)

71-3359 DISCHAMPT (63)

D'où peut venir Me Gilbert DISCHAMPT, parrain au Monestier en 1657, mais étranger à cette paroisse.

Michel BOY (CGHAV - 1304)

71-3360 DUGUET (63)

Tous renseignements sur Jeanne DUGUET + 12.07.1727 St Priest Bramefant, fille de Joseph x Anne DE LAVAL qui habitaient Bort en Limousin, qui x 13.08.1748 Randan Jean Marie CHABRIER.

Hélène BERGEOT (CGHAV - 1283)

71-3361 ESTRADÉ-COHENDY

Tous renseignements et ascendance du couple Jean ESTRADÉ et Marie COHENDY, des Rouillas, paroisse d'Aydat.

Jacqueline ABADIE (CGHAV - 1387)

71-3362 FARRADECHE-GLAIZE (15)

° x + ascendance du couple Jacques FARRADECHE x Catherine GLAIZE du Lac (St Anastasie) en vie en 1823 dont Françoise x 1823 Antoine COMBROUZE de Recoules (Joursac).

Edouard JOURNIAC (CGHAV - 1617)

71-3363 FAUQUET (63)

Tous renseignements sur Anne FAUQUET x avant 1739 Jean CHASTREIX de Sapchat (St Nectaire).

Marie Hélène BOUCHET (CGHAV - 1178)

71-3364 FAURE-BOYER (43)

x et ascendance de Jacques FAURE et Marie-Annette BOYER à Yssingaux, dont Joseph ° 16.04.1871.

Dominique LECERF (AGL)

71-3365 FERLUT de TRINIERE-de LA ROCHETTE

° ascendance et descendance de Cirgues FERLUT de TRINIERE x 1757 à St Just près Brioude (43) Joseph de LA ROCHETTE dont Joseph x Antoinette JAFFRE.

Christiane RANCHERE (CGHAV - 1550)

71-3366 FONFREYDE-GAYTE (63)

Ascendance et tous renseignements sur le couple Gabriel FONFREYDE, échevin de Clermont + < 1586 x Gabrielle GAYTE, et le blason de la famille FONFREYDE.

Olivier LEFEVRE (CGHAV - 1508)

71-3367 GACHON-MALLET (63)

x et origine de Joachim GACHON x Marie MALLET, parents de Anne Marie GACHON qui x 1747 Saint Babel Jean DULAC.

Renée ARCHIMBAUD (CGHAV - 1556)

71-3368 GARAIT-ALLARD (63)

x et ascendance du couple Jacques GARAIT ° ca 1733 x ca 1755 Reine ALLARD région de Marsac.

Nicole BIENVENU (CGHAV - 1047)

71-3369 GAYTE (63)

Qui pourrait me copier ou photocopier (frais remboursés) ce que dit TARDIEU dans l'histoire de Clermont Ferrand ?

Olivier LEFEVRE (CGHAV - 1508)

71-3370 GIRAUD-SAUNIER (63)

x et ascendance du couple Gilbert GIRAUD ° ca 1699 x Françoise SAUNIER (SAULNIER) dont la fille Catherine x 1764 au Quartier André FALLUT.

Colette CHARDONNET (CGHAV - 757)

71-3371 GLADEL-ORADOUR (43)

° x du couple Etienne GLADEL, notaire royal à St Hilaire x avant 1697 Antoinette ORADOUR d'où Jean ° 21.02.1697 St Hilaire. La mère d'Etienne serait Michelle MALEFONT d'après le rôle du principal de la taille (cote B IS 1012 aux AD 63).

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

71-3372 GOUDARD-VALENTIN (43)

x et ascendance de Jacques GOUDARD et Henriette VALENTIN à Yssingaux, dont Marie-Rosalie ° 12.03.1876 à Araules.

Dominique LECERF (AGL)

71-3373 GOUTTEFANGEAS-GOUTTEFANGEAS (63)

x et ascendance du couple Guillaume GOUTTEFANGEAS x Jeanne GOUTTEFANGEAS.

Dont Antoinette x 12.09.1780 Augerolles Jean VIAL.

Françoise ROBARDET (CGHAV - 1620)

71-3374 GILLAUME-AUDIGIER (63)

x de François GUILLAUME ° 1699 x Clauda AUDIGIER, région de Pessy (Murat le Quaire) ou Bains dont Ligier ° 30.01.1738 Bains (Le Mont Dore).

Jacqueline CHARLOT-NOIZE (CGHAV - 1452)

71-3375 GUILLAUME-BABUT (63)

x et ascendance du couple Ligier GUILLAUME x ca 1757 Michelle BABUT à Chastreix ou Bains.

Jacqueline CHARLOT-NOIZE (CGHAV - 1452)

71-3376 GUILLAUME-RAMADE (63)

x de Ligier GUILLAUME x ca 1688 Antonia RAMADE, région de Murat le Quaire.

Jacqueline CHARLOT-NOIZE (CGHAV - 1452)

71-3377 de JADON

Quartiers de Gabriel de JADON, écuyer, seigneur de St Cirgues, et de Jean de JADON, écuyer, seigneur des Chaumes en 1689.

Jean AURIÈRES (CGHAV - 1226)

71-3378 JAMMES (15)

Ascendance d'Elisabeth JAMMES ° 28.01.1763 St Mary le Cros + 13.11.1821 Ferrières qui x 30.03.1781 St Mary le Cros Jean JOURNIAC, fa Jean x Anne FONTANIER.

Edouard JOURNIAC (CGHAV - 1617)

71-3379 JAY-DHUSME (63)

x et ascendance du couple Michel JAY (GEAI ou GAY) x Marie DHUSME, habitant Neuféglise (Menat) dont Annet x 09.11.1719 au Quartier Gilberte PEYNET.

Colette CHARDONNET (CGHAV - 757)

71-3380 JOURNIAC-FONTANIER (15)

Ascendance et renseignements sur le couple Jean JOURNIAC, dit de FONS, ° ca 1717 + 30.03.1781 St Mary le Cros x Anne FONTANIER ° ca 1725 Ferrières ou St Mary le Cros.

Edouard JOURNIAC (CGHAV - 1617)

71-3381 JOYEUX-FOUROU (63)

x et ascendance du couple Claude JOYEUX ° ca 1800 Courpière x Catherine FOUROU, région de Courpière.

Fabrice PARPAGIOLA (CGHAV - 1511)

71-3382 JURIEN-CHENILLAT (63)

Ascendance de Guillaume JURIEN, procureur de la Sénéchaussée d'Auvergne, ° 28.01.1673 + 11.01.1748 Riom y x 21.10.1698 Anne CHENILLAT.

Bernard JURIEN de la GRAVIÈRE (CGHAV - 1572)

71-3383 JURIEN (63)

Tous renseignements sur François Amable JURIEN, notaire et procureur à Riom, ° 08.11.1702 Riom y x 02.05.1742 Madeleine DURIF LA ROCHE. Il est fils de Guillaume JURIEN x Anne CHENILLAT.

Bernard JURIEN de la GRAVIÈRE (CGHAV - 1572)

71-3384 LACHARD-MALAIGRE (63)

x, ascendance du couple Grégoire LACHARD x < 1765 Claudine MALAIGRE/MALEYGRE région de Marsac.

Nicole BIENVENU (CGHAV - 1047)

71-3385 LAGAT-ROCHE (63)

x et ascendance du couple Joseph LAGAT x ca 1769 Marie ROCHE à Cunlhat.

Fabrice PARPAGIOLA (CGHAV - 1511)

71-3386 LAFONT-RIBEYRE (15)

x et ascendance du couple Pierre LAFONT, notaire, juge, avocat et lieutenant de Massiac x < 1715 Marie RIBEYRE d'où au moins :

- Jeanne ° 22.08.1715 Massiac (p : Mathieu LAFONT, curé - m : Jeanne LAFONT, soeur de St Dominique)

- Michel ° 17.04.1719 Massiac (p : Michel RIBEYRE de Besse (63) - m : Jeanne BOUSCHET)

- Pierre ° 30.01.1722 Massiac (p : Pierre CHARBONNIER - m : Louise ? PAULIER)

Fabrice MONTMARTIN (CGHAV - 1220)

NDLR : Reprise de la question 63-2568 avec précisions supplémentaires. Voir aussi réponse 63-2568 dans ce numéro.

71-3387 Familles LAFONT à Massiac (15)

Tous renseignements concernant les familles LAFONT de Massiac au XVIIIème siècle et avant.

Fabrice MONTMARTIN (CGHAV - 1220)

71-3388 LAMADON (63)

Tous renseignements sur le patronyme LAMADON, originaire de St Bonnet près Orcival.

Christian JALBERT (CGHAV - 6042)

71-3389 LAMADON-LEDIEU (63)

x et ascendance de Pierre LAMADON + < 1825 x Jeanne LEDIEU + 24.08.1835 St Bonnet près Orcival.

Christian JALBERT (CGHAV - 6042)

71-3390 LAVIEU

° + et ascendance d'Artuse de LAVIEU x ca 1450 Jean de MONTMORIN.

Pierre MARTIN (CGHAV - 1463)

71-3391 MADEBENE

Recherche la généalogie MADEBENE, mentionnée dans le livre de TARDIEU et MADEBENE sur l'histoire de Saint Gervais d'Auvergne.

Pascal MAZUEL (CGHAV - 1423)

71-3392 MADEBENE-FAVIER (63)

x et ascendance de Marie MADEBENE x ca 1730 Pierre FAVIER, région de Biollet.

Pascal MAZUEL (CGHAV - 1423)

71-3393 MALFRAIS-BOURGEAT (43)

° et ascendance du couple Michel MALFRAIS x 28.10.1777 Retournac Marion BOURGEAT ° ca 1754, originaire de Lagarde (St André de Chalençon). Région de Solignac /s Roche ou Retournac.

Marie MORIN (CGHAV - 1453)

71-3394 MANRY-PERONNET (63)

° x et ascendance du couple François MANRY x /1768 Antoinette PERONNET d'où François ° 20.09.1768 paroisse St Pierre (Clermont Ferrand).

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

71-3395 MARCHEIX-CHIROL (63)

° x et ascendance de Jean MARCHEIX x Jeanne CHIROL dont Jean x 16.02.1695 Cellule Simone BERTRAND.

Daniel MARCHEIX (CGHAV - 1540)

71-3396 MARCHEIX-GIRAUDON (63)

x et ascendance du couple Michel MARCHEIX x Marguerite GIRAUDON, dont Michel ° 17.09.1746 Pontaumur.

Daniel MARCHEIX (CGHAV - 1540)

71-3397 MARCHEIX-GIRAUDON (63)

° x et ascendance de Pierre MARCHEIX x Madeleine GIRAUDON dont Annet x 12.05.1765 Villosanges Jeanne BACONNET.

Daniel MARCHEIX (CGHAV - 1540)

71-3398 MARCHEIX-LAMAZIERE (63)

Ascendance du couple François MARCHEIX x Jeanne LAMAZIERE 21.02.1735 Pontaumur.

Daniel MARCHEIX (CGHAV - 1540)

71-3399 MARCHEIX-PEROL (63)

x et ascendance du couple Priest MARCHEIX x Marie PEROL dont un fils Pierre ° 01.05.1740 St Priest des Champs.

Daniel MARCHEIX (CGHAV - 1540)

71-3400 MARCHEIX-PHELUT (63)

° x et ascendance de Pierre MARCHEIX x Marguerite PHELUT dont 4 naissances de 1766 à 1775 à Villosanges.

Daniel MARCHEIX (CGHAV - 1540)

71-3401 MARCHEIX-RAVEL (63)

x et ascendance du couple Pierre MARCHEIX x Michele RAVEL dont : Jean et Marguerite celle-ci x 12.01.1700 à Cellule Quintienne BLANC et Guillaume CHAUFFAS.

Daniel MARCHEIX (CGHAV - 1540)

71-3402 MARLIAC-CHAZELON (15)

° x + ascendance du couple Guillaume MARLIAC + 1833 x Antoinette CHAZELON + > 1846 de Peyrusse dont 5 enfants.

Edouard JOURNIAC (CGHAV - 1617)

71-3403 MARTY (15)

Acte de naissance de Marie MARTY ° ca 1834 à St Martin Valmeroux.

Sébastien AVY (CG Alpes Haute Provence)

71-3404 MARTY-CELARIÉ (15)

x de Antoine MARTY x Marie CELARIÉ entre 1820 et 1834 à St Martin Valmeroux.

Sébastien AVY (CGAHP)

71-3405 MARTY-RIGAL (15)

x de Guinot MARTY x Jeanne RIGAL entre 1792 et 1803 à St Martin Valmeroux.

Sébastien AVY (CGAHP)

71-3406 MERLE-DONDON (63)

x, ascendance et descendance du couple Benoît MERLE x Françoise DONDON, résidant en 1700-1750 à St Bonnet le Chastel.

Serge MATHIS (CGHAV - 1596)

71-3407 MOITRON (63)

° ca 1760 de Jean MOITRON à St Rémy de Blot (63).

Michelle MILLETTE (CGHAV - 1615)

71-3408 MOLLE-ROBERT (63)

° x et ascendance d'Amable MOLLE + 15.01.1802 Miremont x Suzanne ROBERT + 26.05.1807 Miremont.

Pascal MAZUEL (CGHAV - 1423)

71-3409 MONTAGNIER-FAYETTE (63)

x et ascendance de Jean MONTAGNIER, maître tailleur à Clermont Ferrand, originaire d'Ussel (19) x ca 1760 Marie FAYETTE.

Serge MATHIS (CGHAV - 1596)

71-3410 MONIER-PEYNET (63)

x et ascendance du couple Claude MONIER (MOSNIER) x Laurence PEYNET, de Pommères (Montaigut en Combrailles), dont un fils Claude x 1748 Jeanne VASSENAY.

Colette CHARDONNET (CGHAV - 757)

71-3411 NIVAT (63)

Ascendance de Marie NIVAT ° 1870 + 1935 Murat le Quaire.

René BENNEJEAN (CGHAV - 1357)

71-3412 PANEM/PANIN-VACHER (63)

° et x du couple Jean PANEM ou PANIN + 22.11.1811 Lezoux x Benoîte VACHER +9.02.1814 Sechalles (03).

Claude BRANCHER-GUYON (CGHAV - 1416)

71-3413 PARRIN-DEQUAIRE (63)

° x + et ascendance du couple Gervais PARRIN, x Marie DEQUAIRE d'où Pierre ° 1756.

Gervais PARRIN était notaire royal à Montaigut en Combrailles.

Michelle MILLETTE (CGHV - 1615)

71-3414 PASSAVY-GOUTELARD (63)

x et ascendance du couple Marien PASSAVY ° 1798 + 1871 à Youx x Marie GOUTELARD ° 1814 à Teilhet + 1886 à Youx.

René BENNEJEAN (CGHAV - 1357)

71-3415 PEYNET-BEAULNE (63)

Ascendance du couple Jacques PEYNET x 06.01.1690 Le Quartier Elisabeth BEAULNE.

Colette CHARDONNET (CGHAV - 757)

71-3416 PEYRARD-BOUDET (63)

° x et ascendance du couple Gilbert PEYRARD x ca 1740 Thérèse BOUDET, région de Saint Gervais d'Auvergne.

Pascal MAZUEL (CGHAV - 1423)

71-3417 PRADES-PRADES (43)

x et ascendance de Mathieu PRADES x Anne (PRADES) dont Jacques ° ca 1762 Saint Hostien.

Paul GROUSSET (CGHAV - 794)

71-3418 QUIQUANDON-SABATIER (63)

° + et ascendance de Pierre QUIQUANDON ° ca 1703, originaire du mont de QUIQUANDON (St Ferréol des Cotes) et de Jacqueline MAYET ° ca 1723, originaire de Boisserolles (St Ferréol) où x 01.10.1748.

Philippe CHALET (CGHAV - 1449)

71-3419 de la ROCHE

° x + et ascendance d'Annet de LA ROCHE, seigneur du château des Bryères en 1530.

Pierre MARTIN (CGHAV - 1463)

71-3420 ROCHEDIX-MÉALLIER (43)

x et ascendance de François ROCHEDIX x < 1761 Tence Anne MÉALLIER.

Paul GROUSSET (CGHAV - 794)

71-3421 de ROCHEDRAGON

° + et ascendance de Philibert de ROCHEDRAGON, baron du lieu en 1465.

Pierre MARTIN (CGHAV - 1463)

71-3422 RODDE-BARITOU (15)

° x + et ascendance du couple N... RODDE x ca 1800 N.. BARITOU région de Cheylade.

Yvette HÉLOU-RODDE (CGHAV - 1585)

71-3423 ROLLE

Où et quand le patronyme ROLLE est-il apparu ? Il est présent à Ambert en 1585.

N... (qui ?)

71-3424 ROUGIER (43)

Existe-t-il une famille ROUGIER, résidant à Lagarde (Léotoing) de 1680 à 1700 ?

Marie MORIN (CGHAV - 1453)

71-3425 ROUX-ALDEBERT (15)

x Antoine ROUX x < 1815 Anne ALDEBERT à Allanche.

Daniel ROUX (CGHAV - 1547)

71-3426 ROUX-LAINÉ (15)

x Antoine ROUX ° ca 1793 + 28.03.1863 Chanet x Madeleine LAINÉ ° ca 1788 + 24.03.1863 Chanet à Chanet ou région.

Daniel ROUX (CGHAV - 1547)

71-3427 ROUX-MAGNE (15)

x Claude ROUX x < 1713 Catherine MAGNE, région d'Allanche.

Daniel ROUX (CGHAV - 1547)

71-3428 ROUX-NADAILLAC (15)

x Pierre ROUX ° ca 1825 Molèdes x < 1857 Jeanne NADAILLAC, région de Molèdes.

Daniel ROUX (CGHAV - 1547)

71-3429 ROUX-SERRE (15)

x Jean ROUX x ca 1750 Marguerite SERRE, région Allanche ou Chanet.

Daniel ROUX (CGHAV - 1547)

71-3430 SABATIER-ARTAUD (63)

° et ascendance d' André SABATIER et Claudine ARTAUD x 15.06.1705 Ambert. André SABATIER ° ca 1678 fa + Pierre. Claudine ARTAUD, fa + Antoine, originaire d'Albfont (Valcivières).

Philippe CHALET (CGHAV - 1449)

71-3431 SANNE (descendance en région Lyonnaise)

Descendance en région Lyonnaise de Michel SANNE ° 30.12.1808 Comps (63) + 14.11.1846 Lyon (69) et de ses 3 épouses :

- x1 01.02.1839 Comps Antoinette DENIER ° 19.09.1817 Saint Angel (63) + 19.04.1843 Lyon,
- x2 31.01.1844 Comps Marie JAYON ° 03.04.1821 Saint Jacques d'Ambur (63) + 10.09.1845 Lyon,
- x3 16.11.1845 Comps Anne BASPEYRAS ° 02.07.1816 Comps.

Pascal MAZUEL (CGHAV - 1423)

71-3432 de SENECTAIRE (63)

Lien de parenté éventuel de Marguerite de SENECTAIRE x ca 1680 région de Biollet (63) Antoine BICHON avec la famille de SENEETERRE ou de SAINT NECTAIRE, possessionnée en différents lieux.

Pascal MAZUEL (CGHAV - 1423)

71-3433 TOUCHEBOEUF-IBRY (15)

° x + ascendance du couple Jacques TOUCHEBOEUF + > 1787 x avant 1780 Helix ? IBRY + < 1787 peut-être à Joursac.

Edouard JOURNIAC (CGHAV - 1617)

71-3434 de la TOUR SAINT VIDAL

Quartiers de Claire de la TOUR SAINT VIDAL qui x 1582 Claude de ROCHEFORT d'ALLY.

Le nom de ce dernier fut substitué en TOUR SAINT VIDAL.

Jean AURIÈRES (CGHAV - 1226)

71-3435 TOURNAIRE/PRUNAIRE-BOYER (63)

° x et ascendance du couple Pierre TOURNAIRE (ou PRUNAIRE) x < 1749 Marie BOYER dont Françoise ° 1749 au Fayet (Mazoires).

Marie MORIN (CGHAV - 1453)

71-3436 VASSENEY-BONNET (63)

x et ascendance de Etienne VASSENEY (VASSENEIX-DEVASSENEY) x < 1693 Gilberte BONNET, habitants le Quartier.

Colette CHARDONNET (CGHAV - 757)

71-3437 VEDRINES-BRUGEROLLES (15)

x Jacques VEDRINES (VEDRY) x < 1753 Catherine BRUGEROLLES à Chanet.

Daniel ROUX (CGHAV - 1547)

71-3438 VEYRET-DEGEORGE (63)

Contrat de mariage de Jean VEYRET, fa Simon x Marie MENU, et Marie DEGEORGE en 1814-1815 région du Vernet la Varenne.

Marie MORIN (CGHAV - 1453)

71-3439 VIALIS-DUCOIN (63)

° et ascendance d' Antoine VIALIS, originaire du Solier x 23.11.1717 St Amand Roche Savine Françoise DUCOIN, originaire de la Chassagne (Auzelles).

Philippe CHALET (CGHAV - 1449)

71-3440 VIALLE (63)

Origine du patronyme VIALLE présent à Augerolles au XVIIIème siècle.

Françoise ROBARDET (CGHAV - 1620)

71-3441 VILLELUME

° + et ascendance de Guillemette de VILLELUME x ca 1440 Antoine de NEUVILLE.

Pierre MARTIN (CGHAV - 1463)

71-3442 VIMAL (63)

Ascendance d' Antoine VIMAL le jeune, maitre papetier à la Ribeyre (Ambert) de 1635 à 1645, qui x Anne CLOUVEL ° 1604 Ambert.

Frédéric DEGEORGE (CGHAV - 1067)

71-3443 de VISSAGUET (63)

° + et ascendance de Suzanne de VISSAGUET, épouse de Jean de BONNEVILLE, seigneur de Vallard (x 02.09.1706 Arlanc ou sa région). Les généalogies de cette famille, parues respectivement dans le n° 37 de "A moi Auvergne !" et dans le n° 1 de "Arverni-Bituriges-Cubi", sont assez ambiguës sur le sujet.

Jean Noël MAYET (CGHAV - 657)

COURRIER DES LECTEURS

Nous avons reçu la lettre suivante : M. André ROUDIL (CGHAV - 1446) attend de trois membres signe de vie après contacts pris sur la base du "4ème Répertoire des familles étudiées", quant aux familles ROUDIL et ROQUELAURE. Il serait d'autant plus flatté par une réponse que deux d'entre eux auxquels il a fait une lettre de relance sont administrateurs du CGHAV.



Réponses du C.G.H.A.V.



NOTE PRÉLIMINAIRE

Pour faciliter la recherche du texte des questions posées, le numéro de "A moi Auvergne !" dans lequel la question est parue remplace désormais le préfixe A qui n'a plus d'utilité.

Rappelez vous qu'une réponse, même négative, sur la localisation d'une recherche est utile. Merci d'avance.

RÉPONSES

61-2457 CHOMETTE-CHAUDÉSSOLLE (63)

Complément à réponse (parue dans n° 63) :
Barthélemy CHOMETTE est originaire de Lamontgie (paroisse de Mailhat). Il est maréchal à Lamontgie, puis aux Pradeaux.

Il a 6 enfants vivants de son mariage avec Anne CHAUDÉSSOLLE : Jean, autre Jean, Marguerite, Marguerite, Anne et Pierre. Il épouse (Cm 28.02.1656) en 1ères noces Marie BOUBON + ca 1658 (testament du 24.09.1658) sans descendance. Barthélemy est dit fa + Jean. Son mariage avec Anne CHAUDÉSSOLLE que je n'ai pas trouvé se situe ca 1660.

A noter l'existence du Cm Anne CHOMETTE x Giraud DELANEF le 16.02.1643 où Anne est fa + Jean x Anna CHEVANS, sans pouvoir prouver que Anne et Barthélemy sont frère et soeur. Les CHOMETTE sont installés à Lamontgie avant 1600. Quant à Anne CHAUDÉSSOLLE, le rôle de taille des Pradeaux (1678) indique Me Barthélemy CHOMETTE, créancier de +Jean CHAUDÉSSOLLE. S'agit-il du père de Anne ?

Roger GAUTIER (CGHAV - 1624)

63-2568 LAFONT-RIBEYRE (15)

2 Pierre LAFONT, licencié en droit et bailli des terres et seigneuries de Molompize et Rochefort x 28.10.1711 Besse (63) et Cm 6.10.1711 chez RIBEYRE

3 Marie RIBEYRE

4 Julien LAFONT, maître des postes de Massiac x

5 Marie BOYER

6 Jacques RIBEYRE, marchand de Besse x

7 Charlotte BESSEYRE.

Fabrice MONTMARTIN (CGHAV - 1220)

66-2794 GLADEL-PRADIER (43)

Cm le 13 fructidor An VI chez Pierre POUGHON, notaire public à Champagnac le Vieux de Antoine GLADEL, notaire public, fa + Etienne x Marie Thérèse BAGES, et de Marie PRADIER, fa Pierre x Marguerite BAGES, marchand épissier, habitants du chef lieu de la commune de Brioude.

Claude MAZAL (CGSO - 1211)

66-2794 GLADEL-PRADIER (43)

2 Antoine GLADEL x 16 fructidor An VI (05.09.1798)
Brioude

3 Marie PRADIER

4 Etienne GLADEL

5 Marie Rhérèse BAGES

6 Pierre PRADIER x

7 Marguerite BAGES

Voir "Famille GLADEL en Haute Loire" "A moi Auvergne !" n° 39, 1er trimestre 1987, p 75-78.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

67-2895 GLADEL-DISSARD (63)

Complément à réponse (n° 67).

12-13 Antoine DISSARD x 16.02.1722 St Rémy de Chagnat Marguerite MOSNIER ° 05.04.1702 à Bonnefont (St Quentin s/ Sauxillanges)

24-25 Jean Baptiste DISSART x (Marguerite BOTTIER ?)

26-2 Jean MONIER + 18.08.1717 Bonnefont x < 1691 Ysabeau CHOSSIDIÈRES qui x 26.10.1722 Antoine ASTANIER de St Genès la Tourette.

Roger GAUTIER (CGHAV - 1624)

67-2908 MISSONNIER-CHELLES

4 Antoine MISSONNIER x 1655 (Cm CHABRIER 22.05)

5 Claua PEGHEON

8 Claude MISSONNIER

10 Damien PEGHEON

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

67-2937 THARIT-GUILHANDON

2 Benoît TARIT ° Vertolaye 25.10.1749 x Vertolaye 07.02.1780

3 Marie GUILHANDON ° ca 1759, du Crouhet (Marat)

4 Damien TARIT ° Vertolaye 31.08.1712 + Vertolaye 22.02.1792 x Vertolaye 21.02.1746

- 5 Antoinette BEAL ° ca 1721, de la Vorge (Marat)
- 6 Antoine GUILHANDON, tisserand au Crouhet + av. 15 fructidor an XII x 1754 (Cm 10.11)
- 7 Marie CHABRIER, de Mirat (Marat) + ap. 07.02.1780
- 8 Jean TARY le Jeune ° Vertolaye 25.05.1665 + 01.01.1736 x Vertolaye 14.10.1698
- 9 Catherine BEAL ° ca 1683 + Vertolaye 31.08.1747
- 10 Jean BEAL ° ca 1694 + 22.04.1739, de la Vorge (Marat)
- 11 Antoinette COSTE ° ca 1696 + 31.01.1773
- 12 Antoine GUILHANDON ° Marat 12.06.1700, du bourg puis du Crouhet x Vertolaye 20.11.1731
- 13 Marie MORON, du Crouhet (Marat) puis du Garret (Vertolaye)
- 14 Joseph CHABRIER ° Mirat (Marat) 02.11.1704 x Marat 12.01.1734
- 15 Marguerite RIGAUD, de la Brousse (Marat)
- 16 Antoine TARIT JOANNON, de Tarit (alors de Vertolaye) + av. 14.01.1698 x 1656 (Cm)
- 17 Izabel GUILHOMON, de Tarit (Vertolaye) ° ca 1635 + 20.03.1703
- 18 Damien BEAL, des Fraisses (Job) marchand et arpenteur x₁ ca 1680
- 19 Gilberte BOYER ° ca 1658 + aux Fraisses (Job) 31.08.1694
- 20 Henry BEAL ° ca 1661 + 28.09.1701, de la Vorge
- 21 Antoinette RUSSIAS ° ca 1661 + 23.02.1711
- 24 Barthélemy GUILHANDON ° ca 1671 + Marat 20.12.1711
- 25 Anna BARTIN ° ca 1660 + 20.06.1718 de la Bertigne (Marat) fille du notaire Michel ou Gabriel
- 26 Antoine MORON, du Crouhet (Marat) + av. novembre 1731
- 27 Antonia GROISNE
- 28 Benoît CHABRIER le Jeune ° ca 1674 + Mirat (Marat) 29.06.1714 x 1696 (Cm 20.04)
- 29 Anna BEAL
- 30 Guillaume RIGAUD, de la Brousse (Marat) x Marat 09.01.1705
- 31 Marie MEGHASSOLLE ° ca 1688 + 30.07.1719, de la Cartalière (Marat)
- 32 Jean TARIT + av. 07.02.1656 x
- 33 Benoîte MORON
- 34 Benoît GUILHAUMON, de Tarit + ap. 07.02.1656
- 35 Marguerite CHEVALEYRE
- 36 Hilaire BEAL, des Beaux (Job) puis des Fraisses (Job) marchand x
- 37 Catherine VIALON
- 40 ? Antoine BEAL
- 41 ? Catherine DUCHAMPT + ap. 1701
- 42 ? Jean RUSSIAS ° avril 1635 + av. 1694, de la Fortiche (Marat)
- 43 ? Antoinette TELHOL
- 48 ? François GUILHANDON + av. 1682, notaire à Marat
- 49 ? Alix MONTEIL + av. 1682
- 56 Adrien CHABRIER ° 1640 + 26.06.1714, de Mirat
- 57 Jacqueline VIDALIN ° Le Champsorel (Marat) 27.02.1632 + Mirat (Marat) 14.12.1703
- 58 Antoine BEAL ° av. octobre 1694, de la Rodde (Marat) x
- 59 Jeanne FOUGERE + av. octobre 1694
- 60 Jean RIGAUD ° ca 1644 + 20.02.1712
- 61 Pironne GAURAND ° ca 1654 + 03.04.1729
- 62 Guillaume MEGEASSOLLE ° La Cartalière (Marat) 06.10.1666 y + 03.11.1710 x
- 63 Marguerite CHARLAT ° Cibertasse (Vertolaye) 12.08.1669
- 68 François GUILHOMON, de Tarit
- 72 Jacques BEAL + av. 07.02.1662, des Beaux (Job)
- 84 Antoine RUSSIAS, de la Fortiche (Marat) x
- 85 Clauda REIGNAUD + av. 1694
- 96 ? Pierre GUILHANDON
- 112 Antoine CHABRIER ° Marat 03.06.1601 x Marat 27.11.1632
- 113 Guillemette DALLEGRE
- 114 Pierre VIDALENT, marchand au Champsorel (Marat), y x 09.02.1627
- 115 Antonia PAULIN, du Chambon (Marat)
- 116 Sébastien BEAL
- 124 Antoine MEGEASSOLLE + av. novembre 1710, métayer à la Cartalière (Marat) x
- 125 Jeanne MARRET ° ca 1630 + 15.11.1710
- 126 Claude CHARLAT ° Cibertasse (Vertolaye) 05.08.1638 + Ressoncles (Vertolaye) 29.03.1711 x 1657 (Cm P. MOLIN 02.07)
- 127 Marie FOURNET ° ca 1632 + Cibertasse (Vertolaye) 12.05.1699, de Viallette (Job)
- 168 Grégoire RUSSIAS ° ca 1650 + 22.04.1640, de la Fortiche (Marat), x
- 169 Anna DUPIC ° ca 1563 + mercredi saint 1630
- 224 Antoine CHABRIER le Cadet, de Mirat (Marat)
- 225 ? Clauda DELAVIE
- 226 ? Estienne DALLEGRE
- 228 Pierre VIDALAIN ° ca 1565 + 13.02.1629, du Champsorel (Marat) x
- 229 Marguerite DEMIRAT ° ca 1575 + le Champsorel (Marat) 03.06.1644
- 230 Claude PAULIN, meunier au Chambon
- 232 ? Antoine BEAL, dit "Grand Thony", des Beaux (Job), peut-être lui qui vint s'installer à la Rodde
- 233 ? Antoinette TARRIT, teste 15.04.1680
- 248 ? Léonard MEGEASSOLLE, dit Fardillon, x₂ Marat 23.04.1629
- 249 ? Antonia GIRARD ° le Dardat (Vertolaye) 18.09.1609, veuve de Jean DELACHAMP
- 252 Annet CHARLAT ° ca 1602 + Cibertasse (Vertolaye) juin 1642 x Marat 10.08.1621
- 253 Adriane DEBARGES ° Vertolaye 15.04.1602
- 254 Damien FOURNET ° Viallette (Job) 24.10.1603 + av. 02.07.1657 x 1625 (Cm 07.09)
- 255 Clauda MOLIN
- 464 Mathieu BEAL, des Beaux (Job)
- 498 Guillaume GIRARD, tailleur d'habits au Dardat (Vertolaye) x
- 499 Anthonia alias Catherine alias Adriane CARREL ° ca 1588 + Vertolaye 24.05.1648
- 504 Guillaume CHARLAT, du Montel (Marat) + av.03.10.1639 x

- 505 Catherine CROS ° ca 1570 + Noël 1625
 506 Guilhaumes DEBARGES, de Florasse (Vertolaye)
 507 Gabrielle CHANTAGREL ° ca 1563 + février 1648
 508 Estienne FOURNET, de Vialette (Job) x ca 1660
 509 Marie CRISTIOUX
 510 Benoist MOLIN
 1008 Claude CHARLAT

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

68-2952 St Saturnin en Montagne

La commune actuelle de St Saturnin (15) est bien l'ancienne paroisse de St Saturnin es Montagne. Les registres paroissiaux du XVIIIème siècle le confirment.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

68-2953 Salmeranges

Paroisse Notre Dame de Salmeranges (église dédiée à N.D. de l'Assomption) devenue à la Révolution commune de Ravel-Salmerange (et canton sous ce nom de 1790 à 1800).

René GIBERT (CGHAV - 896)

68-3016 PASSELAIGUE (63)

1 - D'après mes recherches, les PASSELAIGUE sont établis depuis le XVIème siècle ou avant à Messeix. En 1567, une lettre confirme Pierre REBIL ? dans l'office de notaire royal de la Châtellenie de Savennes et Chaluscet dont il était pourvu à la suite du décès d'Antoine BONY ; il était contesté par Antoine PASSELAIGUE. Il y a encore actuellement de nombreuses familles PASSELAIGUE à Messeix.

2 - On trouve d'autres PASSELAIGUE à Puy Lavèze (St Julien) dont l'ascendance de ma grand-mère :

- 1 Marie PASSELAIGUE ° 27.07.1890 Puy Lavèze
 2/3 Jean PASSELAIGUE ° 20.07.1852 Puy Lavèze x 12.06.1884 Bourg Lastic Marie GENDRAUD
 4/5 Jean PASSELAIGUE ° 30.05.1826 Clermont Ferrand x 23.02.1846 Messeix Jeanne VEDRINE
 8/9 Jean PASSELAIGUE + 30.06.1851 x 22.02.1819 St Julien Marguerite MAZURE
 16/17 Léger/Philippe PASSELAIGUE, décédé à 105 ans ° 21.08.1741 + 28.08.1849 x 23.02.1784 Saint Julien Marie MILLIROUX
 32/33 Léger/Philippe PASSELAIGUE x 03.03.1734 Marguerite VAZEILLES
 64/65 Pierre PASSELAIGUE x Anne ROULET
 Avant cette date, le doute s'installe : un Michel PASSELAIGUE + 08.12.1742, le décès est annoncé par son fils Pierre.

Il n'y a quasiment plus qu'une lignée de PASSELAIGUE à ce moment là dans les registres.

Bernadette PUIJALON (CGHAV - 1606)

68-3055 VESCHAMBRE-GARNIER (15)

- 1 Guillaume VESCHAMBE
 2/3 Antoine VESCHAMBES, laboureur à Noex x 23.09.1706 à St Saturnin (Cm 22.09.1706 chez JULIEN, notaire à St Saturnin) Claude CAREMIER
 4/5 Antoine VESCHAMBE + < 23.09.1706 x Jeanne MOSNIER, laboureurs à Noex de cette paroisse
 6/7 Jean CAREMIER + < 23.09.1706 x Françoise RASTOUL, laboureurs à Soulages de cette paroisse.

Remarques : Les registres paroissiaux de St Saturnin manquent avant 1670, sauf quelques épaves de baptêmes 1565-1570 et 1601-1605. Les minutes des notaires JULIEN de St Saturnin, déposées aux AD 15 commencent en 1628.

Variantes des patronymes (1670 à 1728) :

- VESCHAMBE - VESCHAMBES - VESCHAMBRES
 - BESCHAMBE
 - CAREMIER - CALMIER - CARESMIER - CARMIER - GARMIER

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

68-3085 BONNEVAL-BERAUD (43)

Après avoir consulté les minutes de Me RICHARD, notaire à La Chaise Dieu, aux AD 43 (3E 507-116 1720 à 1746, 3E 507-115 année 1719) je n'ai pas trouvé le Cm Antoine BONNEVAL x Louise BERAUD. Le dernier registre s'arrête au 30.09.1719 ; cette lacune explique-t-elle cette absence ?

Par contre Cm Pons BONNEVAL x Marie VINCENT le 06.02.1719.

Simone GASNE (CGHAV - 625)

69-3099 CHABRILLAT (43)

Je n'ai pas étudié cette famille, mais on trouve chez Antoine FAUCHIER, notaire royal à Lamontgie (63) plusieurs Cm (côte 5E DEP 615) que j'ai relevé. Me contacter pour détails.

Roger GAUTIER (CGHAV - 1624)

69-2923 QUIQUANDON-ROUX

Mon hypothèse est la suivante :

- 26 Jean SERPOIL
 27 Damiane POUGET + av. 1691
 52 Benoît SERPOIL + Le Monestier 20.03.1670
 53 Antoinette DUTHEIL
 104 Michel SERPOINT alias SERPOIL, du Monestier
 105 Clauda MATHIAS
 106 Armand DUTHEIL, du Monestier + av. 1630
 107 Antonia ROCHE

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

69-3108 CHEVALEYRE-BONNETON

- 2 Martial CHEVALEYRE ° 25.09.1679 + 28.12.1765 x Valcivières 07.11.1724
 3 Antoinette BONNETON
 4 Antoine CHEVALEYRE ° 13.07.1648 + 26.01.1728 x Valcivières 12.09.1677
 5 Catherine GOURBEYRE
 8 Mathieu CHEVALEYRE l'Aîné ° 06.07.1608 + 25.05.1677
 9 Gabrielle DUCHAMPT
 10 Martial GOURBEYRE x Valcivières 08.07.1659
 11 Anna BONNETON ° octobre 1647 (mariée à 12 ans !)
 16 Annet CHEVALEYRE + 06.02.1636 x
 17 Marie REYROLLE
 18 Jacques DUCHAMPT x
 19 Anne ROLHION
 20 Claude GOURBEYRE x
 21 Gabrielle JOUBERT
 22 Jacques BONNETON ° 07.02.1622 + 07.04.1651 x 1646 (Cm MICOLON 16.01)
 23 Catherine VAISSIER

44 Antoine BONNETON x

45 Damiane MATHEVON

88 Antoine BONNETON dit "Rocheton"

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

69-3120 DELARENERIE et DELAVIADE (63)

Outre les notices que l'on peut trouver dans REMACLE "Dictionnaire des Fiefs de la Basse Auvergne", BOUILLET "Nobiliaire d'Auvergne", TARDIEU "Dictionnaire des anciennes familles d'Auvergne", aux rubriques DELAREYNERIE (ou REYNERIE - LA), LA VIADE, PERTU, PAULET, j'ajoute quelques trouvailles dans les registres paroissiaux de Chaméane concernant le couple Pierre BOUCHERON x Anne DELARENERIE (descendance étudiée pour l'une de leurs filles).

Pierre BOUCHERON x 17.01.1705 Anne DELARENERIE. Présents : Messire Jean de LA RENERIE (qui signe LARENERIE) garde du corps, et Messire Blaise DU CORTIAL.

Ce couple a eu au moins 9 enfants (4 garçons, 5 filles) entre 1705 et 1728 (les années 1713 à 1719 ont disparu) dont, ont contracté mariage, parmi ces enfants :

- Jean ° 26.02.1706 à La Vessière parrain : Jean de LA RENERIE, écuyer,
- Benoîte ° 19.03.1710 parrain : Marc de LA RENERIE.

Note : ce dernier est-il Marc de LA RENERIE, écuyer, sieur de Paulet (Vernet) + 07.08.1710 et enterré le lendemain à Chaméane avec le consentement du curé du Vernet ?

- Anne ° 17.04.1712 marraine : Anne de LA RENERIE.

Et également : sépulture 09.05.1701 Marie DE LA RENERIE.

Après 1720 et jusqu'à 1791, aucun acte LA RENERIE, excepté : + 27.01.1741 à la Vessière Marie LA RENERIE, âgée ca 52 ans, épouse Pierre BOUCHERON.

René GIBERT (CGHAV - 896)

69-3120 DELARENERIE et DELAVIADE (63)

Dans l'inventaire du Fonds de La Chaise Dieu (AD 43) :
- à Fournols, Marc de LA RENERIE, ouvrier-mage de l'Abbaye de La Chaise Dieu, sacristain de Maringues,
- Marc de LA RENERIE, prieur de Fournols, le 30.07.1682.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

69-3120 DELARENERIE et DELAVIADE (63)

1 Jean Ier de LA REYNERIE, écuyer, seigneur de la Reynerie, de Lorlanges, x 17.09.1523 (Cm reçu DISSANDE) Marie de LA CHASSAIGNE de Sereys, dont :

- 1.1 Jean II, qui suit,
- 1.2 Louis, qui suit,
- 1.3 Marguerite x Jean DAUREILLE.

1.1 Jean II de LA REYNERIE, écuyer, seigneur de la Reynerie, Vialle, Chamalières, x 18.08.1568 (Cm reçu BRANDON) Philiberte du FLOQUET de Chaméane, dont :

- 1.1.1 Marc, qui suit,
- 1.1.2 Annet, qui suit,

- 1.1.3 Pierre, qui suit,

- 1.1.4 Marthe x 1587 Gabriel de ROCHEMONTEIX

1.2 Louis de la REYNERIE, écuyer, seigneur de Lorlanges, + < 22.02.1578, hab. Issoire, x 14.06.1571 Claude de BOUCHAUD de Ronzière, dont :

- 1.2.1 Marc Antoine, qui suit.

1.1.1 Marc de LA REYNERIE, écuyer, seigneur de la Reynerie, résidant en son château de la Reynerie, Cornette de la 1ère Cie de gendarmes du Marquis de CANILLAC, Lieutenant de la Cie de chevaux-légers de Mr de LA RICHARDIE, son beau-frère, il justifie de 7 certificats de service entre 1590 et 1597, x 20.06.1606 (Cm reçu MONDEL) Marguerite de BESSE de la Richardie, fille de "haut et puissant seigneur Gilbert de la Richardie et de Gabrielle du PUY de Celle", dont :

- 1.1.1.1 Jacques, qui suit.

1.1.2 Annet de LA REYNERIE, écuyer, sieur de la Bessiere (le Vernet la Varenne) x 02.08.1646 Francoise de CHASLUS, on croit à tort qu'il mourut sans postérité, il eu en fait :

- 1.1.2.1 Marc, sieur de la Bessiere, mort sans postérité.

1.1.3 Pierre de LA REYNERIE, seigneur de la Viade, la Vialle et Peuchaud, x 23.08.1607 Sébastienne de PEUCHAUD, fille de Philippe de PEUCHAUD, seigneur du lieu, et de Bremienne de SAINT NECTAIRE, dont :

- 1.1.3.1 Jacques, qui suit,

- 1.1.3.2 Michel, sieur de Chamalières, sans postérité,

- 1.1.3.3 Alexandre, qui suit,

- 1.1.3.4 Marc, dit Dom Marc, prieur de Fournols,

- 1.1.3.5 Jean, nous ne connaissons rien à son sujet.

1.2.1 Marc Antoine de LA REYNERIE, x ca 1598 Anne DAURELLE, dont :

- 1.2.1.1 Béraud, qui suit.

1.1.1.1 Jacques de LA REYNERIE, seigneur de la Reynerie, paroisse du Vernet x Cm 03.03.1641 Jeanne de PELINIERES, dont :

- 1.1.1.1.1 Jean III, qui suit,

- 1.1.1.1.2 Marc, qui suit,

- 1.1.1.1.3 Anne (pas de renseignements),

- 1.1.1.1.4 Marie + 1702 Chaméane.

1.1.3.1 Jacques de LA REYNERIE, écuyer, sieur de Peuchaud et Pertus, x Cm 23.02.1637 Gabrielle de BEAUFRANCHET, dont :

- 1.1.3.1.1 Angélique x Philibert de CHASLUS, sieur d'Auzat,

- 1.1.3.1.2 Marie x (Cm 26.12.1671) Jean de MOREAU, lieutenant de la Sénéchaussée,

- 1.1.3.1.3 Catherine x ca 1665 Jean d'ORADOUR, seigneur de Parent et Brahé.

1.1.3.3 Alexandre de LA REYNERIE, écuyer, sieur de la Vialle, dont une fille illégitime, Angélique, avec Anne AUGIER, de Fournols.

1.2.1.1 Béraud de LA REYNERIE, écuyer, sieur de Ronzière et du Bouchaud, x₁ Alice CARMANTRAND, x₂ ca 1639 Antoinette de PONS, + sans postérité.

1.1.1.1.1 Jean III de LA REYNERIE, écuyer, seigneur de la Reynerie + > 1705. Pas d'union légale, mais au moins 2 filles illégitimes :

- 1.1.1.1.1.1 Anna, fille d'Antoinette GAILLARD, ° en 1700 au Vernet,
- 1.1.1.1.1.2 Anna, x 1705 Pierre BOUCHERON, dont postérité.

1.1.1.1.2 Marc de LA REYNERIE + Chaméane 04.08.1710, Garde du Corps du Roi, écuyer, seigneur de Paulet.

Sources :

- registres paroissiaux de Chaméane, le Vernet la Varenne,
- "Preuves de la Noblesse d'Auvergne",
- "Dictionnaire des Fiefs de la Basse Auvergne",
- divers articles de la revue paroissiale "Notre terre".

Stéphane GENESTIER (CGHAV - 1486)

69-3133 IMBERDIS-POURRAT

- 4 Etienne IMBERDIS ° 11.09.1670
- 5 Benoîte IMBERDIS ° 1690
- 8 Damien IMBERDIS ° 11.05.1621 + 24.12.1670
- 10 Pierre IMBERDIS ° ca 1658 + 22.03.1738
- 11 Antoinette COLLANGE ° ca 1655 + 21.12.1717
- 16 Damien IMBERDIS + av. 1644
- 17 Marguerite GROLLET
- 20 Louis IMBERDIS ° 08.03.1626 + 24.12.1706
- 21 Clauda DEMAUX
- 22 Vital COLLANGE x Marat 31.03.1633
- 23 Jeanne ROURE
- 32 Pierre IMBERDIS
- 40 Louis IMBERDIS l'Ainé + 08.08.1668
- 41 Antoinette BOURG + 16.03.1671
- 46 Damien ROURE
- 80 Benoît IMBERDIS teste 1624
- 81 Marguerite GROLLET
- 160 Louis IMBERDIS

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

69-3138 FILLIAS/FILHAS (63)

Mon arrière grand-mère maternelle était Louise Elisabeth FILLIAS de FONTBOUILLANT ° 25.04.1828 + 24.02.1901 Guéret (23). J'ai remonté son ascendance jusqu'à Michel FILLIAS, sieur du Clos, grand-père de son arrière grand-père ° ca 1641 puisque + 20.12.1729 St Maurice près Pionsat. J'ai d'autres FILLIAS sur cette paroisse avant lui sans pouvoir les rattacher, entre autres un mariage en 1601 et un baptême en 1604. J'ai un certain nombre d'actes notariés signés MAIGNOL, SAPIN et SABLON.

De tout ce que je possède, il n'apparaît aucun lien avec les FILIAS de CHALUDET, cités par Ambroise TARDIEU et repris dans la généalogie de BOSREDON. Je ne pense pas non plus me rattacher aux papetiers de l'Isère.

Les alliances de la famille sont les BRIOUDE, GRENOUILLAT, VIALLE, et les du SOULIER à St Maurice et dans les environs.

Je suis à votre disposition si je peux vous aider.

André GARNEAU (CGHAV - 43)

69-3155 LAVIGNE-DUBIEN (63)

Contrairement à ce qui a pu être écrit parfois, la famille de Jacques Marie LAVIGNE x Benoîte DUBIEN est très anciennement installée à Tours (Tours sur Meymont) bien avant 1887.

Anne de LA VIGNE est notaire royal, juré du scel et mandement de Meymont en 1563 : Jehan de LA VIGNE est notaire royal en la seigneurie de Boissonnelle et de Veaulxmeodes en 1565 ; un autre de LA VIGNE est notaire royal à Tours en 1595 ; Anne de LA VIGNE est notaire royal au mandement de Meymont en 1615 ; Etienne de LA VIGNE est notaire à Tours en 1631, il est aussi greffier de la Barge et de la Peyrouse en 1636.

Pierre de LA VIGNE est marchand à Tours en 1636 ; Etienne de LA VIGNE vit en 1651 ; Anthoine de LA VIGNE, fils à + Etienne du lieu de Tours est cité en 1662 ; Annet de La VIGNE est tisserand du lieu de Charlat (Tours) en 1695 ; Louis LAVIGNE est maréchal à Tours en 1697.

La grande maison de la famille LAVIGNE existe toujours à Tours sur Meymont, assez bien conservée. Elle prend tout la longueur de la place qui se situe à l'angle de l'épicerie.

Charles MICOLON de GUÉRINES (CGHAV - 81)

69-3173 PALASSE-GROSLIER (63)

2/3 Guillaume PALASSE x avant 1670 Antonia GROSLIER (ce sont les 2180-2181 de mon fils)

6/7 Guillaume GROSLIER x Antonia ROCHE

Descendance de 2/3 :

- Pierre PALASSE ° 16.05.1671 La Chapelle Agnon + < 1743 x 02.02.1693 Auzelles (63) Clauda BOUDAL, originaire de Ceilloux
- Lionette PALASSE x 19.06.1698 St Amand Roche Savine Pierre GROSLIER.

Philippe RAYNARD (CGHAV - 1516)

69-3199 SERRE-LOUBEYRE (15)

J'ai étudié cette famille SERRE à Codebos (Cheylade) depuis la fin du XVIIème siècle où l'on a :

Jean SERRE, de Ribeyrolles (St Hyppolyte) x 11.03.1690 Jeanne SOUBEYROU, d'où

- Antoine SERRE x 03.02.1744 Jeanne VESCHAMBRE, de Codebos d'où 11 enfants dont :
- Antoine SERRE ° 1779 x 16 Vendémiaire An 14 Marguerite LOUBEYRE + 1844, originaire de Marchastel, d'où une descendance à Codebos et Chavanon (Cheylade).

Paul SERRE (CGHAV - 42)

70-3217 BAY-BRUCHET (43)

Les tables décennales 1805-1843 de Cayres ne donnent pas le x Jean André BAYE x Rosalie BRUCHET. Précisez, si possible le lieu d'origine de la future où le x a pu avoir lieu.

Simone GASNE (CGHAV - 625)

70-3225 CHAMBAUD-TESTUT (43)

Les tables décennales 1805-1844 de Saint Arcons de Barges ne donnent pas le x Victor CHAMBAUD x Rose TESTUT. A chercher, au lieu d'origine de la future ?

Simone GASNE (CGHAV - 625)

70-3227 CHARRIER-BAIGNEIX (63)

J'ai, d'après TARDIEU, parmi mes collatéraux Pierre CHARRIER, écuyer d'Orcival, x Françoise GAINON, de Riom. Françoise GAINON est la nièce de mes ancêtres 13.986-13.987 : Jean ARNAULD, chirurgien à Herment, x Michelle GAINON.

Philippe QUIGNON-RICHARD (CGHAV - 1559)

70-3233 COFFY-CORTAL (43)

Non retrouvé le x Jean Pierre COFFY x Marguerite CORTAL le 30.04.1744 Lavoute sur Loire, ni dans la série du greffe qui commence en 1749, ni dans la série du Dépôt.

Simone GASNE (CGHAV - 625)

NDLR : A noter une erreur dans le texte de la question transmise : Jean Pierre COFFY ° ca 1746 et x 1744. Où est l'erreur ?

70-3235 DARROT-FONLUPT (63)

2 Antoine DARROT "le jeune", en service à Malfriat en 1687, x /1693

3 Toinette FONLUPT, de Sauvanis (Bertignat) + 12.09.1730

4 Damien DARROT + /1673 x

5 Alix ROCHE, de la Guimoye de Grandval en 1673

6 Simon FONLUPT + 01.08.1712 à Sauvanis x Cm 27.08.1671 à Job

7 Damiane COLLAY + 09.02.1711

12 François FONLUPT + /1671

14/15 Etienne COLLAY x Charlotte BOY.

Patrice VINSON (CGHAV - 1428)

70-3236 DELHOMME-FAURE (43)

2/3 Claude DELHOMME, marchand à Aurec, y x 05.02.1765 Marguerite Roze FAURE

4/5 Jean DELHOMME + < 1765 x Suzanne GAILLIARD

6/7 Pierre FAURE, laboureur du lieu du Peyron (Monistrol), + < 1765 x Claudine DUBOS.

Simone GASNE (CGHAV - 625)

70-3240 DESHORS (43)

Pas trouvé le x à Retournac le 17 Ventôse An VII. En ces années, les mariages avaient lieu au chef lieu du canton. Etait ce le cas ?

Simone GASNE (CGHAV - 625)

70-3247 de LA FARGE-LOURDON (63)

Michel de LA FARGE ° ca 1600 + > 1650, notaire royal à Orcival, x Marie LOURDON, est fils de Anthoine de LA FARGE, notaire royal à Orcival 1595-1637.

Charles MICOLON de GUÉRINES (CGHAV - 81)

70-3257 GROISNE-ALLIGIER

(Je)anne GROISNE, fa d'Antoine et de Marie GROISNE, x St Gervais sous Meymont 02.11.1748 Jean ALLIGIER, fs de Joseph et de Benoîte PRADAT.

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

70-3261 MAISONNEUVE-CORNILLON (43)

Claude MAISONNEUVE x 11.04.1758 Retournac Marguerite CORNILLON. Sans filiation ; présents : Jean et Claude TREALH ?, Jean PICHON et Vidal CORNILLON illettrés.

Simone GASNE (CGHAV - 625)

70-3282 RIBEYRE-DESORTIAUX (63)

Le patronyme DESORTIAUX était très représenté à Bourg Lastic. Le x < 1696 de vos ancêtres René RIBEYRE x Marie DESORTIAUX y a probablement été célébré ; je le chercherai dès que je pourrai.

Mes ancêtres 442-443 sont : Michel BATTUT x Geneviève DESORTIAUX ° ca 1730 + > 1782 à Bestieux (Bourg Lastic).

Ambroise TARDIEU, qui descendait de Gaspard MORNAC x Anne DESORTIAUX ° 1698 + > 1769, déclare dans son Grand dictionnaire généalogique et bibliographique de la Haute Marche :

"DESORTIAUX, jadis DES ORTIAUX, seigneurs de la Cyse (Bourg Lastic). Originaire des Ortiaux (St Martial le Vieux 23). Filiation, 1550 N... des ORTIAULX, notaire aux ortiaux, 1581. Son fils Gabriel, notaire aux Ortiaux, 1610.

Branche implantée à Bourg Lastic en 1579 (éteinte au XIXème siècle). A donné un curé à BRIFFONS, d'Angoulême, de Versailles et de Sedan (+ 1725, en odeur de sainteté) ; il refusa l'évêché de Clermont.

Branche à Ussel (...) ? Nombreux notaires royaux, bailli. Le dernier DESORTIAUX (Antoine) est + 1858, né à Bourg Lastic."

Armes : un lion grim pant d'or, l'écu semé de billettes de même, sur fonds d'azur.

Philippe QUIGNON-RICHARD (CGHAV - 1559)

70-3284 ROMIEU (43)

Dans les registres E dépôt 155 (15) du Monastier sur Gazeilles, il existe des lacunes entre 1650 et 1669. Le mariage Barthelemy ROMIEU x 27.04.1653 Jeanne CHAMBON n'a pu être retrouvé.

Simone GASNE (CGHAV - 625)

70-3291 SERTILLAGES (63)

Le patronyme SERTILLAGES était présent à Bourg Lastic. Anthoine SERTILLAGES, de Bourg Lastic (° ca 1685), fa Michel, bourgeois, et + Marie MANGOT, x 09.06.1714 St Germain près Herment Françoise de VILLELUME (soeur de mon 875). Il est + 04.1740 bourgeois chez Bourrassat (St Germain près Herment). Je possède une bonne part de leur descendance, encore représentée par M. Paul SERTILLANGE à St Germain près Herment.

Philippe QUIGNON-RICHARD (CGHAV - 1559)

70-3294 THIBERT

Il y a effectivement des papetiers de ce nom à Job et d'autres dont on ignore la profession. J'ai trouvé les suivants dans mon fichier.

A. Barthélemy THIBERT ° ca 1660 + la Forie (Job) 07.03.1727, y papetier x Jeanne BEGOUNIN, dont :

1. Gabrielle ° la Forie 20.03.1696
2. Antoinette x Job 07.01.1721 Jean JARSAILLON, fs de Raymond et de Claudine BOUDET.

B. Cosme THIBERT, de la Forie, dont :

1. Cosme, papetier à la Forie x 1661 (Cm CHABRIER 01.11) Marguerite CHOUVY, fa de Jean.

C. Cosme THIBERT, de la Forie (sans doute différent du précédent), dont :

1. Pierre, papetier à la Forie, x Job 03.07.1714 Jeanne GRIVEL, fa d'Antoine et d'Antoinette HERITIER, dont François (1718-1719) et N... ° + 1716.

D. Pierre THYBERT, papetier à Pingoure (Job), x Marguerite JARROIX, dont

1. Marie (1701-1701),
2. Jeanne (1702-1710),
3. Françoise (1704-1705),

4. Damien, de la Forie, y ° 12.06.1706 x Job 15.11.1729 Adriane SERENDAT, fa d'Antoine et de Marie BERNARD,

5. Marie (1709-1710),

6. Marie (1701-1710).

E. Pierre THYBERT, de la Forie, dont :

1. Pierre, papetier à la Forie, x₁ Claua BEGOUNEN, x₂ Job 07.07.1696 Catherine ROCHE, fa de Damien et de Jeanne MALICOT.

F. D'autres familles connues à Olliegues, Valcivières, Thiers, etc...

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

70-3296 de VERGEZAC (63 ou 43)

Vergezac (Loudes 43) est un petit village situé entre Bains et St Jean de Nay. Les registres ne commencent qu'en 1693.

J'ai relevé dans le "Nobirulus - Livre d'Or du Velay" (AD 43) ce qui suit :

Aimone de VERGEZAC prier du couvent des Bénédictins de Vorey en 1376.

Anne de VERGEZAC enterrée dans l'église de Bains en 1671.

Des chanoines, comtes de Brioude au XVIIème siècle.

François de VERGEZAC, écuyer, sieur de Loubarresse en 1688.

Le fief de Vergezac tomba au XVIIIème dans la famille des ROCHEFORT d'ALLY. Pierre Joseph de ROCHEFORT, marquis d'ALLY en 1752 et Charles de ROCHEFORT, chevaliers d'ALLY, étaient seigneur de Thiolens et de Vergezac.

Une donation, en 1676, par Françoise de BARTHOLI, veuve de Christophe de VERGEZAC, vivant écuyer habitant en son château de Vergezac, près de Saint Rémy, à son petit-fils Noble Pierre de VERGEZAC, capitaine au régiment de Champagnes, de son château et domaine dudit Vergezac, y compris tous droits et devoirs seigneuriaux qui en dépendent.

Blason : d'azur, à 3 besons d'or.

Simone GASNE (CGHAV - 625)

70-3296 de VERGEZAC (63 ou 43)

Sur les DOUVRELEUR, consulter le Fonds IMBERDIS 4J 541 aux AD 63 ; CHAIX d'EST-ANGE : le Dictionnaire des familles françaises anciennes et notables, tome 14 ; REMACLE : dictionnaire des fiefs de la Basse-Auvergne, article La Barbate.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

70-3297 VIALIS-COIRAT (63)

Une piste possible : Mes 36 et 37, Jean BRUGIERE x 17.11.1765 à Tours sur Meymont (63) Antoinette VIALIS, fa Antoine x Antoinette MANCHE (?). Tours sur Meymont étant proche de St Amand Roche Savine, Claude VIALIS pourrait être oncle ou cousin d'Antoinette.

Gérard COHENDY (CGHAV - 1569)

70-3297 VIALIS-COIRAT (63)

2 Claude VIALIS ° ca 1669, du Solier (St Amant Roche Savine) x₁ 13.05.1729 Claua VIALLARD, x₂ Grandval 24.04.1730

3 Charlotte COIRAT

4 Antoine VIALIS, du Solier

5 Marguerite FAYOLLE

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

71-3364 FAURE-BOYER (43)

2 Jacques FAURE, cultivateur, ° 13.12.1840 x 27.02.1867 Yssingeaux

3 Marie-Anne BOYER ° 23.01.1844 Yssingeaux

4 Jean François FAURE x

5 Henriette MOREL + 22.12.1854

6 Jean-Jacques BOYER x

7 Félicie SABY

Josiane CAILLOT (CGHAV - 1290)

71-3366 FONFREYDE-GAYTE (63)

Ambroise TARDIEU "Dictionnaire des anciennes familles de l'Auvergne" p. 152 : "DE FONTFREYDE, seigneurs de Vialle Veloux, du Sauzet, de Montredon. Vieille bourgeoisie de Clermont, connue dès 1533. Quatre conseillers à la cour des aides de Clermont (1609-1697). Agrégée à la noblesse au XVIIIème siècle. Services militaires. Armes : de gueules, à trois bouleaux ébranchés d'or, mis en pal deux et un."

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

71-3369 GAYTE (63)

Ambroise TARDIEU "Dictionnaire des anciennes familles de l'Auvergne" p. 162 : "GAYTE, seigneur de Varennes, du Crest, de Nohanent, de Genzat, de Biozat, de Fontgiève, de la Courtine, du Breuil, de la Rigaudie ; haute bourgeoisie de Clermont (1284). Anoblissement (1319). Deux trésoriers généraux de France (1316, 1322). Un évêque nommé de Tournay (vers 1359) ; un chanoine de Luçon, écrivain (1578). Branche des seigneurs de la Rigaudie (existante). Armes : d'argent, à trois hures de sanglier de sable, deux et une."

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

71-3372 GOUDARD-VALENTIN (43)

2 Jacques GOUDARD, cultivateur, ° 22.03.1843 Araules x 30.10.1867 Yssingeaux

3 Henriette VALENTIN ° 29.08.1844 Yssingeaux

4 Claude GOUDARD x

5 Marie PEYRET + 09.06.1860

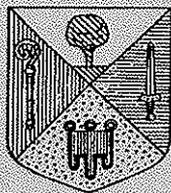
6 Jean-Claude VALENTIN x

7 Marie BONCOMPAIN + 24.10.1858

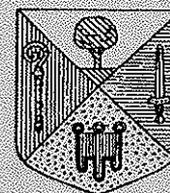
Josiane CAILLOT (CGHAV - 1290)



CERCLE GÉNÉALOGIQUE et HÉRALDIQUE de l'Auvergne et du Velay (C.G.H.A.V.)



(fondé en Avril 1978 - Association loi de 1901)
Membre de la **FÉDÉRATION FRANÇAISE de GÉNÉALOGIE**
Filiale de la **LIGUE AUVERGNATE**
et du **MASSIF CENTRAL**
Membre de l'**UNION GÉNÉALOGIQUE AUVERGNE-BOURBONNAIS-VELAY**



Siège Social : 18 bis Boulevard Victor Hugo 78100 St Germain en Laye Téléphone : (1) 34.51.52.50.

Conseil d'Administration 1994-1995 - Président : M. Yves GLADEL - Vice-Présidents : M. Robert LÉOTOING (Région Parisienne) - M. Daniel DEGEORGES (Section Puy de Dôme) - Secrétaire : M. Jean Noël MAYET - Trésorier : M. Robert LÉOTOING (Téléphone : (1) 69.03.55.09) - **Administrateurs** : Mme Blanche BEGON-FOURNIER - Mme Josiane CAILLOT - M. Robert FALCIMAGNE - M. Philippe JOUVE - Mme Brigitte LAROYE - Mme Isabelle Malfant-Masson - M. Henri PONCHON - M. Michel RENARD (héraldique) - M. Bernard ROUGIER.

Membres Fondateurs : M. Michel TEILLARD d'EYRY (Président d'Honneur et Fondateur) - Mme Marguerite Marie HYPOLYTE - M. Thierry de VINZELLES.

Adresse des correspondances : au Siège Social 18 bis Boulevard Victor Hugo 78100 St Germain en Laye, à l'exception :

1- des renouvellements de cotisation, des demandes de bulletins anciens, et des publications du CGHAV qui doivent être adressés au Trésorier Monsieur Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yverres 91230 Montgeron (Les chèques doivent libellés à l'ordre du CGHAV),

2- des tables de mariages qui doivent être demandées aux responsables des Groupes de Dépouillement (les chèques doivent être libellés à l'ordre du responsable).

1. Section Région Parisienne

Vice Président : Robert LÉOTOING 47 rue d'Yverres 91230 Montgeron Téléphone : (1) 69.03.55.09. Réunions : 1er Mercredi de chaque mois à 18h 30 (octobre à juin) Foyer St Jacques 61 Boulevard St Jacques 75014 Paris. Bibliothèque : Bibliothèque Généalogique, 3 rue de Turbigo 75001 Paris.

2. Section Puy de Dôme

Vice Président : Daniel DEGEORGES 9 rue du Commerce 63540 Romagnat Téléphone : 73.62.67.89. Réunions : 3ème mardi des mois impairs à 16h (sept. à juin) Carrefour d'Échanges rue Maréchal Foch 63540 Romagnat. Bibliothèque : 1 rue St Eutrope 63000 Clermont-Ferrand.

3. Section Haute Loire

Administrateurs : Mme Josiane CAILLOT 48 rue Gabriel Péri l'Astrée Bât. B Rés. Pastrée bâtiment B 42100 St Etienne.
Mme Isabelle Malfant-Masson Coursière des Lilas 6 bis avenue de Mondon 43000 Polignac.

4. Section Cantal

Administrateur : Philippe JOUVE, Président du GEHRG, Archives Municipales, 15100 St Flour.

5. Groupes de Dépouillement des Archives

Livradois-Forez : Henri PONCHON (administrateur) 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres.

Mme Brigitte LAROYE (administrateur) rue du 8 mai 63590 Cunlhat.

Combrailles et Limagnes : Jean Noël MAYET (administrateur) 25 rue d'Essling 92400 Courbevoie.

Daniel MIOCHE 13 rue Grenier 63200 Riom.

Comtés d'Auvergne : Mme Blanche BEGON-FOURNIER (administrateur) rue du Petit Charmagnat 63116 Beauregard l'Évêque.

Volcans-Val d'Allier : Mme Marie Françoise BRUNEL chemin des Sépières 63300 Thiers.

6. Délégations

Lyon/Rhône Alpes : Mme Simone GASNE 8 chemin des Tours 69340 Francheville Téléphone : 78.59.57.42.

Cotisation 1995 (simple ou couple) 40 F plus abonnement à la revue 180 F (Europe 200 F - par avion 230 F)
Cotisation Bienfaiteur 500 F Abonnement à la revue (hors adhérents) 220 F

